11. Fiches synthétiques descriptives des Masses d'Eau pour les affluents du secteur Dronne amont

11.1 Fiche descriptive de la Côle aval

Etat des lieux de la COLE AVAL

| Masses Priorité CODE MASSE | | | Objectif e | Objectif et échéance (SDAGE 2016-2021) | | | 0-2015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|---|-------------------------------|--------|---------------|--|---------------|------------|-----------------------------------|--|------------|--|
| a eau | d'eau (DIAGNOSTIC PIDOR 2011) | | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | |
| La Côle confluences Queue d'âne/Dronne | 1 bis | FRFR31 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Non classé | Médiocre | Non classé | Bon (Indice de confiance : Bon) | Non classé | |

| CARACTERIST | IQUE DU COURS D'EAU | | | | |
|---|--|--|--|--|--|
| Linéaire du cours d'eau : | 51 km | | | | |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 11 km | | | | |
| Surface du bassin- versant : | 338 km² | | | | |
| Fréquence des asses en étiages | Pas d'assecs | | | | |
| Module | 4.408 m ₃ /s (CEMAGREF) | | | | |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Brantôme en Périgord, Condat- sur-Trincou, La Chapelle- Faucher. | | | | |

Présentation

La Côle prend sa source sur la commune de Firbeix à 370 m d'altitude. Elle parcourt 51 km sur quatre masses d'eau différentes avant de se jeter dans la Dronne. Le S.R.B Dronne est compétent sur le cours d'eau seulement sur sa partie aval c'est-à-dire sur trois communes : Condat-sur-Trincou, Brantôme et la Chapelle Faucher.

Les abords du cours d'eau sont dominés par des prairies, des cultures céréalières et des espaces boisés. La Côle aval présente deux zones d'agréments : une située dans le bourg de la Chapelle-Faucher (photo 4) et une situé sur la commune de Condat-sur-Trincou (Valade).

Cette rivière se rapproche de la Dronne tant sur des similitudes des aspects morphologiques et des enjeux représentés (ouvrages, espèces exotiques envahissantes, agrément...).



Photo 1 : Seuil présent sur la Côle



Photo 2 : Zone de radier s avec des herbiers aquatique au sein du lit mineur



Photo 3 : Exemple d'arbres instables présents sur la Côle

| | | Pressions | | | | | | | | | | |
|--------------|---------------|---------------------------------|------------|--------------------|---------------------------------|------------|------------|------------|-------------|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | | | Prélèvement d'ea | Altérations hydromorphologiques | | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | |
| La Côle | NS | NS | NS | Pas de pression | NS | NS | Elevée | Minime | Minime | | | |

| ELEMENTS PARTIC | ULIERS DE L'ETAT DES LIEUX |
|--|----------------------------|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | Liste 1 |
| Natura 2000 | - |
| ZNIEFF | - |
| Catégorie piscicole | 1 ère |
| Présence espèce patrimoniale : | Nombreuses supposées |
| Risque d'inondation | Faible |
| Fréquentation riveraine par le public | Moyenne |

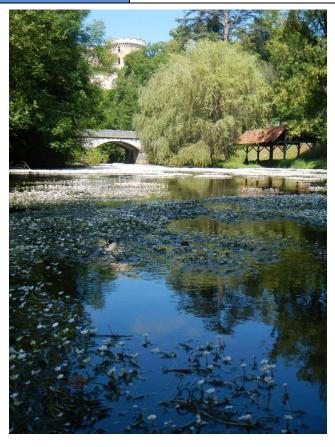
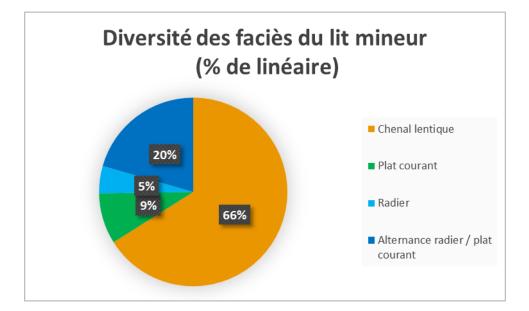
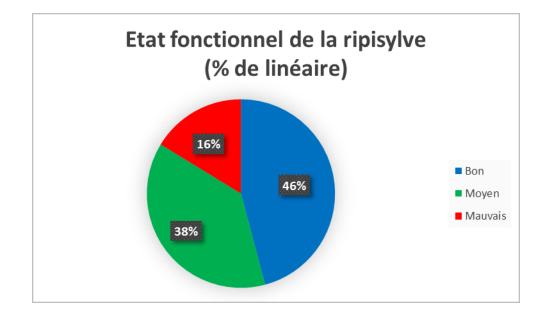


Photo 4 : Zone d'agrément à la Chapelle-Faucher





Le lit mineur :

Sur la Côle aval, les faciès d'écoulements du lit mineur sont plutôt diversifiés, lorsqu'ils ne sont pas soumis à l'influence des seuils de moulins. Sur le territoire du S.R.B Dronne, la Côle possède 11 seuils de moulins allants d'un bon état à un état dégradé avec l'existence de nombreuses brèches. Les seuils en bon état sont des obstacles à la continuité écologique (photo 1).

On note la présence de 5 seuils réduit à l'état de ruine, ce qui laisse percevoir l'évolution naturelle de la rivière (photo 6).

La qualité des eaux de la Côle a été dégradée pendant de nombreuses années par un bassin versant plutôt industriel possédant plusieurs grandes usines, comme les abattoirs de Thiviers ou Mademoiselle Desserts (anciennement Martine spécialités). Cependant depuis quelques années, la qualité des eaux tend à s'améliorer notamment grâce à la création ou à la modernisation des stations d'épuration.

Sur le plan quantitatif, les eaux de la Côle sont également influencées par le barrage de Mialet. Celui-ci est situé en amont de la Côle et a été créé en 1993 afin de soutenir les débits et d'améliorer le potentiel d'irrigation de la moyenne vallée de la Dronne. Depuis sa création, la Côle ne déborde que très rarement car la retenue joue un rôle dans l'écrêtage des crues (laminage des petites et moyennes crues en phase de remplissage, fonction amoindrie une fois le réservoir remplie).

La ripisylve:

La ripisylve est globalement satisfaisante dans son ensemble. Cependant, de nombreux arbres instables sont présents sur les berges ou en travers du cours d'eau (photo 3). Ces arbres sont, le plus souvent, des peupliers car ceux-ci sont plantés le long du cours d'eau et ont un système racinaire superficiel. Ils basculent alors facilement dans le cours d'eau lors de coup de vent. (Photo 5). Ces arbres présents donc un risque pour les ouvrages et les usages situés en aval.

Quelques mauvaises pratiques riveraines sont également à noter localement comme des entretiens drastiques de la ripisylve. Des foyers de plantes invasives, en particulier de l'ailante et de la renouée du Japon ont été observés dans la ripisylve.



Photo 5: Peupliers en travers du cours d'eau

En résumé :

La Côle aval possède une ripisylve satisfaite et un lit mineur plutôt diversifié avec la présence de nombreuses zones de radiers et de plat courant. Rivière fréquentée par le public, sa qualité des eaux est en cours d'amélioration depuis plusieurs années grâce aux efforts des industriels présents près du cours d'eau. Cependant, quelques désordres ont été observés :

- Présence importante de seuils sur le cours d'eau faisant obstacles à la continuité écologique.
- Nombreux arbres instables ou en travers du cours d'eau.
- Présence d'ailante et de renouée du Japon



Photo 6 : Seuil en état de ruine. Retour des radiers sur la rivière

11.2 Fiches descriptive du Trincou et ses afflue

Etat des lieux du TRINCOU

11.2.1 Fiche descriptive du Trincou

| | Masses d'eau Priorité (DIAGNOSTIC EPIDOR 2011) D'EAU | | Objectif et | Objectif et échéance (SDAGE 2016-2021) | | | 2015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|------|--|--------------|-------------|--|-----------------|----------------------|---------------------------------|--|-----------------------------------|------------|
| | | EPIDOR 2011) | D'EAU | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique |
| Le T | rincou | 1 bis | FRFR539 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon état 2025 | Bon | Non classé | Bon (Indice de confiance : moyen) | Non classé |

| CARACTERISTIQUE DU CO | URS D'EAU |
|--|--|
| Linéaire du cours d'eau : | 19 km |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 13.5 km |
| Surface du bassin-versant : | 75 km² (dont 22km² de l'étang rompu) |
| Fréquence des asses en étiages | Réguliers |
| Module | 0.830 m³/s (CEMAGREF) |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Champagnac-de- Belair, Condat-sur- Trincou, Villars. |

Présentation

Le Trincou prend sa source sur la commune de Milhac-de-Nontron à 290 m d'altitude. Il parcourt 19 km avant de se jeter dans la Côle. Les abords du cours d'eau sont dominés par des cultures céréalières et des prairies. Des espaces boisés, moins représentés, sont également à noter.

Historiquement, le Trincou a connu localement de nombreux recalibrages/rectifications. Le dernier en date (1988), a surement été le plus impactant pour le cours d'eau. En effet, à cette époque et dans le but d'assainir le fond de la vallée, le Trincou a subi un recalibrage sur la quasi-totalité de son linéaire (excepté la tête de bassin). Depuis cette période, le cours d'eau cherche a regagné un profil d'équilibre, engendrant des phénomènes d'érosion ou de dépôts sur certains secteurs et aggravant fortement les phénomènes de pertes.

| ELEMENTS PARTIC | ULIERS DE L'ETAT DES LIEUX |
|--|------------------------------------|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | Liste 1 |
| Natura 2000 | - |
| ZNIEFF | - |
| Catégorie piscicole | 1 ère |
| Présence espèce patrimoniale : | Nombreuses supposées dont Loutre ? |
| Risque d'inondation | Faible |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible |



Photo 1 : Lit surdimensionné, substrat grossier, problèmes d'assecs



Photo 2 : Phénomène d'incision et d'érosion du lit, avec absence de ripisylve fonctionnelle



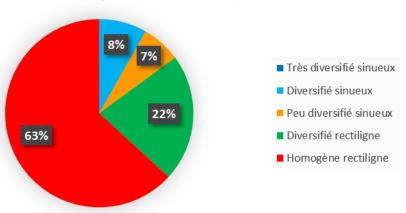
Photo 3: Encombrement important du lit par du bois mort

| | | Pressions | | | | | | | | | |
|--------------|------------------|------------------------------------|------------|-------------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | | I | Prélèvement | d'eau | Altérations hydromorphologiques | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | |
| Le Trincou | Modérée | Modérée | Modérée | Minime | Minime | Minime | Minime | Minime | Modérée | | |

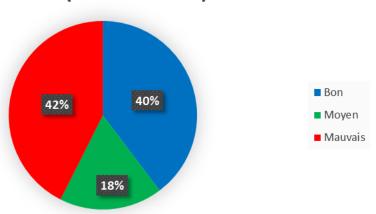


Photo 4 : Seuil naturel du Trincou

Diversité des faciès du lit mineur (% de linéaire)



Etat fonctionnel de la ripisylve (% de linéaire)



La géologie et le lit mineur :

Le Trincou s'écoule sur des calcaires perméables du crétacé, ce qui le rend sensible aux assecs qui sont décrits historiquement. En étudiant le cadastre Napoléonien, on constate que le Trincou est représenté de façon discontinue. Le cours d'eau a été sévèrement rectifié et recalibré en 1988 afin d'assainir les fonds de vallée et augmenter les surfaces agricoles cultivables. Ce curage à certains endroits, a très fortement augmenté et modifié le gabarit de ce petit cours d'eau (photo 1). D'après le témoigne d'un riverain, des canoës ont pu descendre le Trincou post curage.

Ce recalibrage a entrainé une incision du lit plus ou moins importante à différents endroits. En effet, lorsque le lit ne déborde plus, son énergie ne peut se dissiper que sur les berges et le fond du lit. L'érosion du lit sur certains secteurs risque de s'accentuer, créant des affouillements importants qui entraineront des risques pour les ponts et les voiries (Photo 2).

De plus, le recalibrage et le phénomène d'incision, ont percé la couche argileuse du fond du lit et accentuent la présence des pertes karstiques. Ces dernières ont en partie été identifiées mais une étude plus globale du fonctionnement de ce bassin versant en lien avec son affluent l'étang rompu permettrait de mieux appréhender la problématique hydro-morphologique. L'étude des faciès du Trincou montre que cours d'eau est majoritairement homogène rectiligne mais qu'à certains endroits, il tend à se diversifier (photo 5).

Ce cours d'eau connait aussi quelques obstacles à la continuité écologique comme des embâcles, des seuils naturels et rustiques (photo 4), des érosions régressives à l'aval de pont...

Certains tronçons du cours d'eau sont également encombrés par une présence importante de bois mort qui se retrouve par la suite, accumulé sous les ponts et forme des embâcles (photo 3). A noter la présence de quelques plans d'eau en tête de bassin hors du territoire du SRB Dronne.

La ripisylve :

Suite au recalibrage, la ripisylve fut très dégradée à hauteur de tronçons. En 25 ans, elle s'est reconstituée petit à petit grâce à la régénération spontanée. A certains endroits, l'entretien drastique des propriétaires à empêcher la végétation de repartir (photo 2). Néanmoins, des secteurs sont aujourd'hui épargnés permettant à la végétation rivulaire de remplir ses fonctionnalités.

Deux espèces invasives ont été identifiées sur le Trincou:

- La renouée du Japon (photo 6)
- L'érable Negundo

Le développement de ces espèces nuit à la pérennité des espèces locales. Les cours d'eau étant des vecteurs favorisant les colonisations, il est donc important de ne pas laisser ces espèces s'implanter durablement et largement en bordure de cours d'eau.



Photo 5 : Lit homogène rectiligne

En résumé:

Suite au recalibrage effectué à la fin des années 80, qui a fortement modifié le gabarit du cours d'eau sur certains endroits, le lit mineur subit une érosion locale et une accentuation de ces assecs. Le lit mineur présente des secteurs où le cours d'eau s'enfonce et entrainant un risque de déchaussement pour ses ponts. D'autres problèmes sont également à noter :

- Une ripisylve dégradée sur certains tronçons, comportant des espèces invasives (Erable Negundo et la Renouée du Japon)
- Localement, des problèmes de discontinuité ponctuelle due à la présence de seuil rustique, d'embâcles et d'érosion en aval de ponts.
- Une présence importante de bois mort dans le lit du cours d'eau formant des embâcles au niveau des ponts sur la



Photo 6 : Massif de renouée du Japon

Etat des lieux du ruisseau de l'Etang Rompu

11.2.2 Fiche descriptive de l'Etang rompu

| Masses Priorité CODE MASSE | | Objectif et d | Objectif et échéance (SDAGE 2010-2015) | | | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|----------------------------|---|---------------|--|----------------------------------|---------------|--------------------------------|--|--------------------------------------|------------|
| a eau | d'eau (DIAGNOSTIC EPIDOR 2011) D'EAU | | Etat global | global Etat écologique Etat chim | | Ecologique | Chimique | Ecologique Chimique | |
| Etang Rompu | 3 | FRFR539_1 | Bon état 2027 | Bon état 2027 | Bon état 2021 | Moyen | Non classé | Moyen (Indice de confiance : Faible) | Non classé |

| CARACTERISTIQUE DU CO | URS D'EAU |
|--|--------------------------|
| Linéaire du cours d'eau : | 10 km |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 3,5 km |
| Surface du bassin-versant : | 22 km² |
| Fréquence des asses en étiages | Systématique |
| Module | 0.326 m3/s (CEMAGREF) |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Villars |

Présentation

Le ruisseau de l'Etang Rompu prend sa source sur la commune de Mihac-de-Nontron, à 285 m d'altitude. C'est un affluent du Trincou en rive gauche.

Autrefois, le lit mineur du ruisseau de l'Etang Rompu était très peu marqué, et son fond de vallée était très humide. A la fin des années 1980 et dans le cadre de travaux d'assainissement conséquent, le ruisseau de l'Etang Rompu a été très fortement impacté par ces opérations physiques.

Depuis cette période, le cours d'eau cherche à regagner un profil d'équilibre, engendrant des phénomènes d'érosion très importants, avec un gabarit surdimensionné et localement, avec le plancher du lit percé et les pertes karstiques qui l'accompagnent.

A noter que le site des « Grottes de Villars » se trouve sur le bassin versant de ce ruisseau.



Photo 1 : Phénomènes d'érosions importantes du lit mineur du ruisseau de l'Etang Rompu.

| | | Pressions | | | | | | | | | | |
|--------------------|---------------|------------------------------------|------------|-------------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | | I | Prélèvement | d'eau | Altérations hydromorphologiques | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | |
| Etang Rompu | Minime | Modérée | Modérée | Minime | Minime | Minime | Minime | Elevé | Elevé | | | |

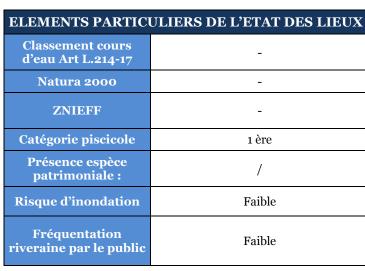
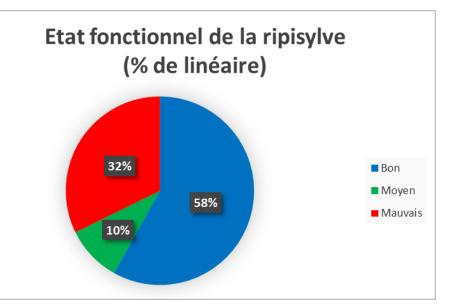




Photo 2 : Gabarit du ruisseau de l'Etang Rompu surdimensionné et phénomène d'assec.

Diversité des faciès du lit mineur (% de linéaire) Très diversifié sinueux Diversifié sinueux Peu diversifié sinueux Diversifié rectiligne Homogène rectiligne



La géologie et le lit mineur :

Le ruisseau de l'Etang Rompu s'écoule sur des calcaires perméables du crétacé. Ces derniers sont très fracturés et forment un réseau karstique souterrain très important. D'ailleurs, vers le lieu-dit « Puyjaloux », commune de Villars, se trouve l'entrée de la grotte de Villars dont le réseau souterrain est long de 13 km. Le ruisseau de l'Etang Rompu est donc très sensible aux assecs (photo 2).

Ces assecs ont été accentués par le recalibrage/curage à partir de 1988. En effet, les travaux engendrés ont percé la couche argileuse se trouvant au fond du lit du cours d'eau et créé des pertes karstiques. De plus, ces opérations ont modifié le profil en long du cours d'eau. Le ruisseau cherche de ce fait à retrouver un profil d'équilibre d'où des zones très importantes d'érosions des berges et du fond du lit mineur. Le cours d'eau s'enfonce et entraîne des problématiques d'instabilités parfois au droit de voirie communal (photo 1, 3 et 4).

L'étude des faciès du ruisseau de l'Etang Rompu met en évidence les travaux effectués car le lit est très rectiligne et homogène sur la quasitotalité de son linéaire.

La ripisylve :

Suite au recalibrage, la ripisylve a été très dégradée à hauteur de tronçons. En 25 ans, elle s'est reconstituée petit à petit grâce à la régénération spontanée. A certains endroits, l'entretien drastique des propriétaires à empêcher la végétation de repartir. Néanmoins, des secteurs sont aujourd'hui épargnés permettant à la végétation rivulaire de remplir ses fonctionnalités.

En résumé:

Suite au recalibrage effectué à la fin des années 80, le lit mineur du ruisseau subit un enfoncement du lit et une érosion des berges très important sur certains secteurs. Cela entraine un risque de déchaussement des ponts. Ces travaux ont également accentué ces assecs déjà existant en formant plusieurs pertes karstiques.

Aujourd'hui, le fonctionnement hydrogéologique de ce cours d'eau constitue une problématique prononcée à l'échelle du territoire du SRB Dronne



Photo 3: Fosse de dissipation en aval d'un pont



Photo 4 : Erosion en aval d'un pont avec forte instabilité. Gabarit homogène du lit

Etat des lieux du ruisseau de Séfons

11.2.3 Fiche descriptive du ruisseau de Séfons

| Masses | d'oou (DIAGNOSTIC D'EALI | | Objectif et échéance (SDAGE 2016-2021) | | | Evaluation SDAGE 2010-2 | 2015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|-----------------------------------|--------------------------|-------------|--|----------------------|---------------|-------------------------|---------------------------------|--|------------|--|
| d'eau (DIAGNOSTIC EPIDOR 2011) | D'EAU | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | | |
| Le Trincou | 1 bis | FRFR539 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Moyen | Non classé | Bon (Indice de confiance : moyen) | Non classé | |

| CARACTERISTIQUE DU COURS D'EAU | | | | | | | |
|---|--------------------------|--|--|--|--|--|--|
| Linéaire du cours d'eau : | 2.3 km | | | | | | |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne, territoire Dronne Amont | 2.3 km | | | | | | |
| Surface du bassin-versant : | 1.8 km² | | | | | | |
| Fréquence des assecs en étiages | Occasionnel | | | | | | |
| Module | 0.014 m3/s (CEMAGREF) | | | | | | |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Villars | | | | | | |

Présentation

Le ruisseau de Sefons est un affluent rive droite du Trincou, qui prend sa source au lieu-dit « Sefon », au niveau d'un ancien lavoir et proche du château de Puyguilhem (site inscrit + photo 3).

Son nom « Sefons » provient des 7 sept fontaines (ou sources) qui alimentent ce ruisseau. Le linéaire de ce cours d'eau est de 2.3 km. Son bassin versant est dominé par des espaces boisé. La partie aval révèle un cours d'eau artificialisé avec de nombreux lavoirs et berges réaménagées dans la traversée du bourg de Villars.

L'intérêt du ruisseau de Sefon réside dans ses habitats riverains. De nombreuses mosaïques d'habitats constituent des zones humides remarquables, jouant différentes fonctions (soutien d'étiage, écrêtement de crues, réservoir biologique...). La pérennité des débits semble être un enjeu important pour ce cours d'eau. Le fond de vallée accueille de nombreuses prairies et habitats naturels humides (roselière en amont notamment).

A noter, un grand propriétaire riverain a engagé une réflexion avec la CATZH du PNR Périgord Limousin pour faire concilier la présence des habitats humides et activités agricoles.

| ELEMENTS PARTICULIERS DE L'ETAT DES LIEUX | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|--|--|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | ? | | | | | | |
| Natura 2000 | - | | | | | | |
| ZNIEFF | - | | | | | | |
| Catégorie piscicole | , | | | | | | |
| Présence espèce patrimoniale : | Supposées (nombreuses zones humides) | | | | | | |
| Risque d'inondation | Modéré | | | | | | |
| Fréquentation riveraine par le public | Modéré (contexte bourg + site remarquable avec le château) | | | | | | |



Photo 1 : Source du ruisseau de Sefons avec un ancien lavoir en état de ruines



Photo 2 : Présence de nombreuses zones humides riveraines au cours d'eau (prairies humides, cariçaie, roselière, fourrés de saules)



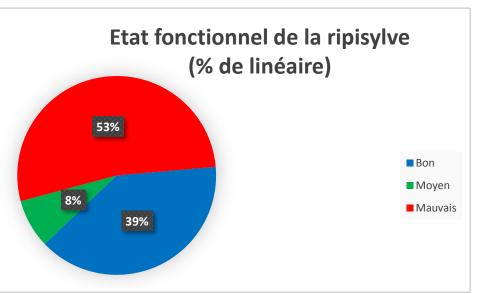
Photo 3 : A gauche, fond de vallée du ru. de Sefons avec le château de Puyguilhem sur les côteaux en rive gauche

| | Pressions | | | | | | | | | | | |
|--------------|------------------|------------------------------------|-------------------|--------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | Diffuse | Prélèvement d'eau | | | Altérations hydromorphologiques | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | |
| Le Trincou | Modérée | Modérée | Modérée | Minime | Minime | Minime | Minime | Minime | Modérée | | | |



Photo 4 : Cours d'eau artificialisé dans le centre de Villars, traversant des lavoirs avant de s'écouler sous le centre-bourg

Diversité des faciès du lit mineur (% de linéaire) Homogène rectiligne Diversifié rectiligne



Le lit mineur :

Compte tenu des occupations historiques (moulins, histoire du château), le lit du ruisseau a été modifié à une époque préalable au cadastre napoléonien (rectification très probable). Cependant, il présente aujourd'hui une bonne diversité au niveau des faciès d'écoulement. Dans sa partie médiane et aval, on peut noter la présence d'empierrement des berges et lavoirs (ancien site d'étangs : photo 4). Sur certains secteurs, le cours d'eau s'écoule sous la surface et est alimenté par les fontaines riveraines se trouvant sur le bassin versant (les sept fontaines).

La pente du cours d'eau est relativement faible et le lit mineur du cours d'eau quasirectiligne sur tout le linéaire. Dans la partie aval du bourg de Villars, le cours d'eau doit être busé et passe sous les pavillons avant de ressortir à la surface à environ 10 mètres de sa confluence avec le Trincou, en rive droite (photo 5).

La ripisylve :

La végétation rivulaire du ruisseau de Sefons est très hétérogène. En effet, la présence de nombreuses mosaïques d'habitats est à noter sur environ un tiers du linéaire, constituant des petits boisements alluviaux riches et intéressants de par ses fonctions (épuration, tampon de crues, réservoir de biodiversité, soutien d'étiage) (Photos 2 et 6).

Il est important de maintenir un bon équilibre entre la présence des habitats humides, l'état de la ripisylve et la présence de l'activité agricole (pâturage) : localement, la dynamique du milieu tend à la fermeture du lit du ruisseau et à une dispersion excessive dans les prairies riveraines, ce qui n'est ici pas souhaitable.

Pour la moitié aval du cours d'eau et plus particulièrement à proximité du bourg de Villars, la ripisylve devient très aérée, inexistante ou bien avec des espèces non adaptées (bambous...)



Photo 5 : Témoignage de l'incision du Trincou au droit de la confluence avec le ru de Sefons



Photo 6 : Nombreux fourrés de saule et de sources tout au long du linéaire du ruisseau

En résumé:

Le ruisseau de Sefons constitue un petit cours d'eau patrimonial présentant de nombreux habitats intéressants et nécessaires au bon fonctionnement du cours d'eau. Une approche de conservation de ces habitats semble opportune afin de pérenniser les débits.

Ce caractère apparaît important pour le Trincou car le ru de Sefons apporte souvent d'avantage de débits que son effluent en période estivale.

L'enjeu continuité piscicole semble écarté ici du fait de nombreuses contraintes dans la partie aval du cours d'eau. Localement, le cordon de végétation est trop discontinu.

11.3 Fiches descriptive du Boulou et son affluent

Etat des lieux du BOULOU

11.3.1 Fiche descriptive du Boulou

| Masse d'eau | | | Objectif et | échéance (SDAGE 2 | 2016-2021) | Evaluation SDAGE 2010-2 | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (| Etat des lieux validé en 2013) |
|--------------------------------|-------------|-----------------|----------------------|-------------------|---------------|-------------------------|--------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| (DIAGNOSTIC EPIDOR 2011) D'EAU | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | | |
| Le Boulou | - | FRFR540 | Bon état 2021 | Bon état 2021 | Bon état 2015 | Moyen | Bon | Moyen (Indice de confiance : moyen) | Bon (Indice de confiance : Faible) |

| | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · |
|--|--|
| CARACTERISTIQU | E DU COURS D'EAU |
| Linéaire bras principal | 24 km |
| Linéaire total de la masse d'eau | 47.8 km (dont 10.9 km pour le Belaygue) |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 45.6 km (dont 10.9 km pour le Belaygue) |
| Surface du bassin-versant : | 110.5 km² (dont 20 km² pour le Belaygue) |
| Fréquence des assec en étiages | Courant sur les deux tiers amont |
| Module | o.819 m ³ /s (CEMAGREF) |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne, territoire Dronne Amont | Bourdeilles, Brantôme en Périgord (la Gonterie Boulouneix, St Crépin de Richemont), Creyssac, la Chapelle-Montmoreau, Léguillac- de-Cercles (nouvelle commune de Mareuil), Paussac-et-Saint-Vivien, Saint-Felix-de-Bourdeilles |

Présentation

Le Boulou est un cours d'eau, affluent direct de la Dronne. Sa source est située sur la commune de Sceau-Saint-Angel, à 195 m d'altitude.

Ce cours d'eau est reconnu depuis de nombreuses années par les acteurs de l'eau pour ces habitats et les diverses espèces patrimoniales qui s'y trouvent.

Son bassin versant est principalement occupé par des espaces boisés. Le fond de vallée est dominé par des peuplerais et des prairies plus ou moins humides.

A noter, la vallée du Boulou accueille plusieurs étangs à proximité du lit mineur, ce qui peut avoir un impact négatif sur le fonctionnement du cours d'eau. Des obstacles à la continuité écologique sont répartis sur l'ensemble du linéaire

| ELEMENTS PARTICULIERS DE L'ETAT DES LIEUX | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|--|--|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | Liste 1 | | | | | | |
| Natura 2000 | - | | | | | | |
| ZNIEFF | « Réseau hydrographique et coteaux du Boulou amont », « Réseau hydrographique et coteaux du Boulou aval », « Vallée et coteaux du Boulou » | | | | | | |
| Catégorie piscicole | 2ème | | | | | | |
| Présence espèce patrimoniale | Nombreuses dont le Vison d'Europe, la Loutre | | | | | | |
| Risque d'inondation | Faible | | | | | | |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible | | | | | | |



Photo 1 : Fond de vallée abritant des habitats humides



Photo 2 : Abreuvement du bétail dans le cours d'eau provoquant un colmatage en aval



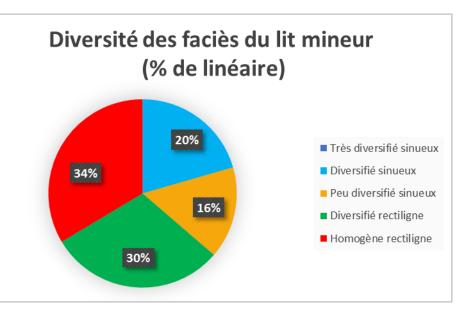
Photo 3 : Cours d'eau rectiligne suite à son déplacement pour la création d'étangs

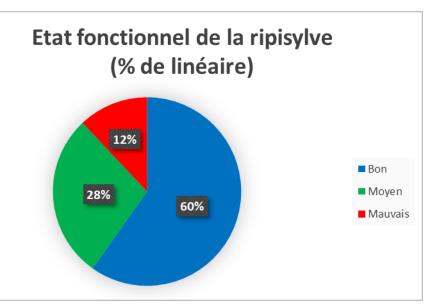
| | | Pressions | | | | | | | | | | | |
|--------------|---------------|------------------------------------|------------|----------------------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|--|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | Diffuse | P | rélèvement | d'eau | Altérations hydromorphologiques | | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | | |
| Boulou | Modérée | Modérée | Modérée | <mark>Modérée</mark> | Minime | Modérée | Minime | Minime | Modérée | | | | |





Photo 4 : Cours d'eau homogène rectiligne à hauteur d'un ancien site de moulin





La Géologie:

Le Bassin versant du Boulou est karstique et possède de nombreuses failles. Il s'écoule sur des calcaires perméables et possède des résurgences et des pertes karstiques. Cependant, et grâce aux eaux du Belaygue qui soutient le débit d'étiage, le Boulou possède une pérennité de ses écoulements sur un tiers aval. Ainsi, c'est un cours d'eau dit refuge pour de nombreuses espèces piscicoles.

Le lit mineur :

Le lit mineur du Boulou possède un lit plutôt rectiligne (photo 4) et plus ou moins diversifié. Cela est dû à plusieurs raisons : autrefois plusieurs moulins étaient et sont encore présents sur le Boulou, d'où une artificialisation du lit (photo 3). Le cours d'eau a été également déplacer et/ou rectifié à certains endroits pour l'implantation de peupleraies ou la création d'étang. Le Boulou a aussi subi comme de nombreux cours d'eau du secteur, un recalibrage plutôt léger, dans les années 70-80.

Sur sa partie amont, le Boulou subit également un impact important du bétail. Pour illustration, sur plus de 800 m, le bétail a accès au lit mineur du cours d'eau, colmatant les fonds et détruisant la ripisylve (photo 2).

La ripisylve:

La vallée du Boulou est très peu urbanisée et dominée par des espaces boisés.

Ainsi, de nombreuses zones humides et prairies humides bordent le cours d'eau. Ces milieux sont une source de biodiversité très importante (photos 1 et 5).

Nous notons la présence de quelques chemins de randonnée qui longent ou traversent le cours d'eau faisant de celui-ci un véritable enjeu pour le territoire.



Photo 5: Habitats humides du Boulou

En résumé :

Le bassin du versant du Boulou et son fond de vallée associé abritent un patrimoine naturel important grâce à ces nombreux habitats humides (réservoirs naturel important, source de biodiversité, corridor biologique...). Certains problèmes sont à noter quant au fonctionnement intrinsèque du cours d'eau :

- Des problèmes d'étiages sévères dans les deux tiers amont
- Des problèmes de morphologies notables à hauteur d'anciens sites de moulins et de portions recalibrées
- Localement, l'accès direct au cours d'eau par le bétail impacte le lit, les berges et la qualité des eaux
- Des problématiques plans d'eau et continuité écologique identifiées

Etat des lieux du Belaygue

11.3.2 Fiche descriptive de la Belaygue

| Très petite masse | Priorité (DIAGNOSTIC | CODE MASSE | Objectif et échéance (SDAGE 2016-2021) | | | Evaluation SDAGE 2010-2 | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|----------------------|-------------------------|---------------|--|-----------------|----------------------|-------------------------|--------------------------------|--|----------------------------------|--|
| d'eau | EPIDOR 2011) | D'EAU | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | |
| Le Belaygue | 1 bis | FRFRR540_2 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon | Bon | Bon (Indice de confiance : Haut) | Bon (Indice de confiance : Haut) | |

| CARACTERISTIQ | UE DU COURS D'EAU |
|--|---|
| Linéaire bras principal | 10 km |
| Linéaire total de la masse d'eau | 12 km |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 12 km |
| Surface du bassin- versant : | 20 km² |
| Fréquence des assecs en étiages | Fréquent sur la tête de bassin et sur la partie médiane |
| Module | 0.139 m³/s (CEMAGREF)) |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne, territoire Dronne Amont | Brantôme-en-Périgord, (Cantillac. Brantôme, la Gonterie Boulouneix) |

Présentation

Le Belaygue est un petit cours d'eau affluent du Boulou possédant un potentiel biologique fort à différents niveaux. Son bassin versant est principalement occupé par des espaces boisés et dans une moindre mesure, des praires et des cultures céréalières. Trois ensembles se dégagent sur le Belaygue :

- Une partie aval où le cours d'eau s'écoule dans une vallée encaissée et forestière et qui compte de nombreuses sources.
- Une partie médiane plus anthropisée avec la présence du hameau « Belaygue »
- Une partie amont très dégradé au niveau du lit mineur et de la ripisylve quasi inexistante.

A noter également la présence de nombreux étangs proche du cours d'eau avec des problématiques fortes (photo 2)

Le Belaygue peut connaître des assecs réguliers dans sa partie médiane et sur la tête de bassin dus au contexte géologique et aux prélèvements.



Photo 1 : Fosse de dissipation en aval du pont entrainant une chute d'eau, défavorable à la continuité écologique



Photo 2 : Plan d'eau riverain à la Belaygue avec présence de Myriophylle du Brésil



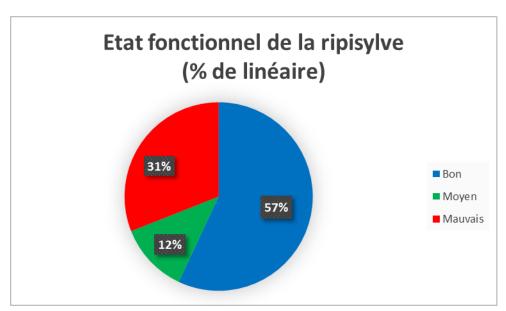
Photo 3 : Lit mineur rectiligne sans diversité de faciès, causé par d'anciennes rectifications du cours d'eau ; Ripisylve dégradée par l'usage de produits phytosanitaires

| | | Pressions | | | | | | | | | | |
|--------------|------------------|------------------------------------|-------------------|---------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | Diffuse | Prélèvement d'eau | | | Altérations hydromorphologiques | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | |
| le Belaygue | Minime | Modérée | Modérée | Modérée | Minime | Elevée | Minime | Modérée | Modérée | | | |

| ELEMENTS PAR | TICULIERS DE L'ETAT DES LIEUX |
|---|---|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | Liste 1 |
| Natura 2000 | - |
| ZNIEFF | « Vallée et coteaux du Boulou » et « Réseau hydrographique et coteaux du Boulou aval » |
| Catégorie piscicole | 2ème |
| Présence espèce patrimoniale : | Nombreuses dont le Vison d'Europe, la Loutre (nombreuses épreintes) |
| Risque d'inondation | Faible |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible |



Diversité des faciès du lit mineur (% de linéaire) Très diversifié sinueux Diversifié sinueux Peu diversifié sinueux Diversifié rectiligne Homogène rectiligne



La Géologie :

Le Bassin versant du Belaygue est karstique et possède de nombreuses failles. Les plus grandes sont le synclinal de Combiers et l'anticlinal de Mareuil. Le Belaygue s'écoulant sur des calcaires perméables, possède des résurgences et des pertes karstiques. L'une de ces pertes a été localisée sur la partie amont (photos 5). Les autres pertes n'ont pas pu être identifiées car les niveaux d'eau étaient trop élevés. Les assecs sont réguliers sur la partie médiane et en tête de bassin. La ressource en eau est donc très fragile et le moindre prélèvement impact directement la ressource en eau. Cependant, la partie aval présente une pérennité certaine. Le Belaygue contribue ainsi à l'alimentation de la partie médiane du Boulou.

Le lit mineur :

Le lit mineur du Belaygue possède des faciès diversifiés. Son potentiel biologique est donc très fort notamment dans la reproduction piscicole. Cependant des obstacles à la continuité écologique ont été identifiés : un vestige de seuil à sa confluence avec le Boulou, des embâcles important ponctuellement, des seuils rustiques et des érosions en aval des fondations de ponts (Photo 1). De plus, le cours d'eau possédait plusieurs moulins maintenant obsolètes, dont un qui possède un seuil perturbant le cours d'eau. Le ruisseau a subi des interventions historiques sur son lit : rectification et recalibrage, notamment au lieu-dit « Belaygue » (cf cadastre Napoléonien). Dans les années 70, le ruisseau a été recalibré de sa confluence jusqu'au lieu-dit « Bernard » : certaines parties du cours d'eau apparaissent « très simplifié ». Par endroit sur la partie amont, le lit a été récemment et sévèrement curé (Photo 6). Les plans d'eau sont souvent situés à proximité du lit mineur et peuvent engendrer des problématiques (espèces exotiques envahissantes, débit ?...)

La ripisylve:

Par la présence de zones humides et de nombreuses forêts, la ripisylve du Belaygue est majoritairement en bon état fonctionnel. Cependant, de nombreux peupliers dépérissant sont présents au sein de la ripisylve. Ces peupliers sont fragiles et instables et peuvent, lors de coups de vents, emporter les berges, barrer le lit du cours d'eau ou tomber sur la voirie et endommager des ouvrages tels que des ponts. En tête bassin, sur certains secteurs, la ripisylve est réduite à une bande enherbée (Photo 3) avec des pratiques riveraines non adaptés comme l'utilisation de produits phytosanitaires, l'accès du bétail au cours d'eau...



Photo 5 : Perte karstique (bas Puyberto)

<u>En résumé :</u>

Le cours d'eau possède un patrimoine naturel important. En effet, il existe, par exemple, des populations naturelles de truites ou encore, de nombreux habitats humides (réservoirs naturel important, source de biodiversité, corridor biologique...). Ce fort potentiel biologique peut cependant être amélioré en résolvant les différents points suivants :

- Plusieurs problèmes de discontinuité du cours d'eau sont avérés : seuils rustiques, embâcles importants, érosion en aval de ponts (principalement sur la partie aval) (Photo 1)
- Il joue la fonction de soutien d'étiage du Boulou en période estivale avec un apport non négligeable en eau. Problématique plan d'eau avérée avec des enjeux forts (photo 2)
- La ripisylve est souvent composé de peupliers dépérissant qui deviennent problématique pour la stabilité des berges, la continuité écologique ou encore pour la sécurité lorsque le cours d'eau est proche de la voirie et de ponts
- Les pratiques riveraines ne sont pas toujours adaptées (phytosanitaires, curages, absence de ripisylves...) principalement sur la partie amont du cours d'eau (Photo 3) +(photo 6)



Photo 6 : Lit mineur rectiligne homogène ayant subi un curage sévère

Etat des lieux de la DONZELLE

11.4 Fiche descriptive de la Donzelle

| Très pet | masse d'eau (DIAGNOSTIC D'EAU | | Objectif et é | chéance (SDAGE 20 | 16-2021) | Evaluation SDAGE 2010-20 | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|----------|-------------------------------|---------|---------------|---|---------------|--------------------------|--------------------------------|--|------------------------------------|--|
| masse d' | | | Etat global | Etat global Etat écologique Etat chimique | | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | |
| La Donze | lle 1 bis | FRFR2_4 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon | Bon | Bon (Indice de confiance : Moyen) | Bon (Indice de confiance : Faible) | |

| CARACTERISTIQUE DU COURS D'EAU | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Linéaire bras principal | 10.3 km | | | | | | | |
| Linéaire total de la masse d'eau | 28.3 km | | | | | | | |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 28.1 km | | | | | | | |
| Surface du bassin-versant : | 52 km² | | | | | | | |
| Fréquence des assec en étiages | Fréquents par tronçons (tiers amont et médian) | | | | | | | |
| Module | 0.437 m3/s (CEMAGREF) | | | | | | | |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Biras, Bourdeilles, Bussac, Lisle | | | | | | | |

Présentation

La Donzelle est un affluent direct de la Dronne, reconnue par les acteurs de la gestion de l'eau pour sa valeur patrimoniale. Elle prend sa source vers 150 mètres d'altitude entre les communes de La Chapelle-Gonaguet et Bussac.

Le bassin versant de la Donzelle est dominé par des prairies et des cultures céréalières mais également des espaces boisés et des plans d'eau.

La Donzelle est un ruisseau refuge pour de nombreuses espèces et était un ruisseau pépinière (reproduction et grossissement) grâce à ses échanges biologiques avec la Dronne et sa capacité d'accueil. Cependant, des problèmes existent comme la continuité écologique avec plusieurs seuils artificiels ou naturels présents le long de son linéaire et la pérennité des débits.

Le syndicat avait mis en place un programme de restauration de la Dronne et affluents sur la commune de Lisle (2012-2016). L'arrêté de DIG avait été pris en septembre 2012 et a permis depuis, de réaliser des travaux de restauration de la continuité écologique et plus largement, de gestion de la végétation.

| ELEMENTS PARTICULIERS DE L'ETAT DES LIEUX | | | | | | | |
|---|--|--|--|--|--|--|--|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | Liste 1 | | | | | | |
| Natura 2000 | - | | | | | | |
| ZNIEFF | - | | | | | | |
| Catégorie piscicole | 1 ère | | | | | | |
| Présence espèce patrimoniale : | Truites fario ; Nombreuses supposées dont la Loutre | | | | | | |
| Risque d'inondation | Faible | | | | | | |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible (confluence Dronne camping Lisle pour pêche) | | | | | | |

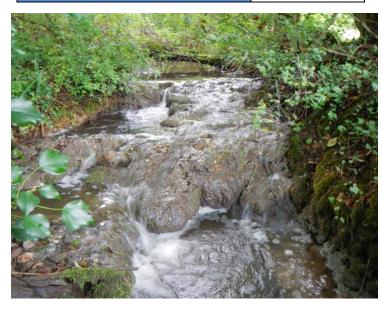






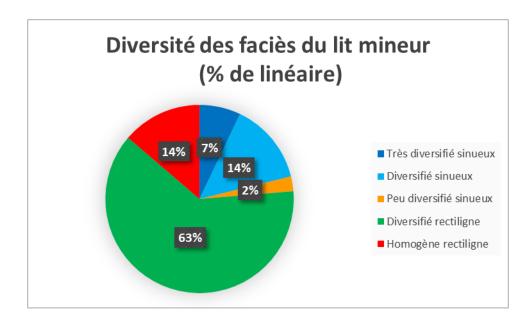
Photo 1 : Seuil naturel de la Donzelle avec roche mère apparente

Photo 2 : Embâcles récurrent sur des secteurs de ponts et autres ouvrages pouvant à terme, pénaliser la continuité écologique

Photo 3 : Impact du bétail sur le cours d'eau, provoquant une dégradation de la ripisylve et un colmatage du lit mineur en aval.

Photo 4 : Lit mineur de la Donzelle avec un bon potentiel d'accueil

| | | Pressions | | | | | | | | | | | |
|--------------|---------------|---------------------------------|------------|------------------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|--|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | Diffuse | P | rélèvement d'eau | l | Altérations hydromorphologiques | | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | | |
| Donzelle | Modérée | Modérée | Modérée | Minime | Minime | Modérée | Minime | Minime | Minime | | | | |



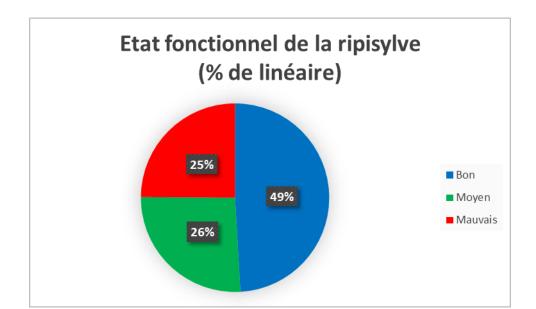


Photo 7 : Lit homogène et rectiligne partie amont

Le lit mineur:

Le lit mineur de la Donzelle est globalement stable avec un substrat diversifié, favorable à la vie aquatique (photo 4). La partie amont est d'avantage dégradé. Des rectifications et recalibrages anciens ont simplifié le linéaire.

Le lit mineur est aussi marqué par plusieurs seuils naturels (photo 1) mais également par deux seuils de moulins ayant une hauteur de chute supérieure à 70 cm. Ces seuils empêchent la migration des espèces piscicoles (photo 5). De nombreux ouvrages type ponceau communaux et autres peuvent constituer des points durs pour cette thématique.

La continuité écologique est importante sur ce cours d'eau car la Donzelle reste un affluent « refuge » pour de nombreuses espèces inféodées aux milieux aquatiques. Un autre point important est la pérennité des débits avec une tendance à la baisse, avec des déconnexions récurrentes sur les tiers amont et médian. La présence de nombreux plans d'eau sur la moitié amont et la présence d'une faille géologique pourraient expliquer cette problématique liée à la ressource.

La ripisylve :

La ripisylve de la Donzelle possède un état fonctionnel hétérogène. Sur certains tronçons les berges ne possèdent pas de clôtures ou les emplacements ne sont pas satisfaisants. Le bétail a ainsi accès à la totalité du cours d'eau et la ripisylve s'en retrouve alors dégradée (photo 3).

De nombreux embâcles sont aussi présents dans le cours d'eau notamment au niveau de piles de pont (photo 2).

Au sein de la ripisylve de la Donzelle, de nombreux peupliers sont présents provoquant lors de coup de vent, leurs basculements (photo 6) et obstruent le cours d'eau.

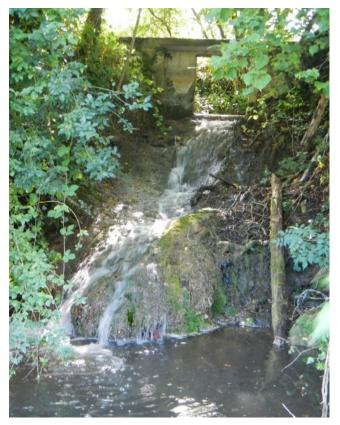


Photo 5 : Seuil de moulin présentant une hauteur de chute supérieur à 70 cm sur la moitié amont du bassin



Photo 6 : Peupliers couchés sur le cours d'eau.

En résumé:

La Donzelle est un cours d'eau avec des enjeux environnementaux non négligeables. C'est un cours d'eau dit « refuge » et reconnu par de nombreux partenaires institutionnels. Cependant quelques problèmes existent sur ce ruisseau :

- Des problèmes de continuité avec la présence de seuils naturels et anthropiques.
- Un problème lié à la ressource en eau pouvant être expliqué par la présence de plans d'eau (+ faille géologique)?
- Localement, un lit mineur localement dégradé en lien avec le piétinement du bétail dans le cours d'eau
- Localement, une forte présence de peupliers matures à risques et de nombreux embâcles impactant l'hydraulique et la continuité écologique

Etat des lieux du ruisseau de la Barde (ou de Saint-Pancrace)

| Masses d'eau | Priorité CODE MASSE Objectif et échéance (SDAGE 2016-2021) | | | | 16-2021) | Evaluation SDAGE 2010-20 | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|--|--|--------|---------------|-----------------|----------------------|--------------------------|--------------------------------|--|-------------------------------|--|
| | C EPIDOR D'EA | | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | |
| La Dronne confluences Manet/Côle | 1 | FRFR32 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon état 2015 | Bon | bon | Bon (Indice confiance : Haut) | Bon (Indice confiance : Haut) | |

| CARACTERISTIQUE DU COU | U RS D'EAU |
|--|-----------------------------|
| Linéaire du cours d'eau : | 3.5 km |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne, territoire Dronne Amont | 3.5 km |
| Surface du bassin-versant : | 5.2 km² |
| Fréquence des assecs en étiages | Faible |
| Module | 0.030 m³/s (CEMAGREF) |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne, territoire Dronne Amont | Quinsac, Saint- Pancrace |



Photo 1 : Source du ruisseau de la Barde avec lavoir entretenu et « puits »

Présentation

Le ruisseau de la Barde prend sa source sur la commune de Saint-Pancrace et se jette en rive droite de la Dronne après un parcours d'environ 3.5km.

Son bassin versant est dominé par des prairies de pâturages notamment avec des milieux frais et humides intéressants dans sa partie aval. Le cours d'eau présente des faciès d'écoulements intéressants sur une grande partie du linéaire.

Ce cours d'eau est en réserve de pêche car il est dit ruisseau « refuge » pour de nombreuses espèces piscicoles dont la Truite Fario. Il constitue une annexe intéressante à la Dronne pour la reproduction et le grossissement de ces espèces.

De petits seuils naturels et autres petits aménagements peuvent pénaliser la libre circulation piscicole. De plus, la végétation est inégale sur l'ensemble du linéaire et l'accès direct du bétail au cours d'eau peut pénaliser le fonctionnement du cours d'eau.



Photo 2 : Cours d'eau en sortie de Saint-Pancrace avec un entretien drastique de la végétation et un lit mineur rectiligne



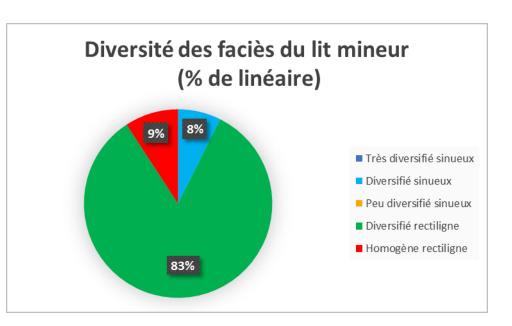
Photo 3 : Tronçon sur la partie médiane avec ripisylve aérée, et accès du bétail au cours d'eau

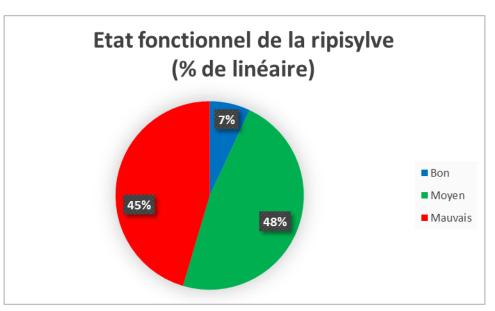
| | | Pressions | | | | | | | | | | | |
|---|------------------|------------------------------------|----------------|-------------|---------------|------------|---------------------------------|------------|-------------|--|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | Diffuse | | F | Prélèvement d | 'eau | Altérations hydromorphologiques | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticide s | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | | |
| La Dronne (amont de la Côle) | Modérée | Modérée | Modérée | Modéré e | Modérée | Modérée | Elevée | Minime | Minime | | | | |

| ELEMENTS PARTICULIERS DE L'ETAT DES LIEUX | | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|--|--|--|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | | | | | | | | |
| Natura 2000 | - | | | | | | | |
| ZNIEFF | - | | | | | | | |
| Catégorie piscicole | ? | | | | | | | |
| Présence espèce patrimoniale : | Truite Fario avérée ; Supposées : Loutre-Vison | | | | | | | |
| Risque d'inondation | Faible à Modérée (bourg de Saint- Pancrace) | | | | | | | |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible à Modérée (bourg de Saint- Pancrace) | | | | | | | |



Photo 4 : Faciès et écoulements du cours d'eau favorables à l'accueil d'espèces piscicoles telles que la Truite Fario





Le lit mineur :

Globalement, l'aspect du lit mineur est assez rectiligne et présente une bonne diversité de ses faciès d'écoulements (photo 6). Ce cours d'eau semble peu impacter par les assecs.

Sur certains tronçons, le ruisseau a été rectifié ce qui peut nuire au bon fonctionnement du cours d'eau.

La partie aval présente des faciès d'écoulements intéressants permettant l'accueil probable de diverses espèces (+ présence d'habitats humides riverains).

A noter la présence de petits obstacles à la continuité piscicole tels que des seuils naturels et autres petits ouvrages (buses, étangs, petites érosions au droit de passerelle...)

La ripisylve :

La végétation est globalement trop aérée et fine pour pouvoir remplir ses fonctions (photos 2 et 3). Sur certains tronçons, le peuplier de culture est l'unique espèce au sein du cordon végétal, pouvant engendre des dysfonctionnements écologiques.

Malgré la présence de clôture sur une partie du linéaire, le bétail a aussi un impact sur l'état fonctionnel de la ripisylve et plus largement, sur les berges et le lit du cours d'eau.

La partie aval de la vallée du ruisseau de la Barde accueille des boisements alluviaux intéressants pouvant constituer des milieux favorables à l'accueil des mammifères inféodés aux milieux aquatiques.



Photo 5 : Petits seuils naturels pénalisant la migration amont piscicole





Photo 7 : Peuplier en berge tombé sur le cours d'eau

En résumé :

Le ruisseau de la Barde constitue un cours d'eau « refuge » intéressant (réserve de pêche sur tout le linéaire). Sa morphologie et la pérennité des débits lui permettent de remplir son rôle d'annexe de Dronne. Cependant, quelques problèmes sont à noter :

- Des petits obstacles à la continuité et au bon fonctionnement du cours d'eau
- L'impact du bétail
- La ripisylve trop discontinue et étroite

Etat des lieux du Libourny

11.5.2 Fiche descriptive du Libourny

| Masses | Masses (DIAGNOSTIC MASSE Objectif et échéance (SDAGE 2016-2021) | | | | Evaluation SDAGE 2010-2 | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|-------------|---|----------|---------------|-----------------|-------------------------|--------------------------------|--|--------------------------------------|------------------------------------|
| d'ean ` | EPIDOR 2011) | D'EAU | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique |
| Le Libourny | 1 bis | FRFRR2_1 | Bon état 2021 | Bon état 2021 | Bon état 2015 | Moyen | Non classé | Moyen (Indice de confiance : faible) | Bon (Indice de confiance : faible) |

| CARACTERISTIQUE DU COURS D'EAU | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Linéaire du cours d'eau : | 7 km | | | | | | |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 7 km | | | | | | |
| Surface du bassin- versant : | 13.7 km² | | | | | | |
| Fréquence des assecs | Systématique (10 mois sur 12 sans eau) | | | | | | |
| Module | o.111 m3/s (CEMAGREF) | | | | | | |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Brantôme en Périgord (Brantôme, Cantillac), Champagnac-de-Belair | | | | | | |

Présentation

Le Libourny est un petit cours d'eau se jetant dans la Dronne sur la commune de Brantôme en Périgord au niveau du pont de la D939 E2 (face Hôtel restaurant Charbonnel).

Le bassin versant de cette masse d'eau est essentiellement occupé par des forêts (ou milieux semi naturels) et par l'agriculture céréalière dans le fond de vallée. Seuls quelques hameaux sont présents sur le bassin.

Le Libourny s'écoule sur des calcaires perméables possédant de nombreux karsts. Ainsi, ce cours d'eau présente des assecs réguliers et ne s'écoule que quelques mois dans l'année.

Par la fréquence de ces assecs, le lit mineur du Libourny se trouve « effacé » à de nombreux endroits. A noter la présence d'une faille géologique « Ouest-Est » sur le tiers amont du bassin.

| ELEMENTS PART | ELEMENTS PARTICULIERS DE L'ETAT DES LIEUX | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|--|--|--|
| Classement cours d'eau Art L.214-17 | | | | | | | | |
| Natura 2000 | - | | | | | | | |
| ZNIEFF | - | | | | | | | |
| Catégorie piscicole | 1 ère catégorie | | | | | | | |
| Présence espèce patrimoniale : | - | | | | | | | |
| Risque d'inondation | Modéré | | | | | | | |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible | | | | | | | |



Photo 1 : Passage à gué du Libourny. Le lit mineur du cours d'eau n'est plus apparent.



Photo 2 : Lit mineur encombré par du bois morts provoquant des embâcles.



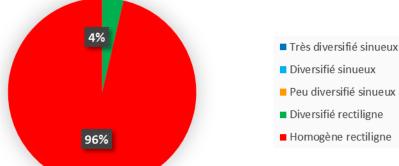
Photo 3 : Ripisylve du Libourny réduite à une bande enherbée de quelques mètres

| | Pressions | | | | | | | | | | | | |
|--------------|-----------------|---------------------------------|------------|--------------------|-------------|-----------------|---------------------------------|------------|-------------|--|--|--|--|
| Masses d'eau | Ponctuelle | Diffuse | |] | Prélèvement | d'eau | Altérations hydromorphologiques | | | | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie | | | | |
| Le Libourny | Pas de pression | Significative | NS | Pas de pression | NS | Pas de pression | Minime | Minime | Elevée | | | | |



Photo 4 : Lit mineur effacé par un chemin.

Diversité des faciès du lit mineur (% de linéaire)



Etat fonctionnel de la ripisylve (% de linéaire)

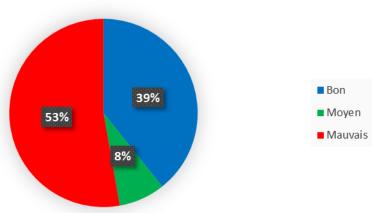


Photo 5 : Tas de matériaux déposés récemment dans le lit mineur du cours d'eau

La Géologie :

Le bassin versant du Libourny est à dominance karstique. Ce cours d'eau s'écoule sur des calcaires perméables et possède ains i des résurgences et des pertes karstiques tout au long de son linéaire (impact d'une faille majeure ?).

L'affluent principal du Libourny (descendant de Cantillac) a un débit plus important sur l'année que le Libourny. Une autre source, ayant un débit important, est située au niveau du lavoir, sur la commune de Brantôme. Les pertes karstiques ne sont pas visibles car l'eau disparait progressivement dans le sol.

Une hypothèse avance que les assecs du Libourny ont été aggravés par les forages présents sur son bassin versant (tête de bassin).

Le lit mineur:

Le lit mineur du Libourny est très homogène et rectiligne. Cependant, d'après les témoignages, il n'aurait pas subi de recalibrage et aucun ouvrage (moulins) n'a été créé historiquement sur le cours d'eau. Néanmoins, des interventions locales peuvent avoir eu lieu, étant donné le contexte très ouvert le long du cours d'eau.

Par la fréquence de ces assecs, le Libourny présente de nombreux passages à gué, qui effacent le lit mineur du cours d'eau. A certains endroits, le lit mineur a totalement disparu, remplacer par un chemin.

La ripisylve:

La ripisylve du Libourny est très dégradée sur certains tronçons se résumant alors à une simple bande enherbée de quelques mètres.

De plus, le Libourny étant en assec une longue partie de l'année, beaucoup de bois mort s'accumule dans son lit. Lors de coup d'eau, le bois mort forme alors des embâcles empêchant le bon écoulement des eaux et pouvant provoquer des débordements.

De plus, le Libourny est souvent considéré comme un fossé et non comme un cours d'eau. Certains riverains déchargent leurs déchets mais aussi des tas de pierres dans le lit du cours d'eau.

En résumé

Le Libourny est un cours d'eau avec de longues périodes d'assecs. Celles-ci ont été aggravées par la présence de forages sur le bassin versant et la présence d'une faille géologique en milieu de bassin.

Pour les riverains, le Libourny est considéré comme un fossé plus qu'un cours d'eau. Ainsi, les passages à gué sont nombreux et effacent le lit mineur. Aussi, des déchets de chacun sont déposés dans le lit mineur du cours d'eau.

La ripisylve du Libourny est également très dégradée à certains endroits se résumant à une bande enherbée de quelques mètres.

Etat des lieux de la Sandonie

| Masses | CODE MASSE | ODIECHI EL ECHEANCE ISDAGE 2010-2021) | | | | Evaluation SDAGE 2010-20 | 015 (Etat des lieux 2006-2007) | Evaluation SDAGE 2016-2021 (Etat des lieux validé en 2013) | | |
|---------|---------------|---------------------------------------|---------------|-----------------|---------------|--------------------------|--------------------------------|--|------------------------------------|--|
| d'eau | d'eau D'EAU | | Etat global | Etat écologique | Etat chimique | Ecologique | Chimique | Ecologique | Chimique | |
| L'Euche | FRFRR2_2 | P7130570 | Bon état 2021 | Bon état 2021 | Bon état 2015 | Moyen | Bon | Moyen (Indice de confiance : faible) | Bon (Indice de confiance : faible) | |

| CARACTERISTIQUE DU COURS D'EAU | | | |
|--|---|--|--|
| Linéaire bras principal | 10.1 km | | |
| Linéaire total de la masse d'eau | 10.1 km | | |
| Linéaire géré par le S.R.B Dronne | 10.1 km | | |
| Surface du bassin-versant : | - | | |
| Fréquence des assec en étiages | Fréquent par tronçons (parties aval et médiane) | | |
| Module | 0.142 m3/s (CEMAGREF) | | |
| Communes traversées sur le territoire du S.R.B Dronne | Léguillac-de- Cercles (Mareuil), Paussac-et-St- Vivien, St-Just. | | |

Présentation

La Sandonie est un affluent de l'Euche et n'est pas identifiée comme une masse d'eau en tant que telle. Cependant, elle est reconnue par les acteurs de la gestion de l'eau pour sa valeur patrimoniale. Le site Natura 2000 « Vallon de la Sandonie » abrite avec une faune et flore remarquables.

Ce bassin versant est composé d'espaces boisés mais reste largement dominé par des prairies où pâturent les bovins. Localement, le piétinement des cheptels pose des problèmes quant à l'état des berges, au colmatage du lit et à la qualité de l'eau.

La Sandonie est notamment identifiée comme un site accueillant la plus grosse (?) population d'Ecrevisse à Pattes Blanches sur le département Périgourdin. Un début de réflexion a été mené pour la sauvegarde et préservation de l'espèce.

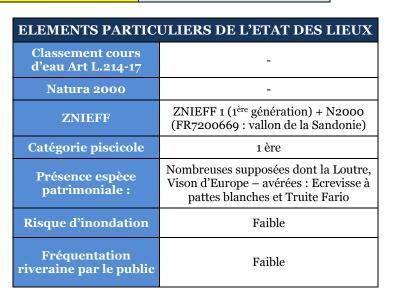








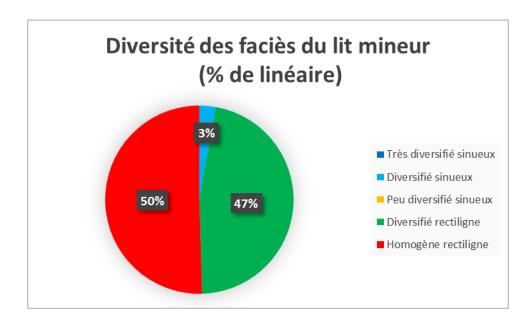
Photo 1 : Ouvrage faisant obstacle à la continuité écologique

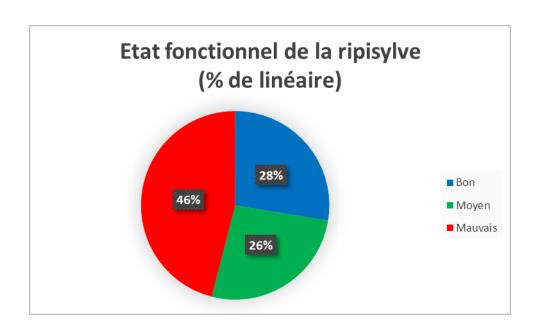
Photo 2 : Zone d'abreuvement latérale provoquant une dégradation des berges et un colmatage du lit mineur

Photo 3 : Ripisylve composée de peupliers instables

Photo 4 : Cours d'eau rectiligne sans ripisylve accessible pour le bétail

| | Pressions | | | | | | | | |
|--------------|---------------|---------------------------------|------------|-------------------|-------------|---------------------------------|------------|------------|-------------|
| Masses d'eau | Ponctuelle | onctuelle Diffuse | | Prélèvement d'eau | | Altérations hydromorphologiques | | | |
| | Rejet de STEP | Azote diffus d'origine agricole | Pesticides | AEP | Industriels | Irrigation | Continuité | Hydrologie | Morphologie |
| Euche | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Minime | Modérée | Minime | Minime | Minime |





Le lit mineur:

Le lit mineur de la Sandonie est peu diversifié et rectiligne de par les nombreuses actions de recalibrage qui ont eu lieu à la fin des années 1980.

Celui-ci se compose également de nombreux obstacles à la continuité écologique tel que des lavoirs, moulins ou encore des seuils (Photo 1). Les interventions sur ces ouvrages restent cependant délicates étant donné que l'écrevisse à pattes blanches est présente sur la partie amont du cours d'eau. La présence d'obstacles permet éventuellement d'isoler cette espèce des écrevisses exotiques envahissantes. La présence de petite population de truite Fario (de l'Euche?) et autres espèces accompagnatrices témoignent d'un potentiel biologique intéressant. Localement, des points durs persistent et peuvent engendrer des ruptures de pente et donc un dépôt de sédiments non négligeable (passage à gué).

A noter la présence d'étang dans la partie aval proche de la confluence avec l'Euche et sur la partie amont du bassin et d'un bouilleur de cru partie aval (impact qualitatif?).

La ripisylve:

La ripisylve de la Sandonie possède un état fonctionnel hétérogène.

Sur certains tronçons la ripisylve est quasi inexistante et le lit mineur présente une forte densité d'hélophytes. Ainsi, et en absence de clôture, l'accès du bétail au cours d'eau est systématiquement. La présence de peupliers est souvent avérée et leurs basculements engendrent des « galettes » emportant les berges sur une grande partie du linéaire du cours d'eau

D'autres tronçons sont quant à eux munis d'une ripisylve entretenue et bénéfique aux conditions écologiques de la Sandonie. Des petits habitats humides riverains persistent

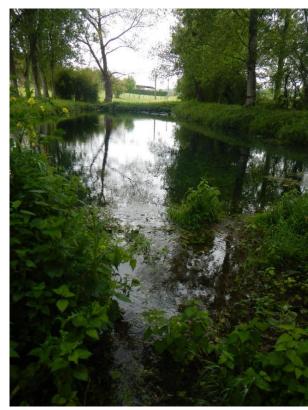


Photo 5 : Plans d'eau implanté directement sur le cours d'eau



Photo 6 : Rectification du cours d'eau suite à l'implantation de moulins

En résumé:

La Sandonie est un cours d'eau relativement préservé à l'échelle du territoire du SRB Dronne. Le site Natura 2000 en place et animé par le Cen Aquitaine a permis de mettre en place des Mesures Agro-Environnementales Climatiques (anciennement MAET) pour préserver les habitats et espèces présents (petit bucheronnage & gestion pastorale pour pelouses sèches notamment...). Néanmoins, des efforts communs pourront encore répondre à des enjeux forts présents à l'échelle de ce bassin versant :

- La problématique du piétinement des bovins dans le cours d'eau couplée à la présence de l'Ecrevisse à Pattes Blanches dans le tiers amont du bassin versant
- La non pérennité des débits sur des tronçons identifiés (contexte géologique ? présence de plans d'eau ?) en lien avec des espèces piscicoles des milieux frais et oxygénés
- L'état fonctionnel du lit mineur avec un tracé souvent rectiligne et des zones de dépôts de sédiments. Présence de peupliers assez généralisé en bord de cours d'eau

12.1 Fiche descriptive de L'Euche et ses affluents

ETAT DES LIEUX : L'EUCHE (FRFRR_2) – LA JULIE, LE BUFFEBALE ET LA SANDONIE

Linéaire du cours d'eau :

L'Euche : 12,2 km

Le Buffebale (dont la Julie) : 10,7 km

La Sandonie : 9.8 km

<u>Surface du bassin-versant</u> : 87 km² <u>Fréquence des assecs en étiage :</u>

Euche : exceptionnelle en amont (2011)

Buffebale : exceptionnelle en amont (2011)

Sandonie : quasi-systématique (moitié aval)

Module Euche : 0,797 m3/s (CEMAGREF)

QMNA5 Euche: 0,064 m3/s (CEMAGREF)

VCN10 Euche: 0,10 m3/s

<u>Communes traversées:</u> Bourg-des-Maisons, La Tour-Blanche, Cercles, Saint-Just, Paussac-Saint-Vivien, Mareuil (Leguillac-de-

Cercles)

Les modes d'occupation des sols :

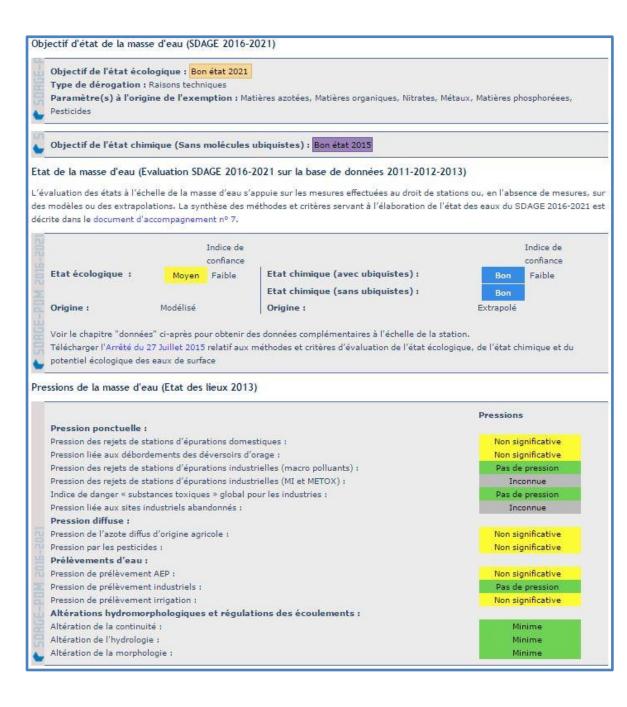
Les modes d'occupation des sols du bassin versant sont équilibrés : espaces forestiers, céréaliers et prairiaux sont présents en proportions équivalentes. Les espaces de grandes cultures se concentrent en tête de bassin de l'Euche et du Buffebale et sur les versants. Les fonds de vallée accueillent de nombreuses prairies. Le fond de vallée humides (pas dans leur partie amont où les recalibrages ont été très sévères) de l'Euche et du Buffebale ont connu une relative déprise agricole : de nombreuses peupleraies anciennes, voire quelques prairies ont évoluées naturellement, ce qui a permis l'implantation d'habitats humides remarquables.

Il faut noter l'existence d'un grand site de carrières sur la partie amont du bassin de l'Euche.



Secteur aval de l'Euche ayant fait l'objet d'une intervention de diversification des faciès par l'apport de

| Eléments particuliers de l'état des lieux | | | |
|---|--|--|--|
| classement L.214-17 | liste 1 non | | |
| | liste 2 non | | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | | |
| Catégorie piscicole | 1ème catégorie | | |
| présence espèces patrimoniales | Loutre, truite fario, Ecrevisse pattes blanches (Sandonie) | | |
| risque inondation | non | | |
| fréquentation riveraine par le public | non | | |



Etat du lit mineur :

A l'échelle de la masse d'eau, l'impact des recalibrages modernes (et passés) a été relativement fort sur le fonctionnement et la morphologie des ruisseaux.

La Sandonie : (diagnostic à compléter avec l'adhésion des nouvelles communes)

Ce petit ruisseau, a été largement rectifié et sur certaines portions recalibrées, sur la base de travaux historiques de rectifications. Ces travaux expliquent que le cours d'eau s'assèche très fréquemment en aval du Breuil: les couches imperméables peu épaisses ont été enlevées et le ruisseau disparait dans les grèzes sous-jacentes.

Le Buffebale et la Julie :

La Julie et la partie amont du Buffebale jusqu'à la limite communale Cercles /Saint-Just ont connues des rectifications et un recalibrage sévères pendant les années 80.

A l'aval du moulin de Gonlain, le ruisseau connaît une incision en raison du recalibrage et du blocage de la charge sédimentaire en amont au niveau du seuil : le ruisseau coule localement sur la roche sous-jacente composée de faciès tourbeux légèrement indurés.

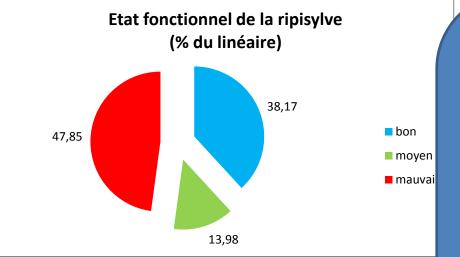
A l'aval, il présente une physionomie sinueuse plus ou moins diversifiée témoignant du visage passé, moins impacté, et possède une bonne capacité d'accueil.

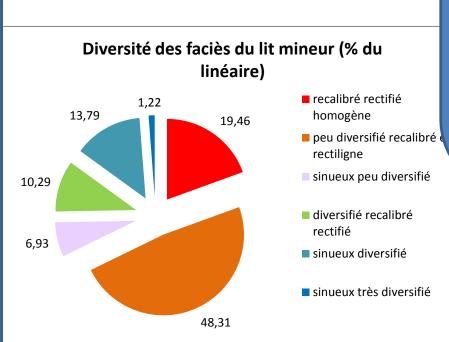
L'Euche:

L'Euche amont jusqu'à Tintellac a été sévèrement recalibré/rectifié (années 80), ce qui renforce la sensibilité à l'assec du ruisseau sous l'influence des prélèvements effectués dans la nappe au niveau des étangs situés à ce lieu-dit.

A l'aval, le ruisseau a subi un recalibrage beaucoup plus léger (quasisystématique) sans rectification et l'on retrouve très régulièrement des blocs à proximité de la berge témoignant des travaux. L'Euche a donc conservé une bonne sinuosité et présente localement une bonne capacité d'accueil.

Le tracé de l'Euche (et dans une moindre mesure le Buffebale) est jalonné de moulins plus ou moins disparus qui perturbent fortement la continuité écologique. d'un point de vue sédimentaire et piscicole.





Etat de la ripisylve :

La ripisylve de la Sandonie est globalement en mauvais état (largement discontinue et fine). L'absence de clôture, l'entretien drastique, réalisé dans la partie médiane notamment pénalisent son développement.

Les ripisylves de l'Euche et du Buffebale sont dans un état « moyen » traduisant des situations très disparates. Dans les deux cas, compte tenu des recalibrages sévères réalisés dans la partie amont de leurs cours, la ripisylve est jeune : la reconstitution étant pénalisée localement par les pratiques riveraines (entretien drastique).

Dans ces contextes prairiaux, la pression réalisée par le bétail sur les secteurs non protégées par des clôtures est localement très forte.

Pour l'Euche et le Buffebale qui présentent une forte potentialité biologique (certains secteurs étant déjà relativement riches), l'éclairage du ruisseau constitue un facteur décisif de la capacité d'accueil biologique du lit. En effet, un éclairage suffisant du lit mineur est gage d'une forte diversité biologique (en plus d'une

Usages riverains et ouvrages :

On note la présence de :

- des différents sites de carrières dont le grand site Lafarge en amont de l'Euche
- la STEP de la Tour-Blanche sur la Julie
- la STEP de Saint-Vivien sur l'Euche aval
- des nombreux seuils de moulins qui jalonnent le cours de l'Euche et dans une moindre mesure le Buffebale
- d'un bouilleur sur la Sandonie (impact qualitatif)
- de l'impact très dommageable du bétail sur l'Euche, le Buffebale et la Sandonie

Zones humides:

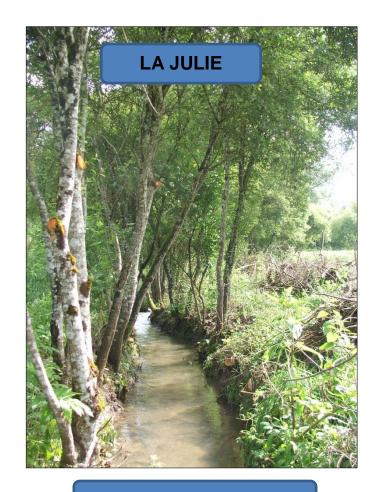
Hormis les parties amont où les recalibrages ont été sévères, les vallées du Buffebale et de l'Euche accueillent encore de nombreuses zones humides qui assurent un soutien d'étiage, un laminage des crues et une épuration des eaux efficaces. Régulièrement réparties et en lien avec la ripisylve, elles constituent également un réservoir biologique (et une trame) remarquable avec la présence avérée d'espèces comme la Loutre, celle du Vison d'Europe étant très probable.

La vallée de l'Euche est la plus richement pourvue, notamment à l'aval de la confluence avec le Buffebale. Le caractère tourbeux et humide de la vallée s'est accompagné d'une rapide évolution des milieux suite à l'abandon des pratiques régulières d'entretien de certaines prairies et plantations de peupliers. La tendance depuis les années 70/80 est à l'installation de boisements humides dans le fond de vallée.

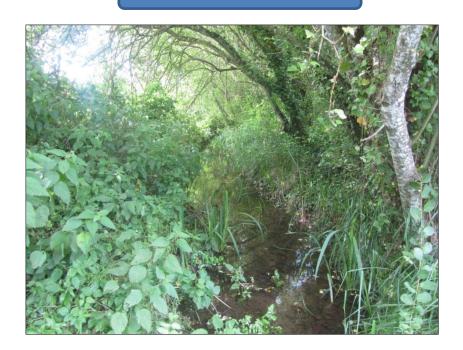
A noter que la Sandonie accueille une population d'écrevisses autochtones : l'écrevisse à pattes blanches dans sa moitié amont sur un linéaire de quelques centaines de mètres. Cette espèce est en forte régression sur le territoire nationale depuis plusieurs décennies en raison de la dégradation des milieux aquatiques et de l'introduction des écrevisses indigènes. Cette écrevisse est bioindicatrice d'une bonne qualité du cours d'eau sur cette portion et se doit d'être intégrée dans les futures réflexions de gestion de la Sandonie.

Eléments clés :

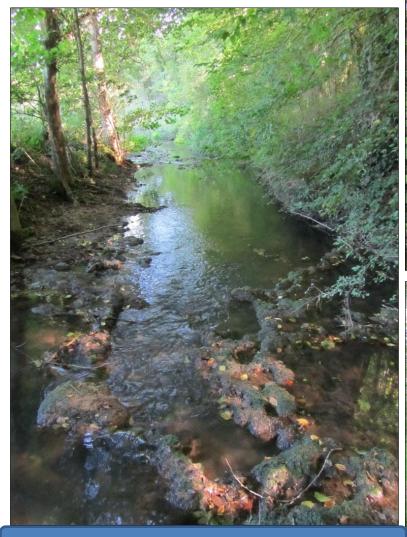
- ⇒ Une forte valeur patrimoniale et de fortes potentialités biologiques
- Des prélèvements agricoles sur les principales sources de l'Euche qui pénalisent fortement le fonctionnement estival de l'axe principal (débits estivaux de l'Euche inférieurs à ceux du Buffebale)
- ⇒ Les problèmes de continuité écologique qui pénalisent les échanges Dronne/Euche, Euche/Buffebale et au sein de l'Euche
- ⇒ La conservation et la valorisation des habitats naturels humides riverains en lien avec la présence d'espèces remarquables notamment sur l'Euche + écrevisse sur la Sandonie
- ⇒ L'impact morphologique des recalibrages modernes (et historiques) sur l'Euche et le Buffebale, renforcé par l'impact des seuils
- ⇒ L'impact très fort localement de l'abreuvement direct du bétail sur le ruisseau (lit, ripisylve) altérant la forte capacité d'accueil du ruisseau.
- ⇒ La nécessité de travailler sur la ripisylve pour pleinement conserver la valeur biologique de l'Euche et du Buffebale et valoriser leur fort potentiel



Profil recalibré et rectifié de la Julie

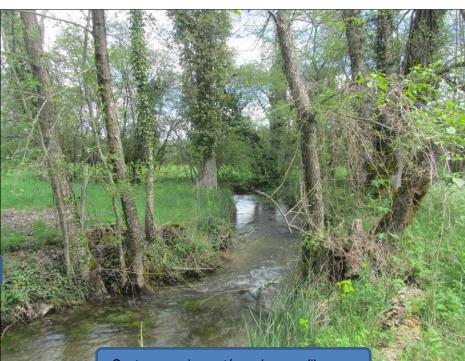


LE BUFFEBALE









Secteur peu impacté par les recalibrages

L'EUCHE

Secteur recalibré (surcalibré) à Tintellac

Secteur aval ayant fait l'objet d'une diversification de faciès (R1) par l'apport de granulométrie grossière et de blocs



Secteur peu impacté par les recalibrages avec un éclairage intéressant propice à la végétation

LA SANDONIE







12.2 Affluents rive droite de la Dronne

ETAT DES LIEUX : LE JALLEY (FRFRR2_8) ET SON AFFLUENT LE RUISSEAU DES VERGNES

12.2.1 Fiche descriptive du Jalley et son affluent le ruisseau des Vergnes

Linéaire du cours d'eau : le Jalley 7,4 km

Linéaire du cours d'eau : le ruisseau des Vergnes : 4,9 km

Surface du bassin-versant : 26 km²

Fréquence des assecs en étiage: quasi-systématique (2011)

Module: 0,222 m3/s (CEMAGREF) **QMNA5: 0,014 m3/s** (CEMAGREF)

VCN10: 0? m3/s **Communes traversées :**

Le Jalley: Celles, Montagrier, Saint-Victor, Saint-Méard-

de-Drône

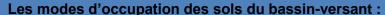
Le Ruisseau des Vergnes: Grand-Brassac, Montagrier,

| Eléments particuliers de l'état des lieux | | | |
|---|--|--|--|
| classement L.214-17 | liste 1 : oui | | |
| | liste 2 : non | | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | | |
| présence espèces patrimoniales | non | | |
| risque inondation | voirie communale au Toilard | | |
| fréquentation riveraine par le public | non | | |









Le bassin versant du Jalley est caractérisé par un relatif équilibre entre les modes d'occupation des sols agricoles : la céréaliculture, l'élevage et la forêt. Le territoire marque la transition entre les paysages verts des Causses de Paussac et espaces céréaliers des coteaux de la Dronne. Les fonds de vallée de ces ruisseaux accueillent encore principalement des prairies de fauche et pâturées, néanmoins en recul et remplacées par de la grande culture.



En bas : le ruisseau des Vergnes en amont de la confluence avec le

En haut : le ruisseau des Vergnes dans la partie moyenne au travers

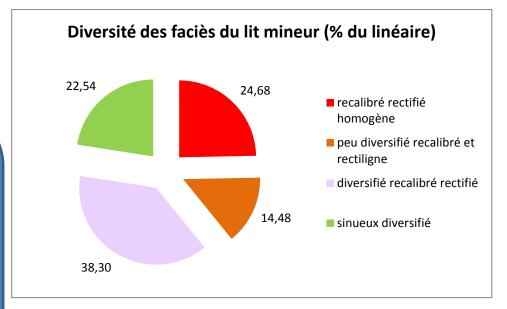


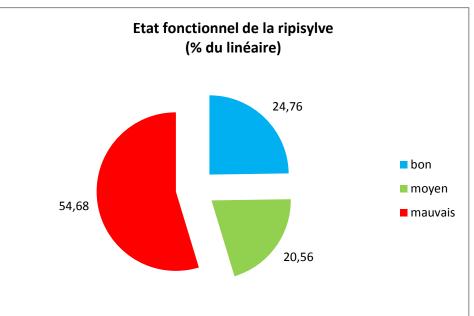
En haut le Jalley avec une morphologie diversifiée En bas : le Jalley déconnecté lors de l'étiage sévère de 2011 laissant apparaître des pertes karstiques

Etat du lit mineur:

Le lit mineur du Jalley a été relativement épargné par les recalibrages sévères récents et il a conservé une bonne diversité de faciès, avec une forte sinuosité à l'aval de son parcours, témoignage de sa physionomie passée initiale. Seules quelques portions ont été rectifiées et recalibrées; mais elles présentent le plus souvent une relative bonne diversité de faciès favorable à la présence d'une faune piscicole (les échanges avec la Dronne sont faciles et permettent une recolonisation rapide en l'absence de seuil).

Le ruisseau des Vergnes, a connu des rectifications anciennes et présente un profil largement redressé. Seules quelques portions à l'aval semblent avoir fait l'objet de recalibrage récents.





Etat de la ripisylve :

A l'échelle de la masse d'eau, la ripisylve est majoritairement dégradée. Ceci s'explique par la qualité médiocre de la ripisylve du ruisseau des Vergnes en raison de pratique drastique d'entretien au sol au sein du cordon, de l'impact du bétail et de la présence fréquente de peuplier de culture.

Celle du Jalley apparaît globalement dans un état satisfaisant.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

Le bétail (clôture trop proche) impacte négativement localement la ripisylve du ruisseau des Vergnes.

La voirie communale en aval du Toilard est localement exposée au risque d'inondation en cas de crues notables du Jalley.

On note la présence d'au moins deux étangs en bordure du ruisseau des Vergnes destinés à l'irrigation dont l'un est largement surcreusé pour capter la nappe d'accompagnement.

Zones humides:

Avec la présence de nombreuses prairies en bordure des deux ruisseaux, la masse d'eau présente encore une surface intéressante de zones humides riveraines qui doivent contribuer positivement au bon fonctionnement du bassin ; la pression des pompages agricoles réalisés au niveau des plans d'eau qui draine la nappe doit expliquer dans une large part les assecs répétitifs des ruisseaux.

Au-delà de l'aspect hydrologique, sur le plan physico-chimique, les prairies constituent un espace tampon fonctionnel avec les coteaux céréaliers.

Eléments clés :

- ⇒ Des problèmes de ressource notamment sur le ruisseau des Vergnes (pompage agricole au niveau d'étangs riverains)
- ⇒ Des risques de pollutions diffuses associés à la grande culture (nitrates)
- ⇒ Mauvaise qualité de la ripisylve du ruisseau des Vergnes
- ⇒ Très ponctuellement, un risque d'inondation au niveau d'une voirie

ETAT DES LIEUX : LE TOURNEVALUDE (FRFRR2_9) ET SON AFFLUENT LE MEYRE

12.2.2 Fiche descriptive du Tournvalude et son affluent le Meyre

<u>Linéaire du cours d'eau – le Tournevalude 8,5</u> km Linéaire du cours d'eau – le Meyré : 8,4 km

Surface du bassin-versant : 30.2 km2

Fréquence des assecs en étiage : quasi-systématique

(2011)

Module: 0,282 m3/s (CEMAGREF) QMNA5: 0,020 m3/s (CEMAGREF)

<u>Communes traversées :</u>

Tournevalude: Celles

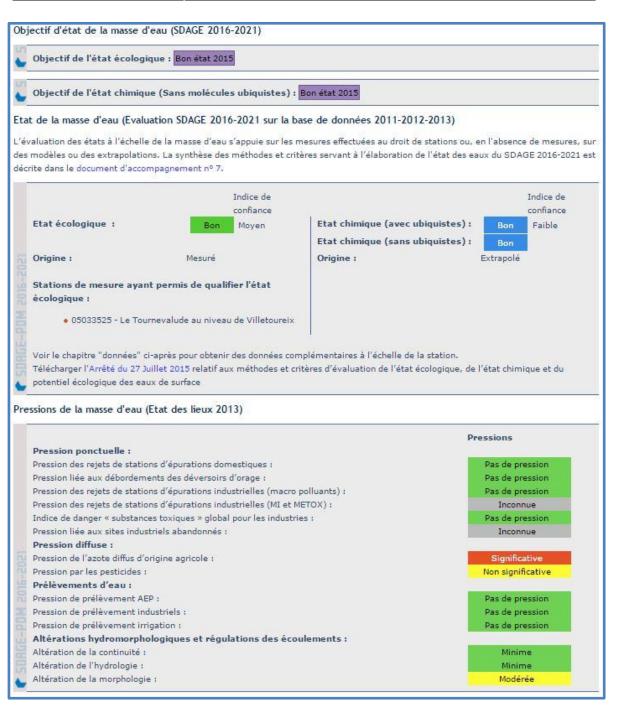
Meyré : Villetoureix, Celles, Coutures





<u>En haut</u> le Meyré sur un secteur recalibré en dynamique d'incision <u>En bas :</u> le Meyré sur l'un des très rares secteurs non recalibré et remarquable

| Eléments particuliers de l'état des lieux | | | |
|---|--|--|--|
| projet classement L.214-17 | liste 1 : oui | | |
| | liste 2 : non | | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | | |
| présence espèces patrimoniales | non | | |
| risque inondation | oui en amont du bourg de Celles sur le Tournevalude | | |
| fréquentation riveraine par le public | non | | |



Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

Le bassin versant du Tournevalude est très largement dominé par la céréaliculture dont la maïsiculture. Avec la simplification du parcellaire, le bassin versant est très réactif. Quelques prairies subsistent en bordure des deux ruisseaux.



<u>En haut</u> le Tournevalude sur un secteur recalibré en dynamique d'incision

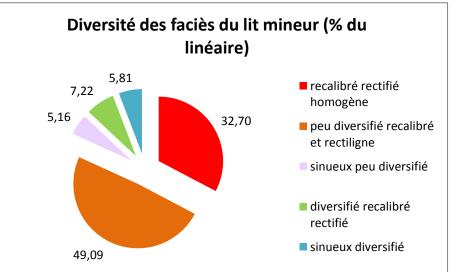
En bas : le Tournevalude sur un secteur recalibré avec une perte

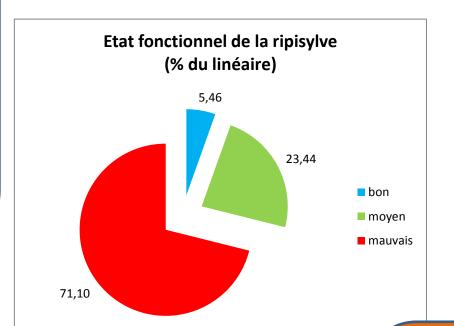
Etat du lit mineur :

Le lit mineur des deux ruisseaux est particulièrement dégradé celui-ci ayant fait l'objet d'un recalibrage relativement récent (années 80) et sévère. Le chenal a été particulièrement rectifié, déplacé, agrandi et homogénéisé. Compte tenu de ces travaux « d'envergure » et de la forte réactivité du bassinversant très ruisselant, de nombreux segments connaissent des incisions actives qui se traduisent par un enfoncement du lit et une forte instabilité des berges (témoignage des réajustements morphologiques en cours). Des problèmes se posent régulièrement à hauteur des passages busés qui constituent des points durs sur le plancher en évolution (accumulation en amont et érosion régressive à l'aval).

L'implantation d'une ripisylve n'a pas été possible sur de nombreux secteurs compte tenu des mauvaises pratiques d'entretien. Celle-ci n'a pas pu freiner ces réajustements morphologiques.

Sur la partie aval de son cours, on note la présence des quelques pertes, celles-ci ayant pu être « mise à jour » suite à l'enfoncement du cours d'eau





Etat de la ripisylve :

La ripisylve est particulièrement dégradée. Elle est soit absente, très clairsemée, très fine, et/ou constituée de peupliers de culture. Les pratiques d'entretien sont très brutales, bien que l'on note très localement une évolution positive à hauteur de certaines parcelles.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

La céréaliculture prédomine très largement (en termes de pression) bien que l'on note la présence de bétail où l'impact est alors fort sur le ruisseau avec des points d'abreuvement directs à l'aval du Tournevalude.

On note la présence de quelques plans d'eau riverains susceptibles d'avoir un impact important sur les débits du Tournevalude (étang), plans d'eau surcreusés destinés à capter la nappe d'accompagnement sur le Meyré pour l'irrigation.

Des franchissements (buses, ponts) sont menacés par des érosions (incision et ou latérale) ainsi que les fondations d'un bâtiment (particulier) riverain du Tournevalude.

Zones humides:

Compte tenu des modes d'occupation de sols, de l'intensité du recalibrage, les zones humides sont relictuelles. Quelques prairies subsistent en bordure de cours d'eau très localement mais leur caractère « humide » tant au niveau botanique qu'hydrologique reste très incertains.

A hauteur de la confluence avec la Dronne, une ancienne frênaie riveraine du Tournevalude en formation a été détruite.

Eléments clés :

- ⇒ Sévère problème de ressource (captage de la nappe d'accompagnement notamment) et contexte d'incision
- ⇒ Problème de morphologie post recalibrage/rectification/déplacement ayant engendré une homogénéisation du lit et des incisions, plus sévère sur le Meyré
- ⇒ Problème de qualité d'eau (fort développement algal, nitrates) associé principalement à la pression agricole, des dysfonctionnements du cours d'eau et de la forte réactivité du bassin versant (lessivage)
- ⇒ Une ripisylve très dégradée, la plus impactée de l'ensemble de affluents du secteur (notamment avec le Meyré)
- ⇒ Très ponctuellement un risque d'inondation dans la partie amont du bourg de Celles (ancien site de moulin)
- ⇒ Une problématique liée aux plans d'eau (qualité, quantité ?)

ETAT DES LIEUX : LE BOURNET (FRFR2 – La Dronne du confluent de la Côle au confluent de la Lizonne)

<u>Linéaire du cours d'eau :</u> 6,2 km <u>Surface du bassin-versant :</u> 8,5 km2

Fréquence des assecs en étiage : fréquent

Module: 0,061 m3/s (CEMAGREF)

QMNA5: 0,004 m3/s (CEMAGREF)

VCN10: 0? m3/s

Commune traversée : Villetoureix, Bertric Burée, Celles

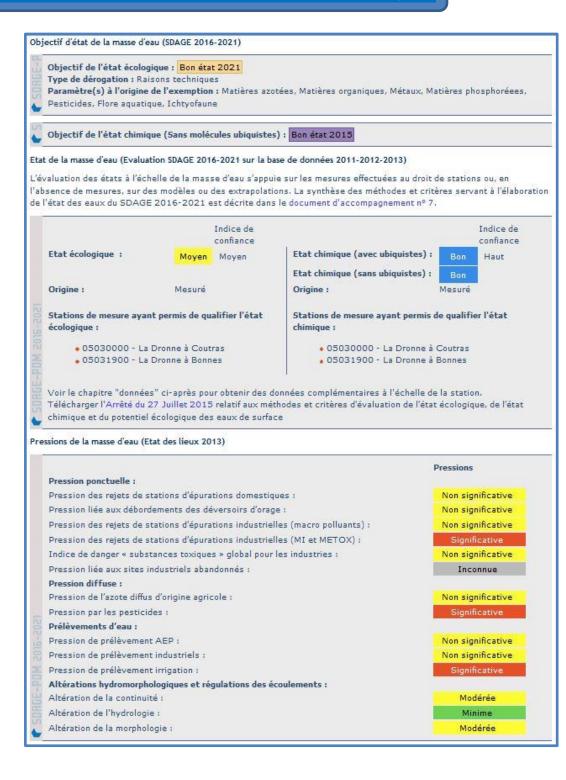
Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

Le bassin versant du Bournet est prédominé par l'agriculture céréalière avec des paysages typiques des coteaux de la Dronne. Quelques prairies et milieux « naturels » humides subsistent en fond de vallée dans la partie moyenne du parcours. On note la présence d'une activité de transport routier en tête de bassin-versant susceptible d'émettre des flux de pollution (eaux de lavage, ruissellement de voirie).

| Eléments particuliers de l'état des lieux | | | |
|---|--|--|--|
| projet classement L.214-17 | non | | |
| | non | | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | | |
| présence espèces patrimoniales | non | | |
| risque inondation | non | | |
| fréquentation riveraine par le public | non | | |



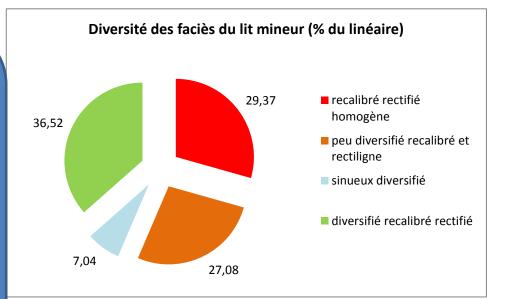


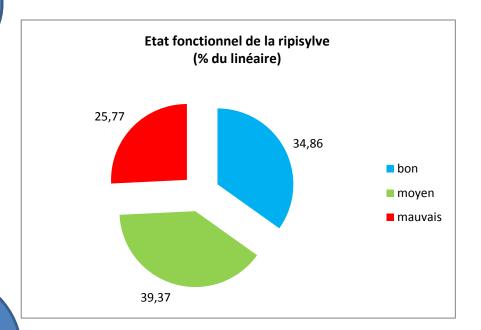


Etat du lit mineur :

Le Bournet a subi un recalibrage, des rectifications sévères et déplacements qui s'accompagnent aujourd'hui d'incisions localement fortes dans le tiers aval du ruisseau, en plus d'une forte homogénéité. Dans la partie amont du bassin versant, on note la présence d'un grand étang implanté directement sur le ruisseau. De ce fait, il stocke la charge sédimentaire en transit, en plus des nutriments. Sa présence amplifie la réponse du cours d'eau aux recalibrages et rectifications.

Dans la partie moyenne du Bournet, un secteur a été épargné et il présente une physionomie remarquable diversifiée, de plus, en lien avec les zones humides adjacentes qui tamponnent la dynamique d'incision à l'aval.





Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est globalement bon à moyen, à l'exception de certaines parcelles situées dans le tiers amont du tracé en raison des pratiques d'entretien inadaptées et du bétail (clôture trop proche de la berge).

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

Dans la partie amont du bassin versant, on note la présence d'un grand étang (1,25 ha) en direct sur le lit dont le principal impact est la perturbation du transit sédimentaire. Compte tenu de sa taille, son impact hydrologique doit être significatif.

Dans la partie médiane, on observe des points d'abreuvement directs et de traversées du bétail.

Zones humides:

Le bassin versant est très pauvre en zone humide riveraine du cours d'eau compte tenu du recalibrage et de la prédominance de la céréaliculture en bordure du cours d'eau. On note néanmoins la présence d'une belle zone humide qui se révèle être stratégique pour le fonctionnement morphologique du ruisseau. En effet, elle se situe à hauteur du secteur où le cours d'eau n'a pas été recalibré ; très facilement mobilisable elle permet dans une certaine mesure l'expansion et la dissipation des crues. Ces phénomènes freinent de manière toute relative les phénomènes d'incision du plancher en aval. Si cette zone humide est détruite (ce qui a commencé en 2010 suite à un drainage partiel du secteur), il faut craindre l'augmentation de l'instabilité du plancher en aval. En plus de contribuer au fonctionnement morphologique du ruisseau, elle participe au soutien d'étiage (en lien avec la présence de nombreuses sources) et constitue un espace tampon avec le coteau céréalier.

Eléments clés:

- ⇒ Les problèmes morphologiques suite au recalibrage/rectification/déplacement
- ⇒ L'influence d'un plan d'eau qui influence le fonctionnement morphologique (et hydrologique) du cours d'eau, se surajoutant aux réajustements post-recalibrage/rectification/déplacement
- ⇒ La conservation d'une zone humide stratégique pour le fonctionnement morphologique du ruisseau (en plus des autres fonctions telles que le soutien d'étiage et l'épuration)

ETAT DES LIEUX: LE BOULON

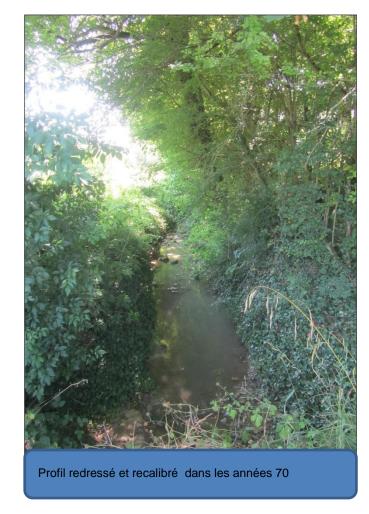
<u>Linéaire du cours d'eau :</u> 5,9 km <u>Surface du bassin-versant :</u> 10 km2

Fréquence des assecs en étiage : exceptionnel (non observé)

Module: 0,016 m3/s (CEMAGREF) QMNA5: 0,008 m3/s (CEMAGREF)

VCN10: 0? m3/s

<u>Commune traversée :</u> Bertric-Burée, Allemans, Villetoureix



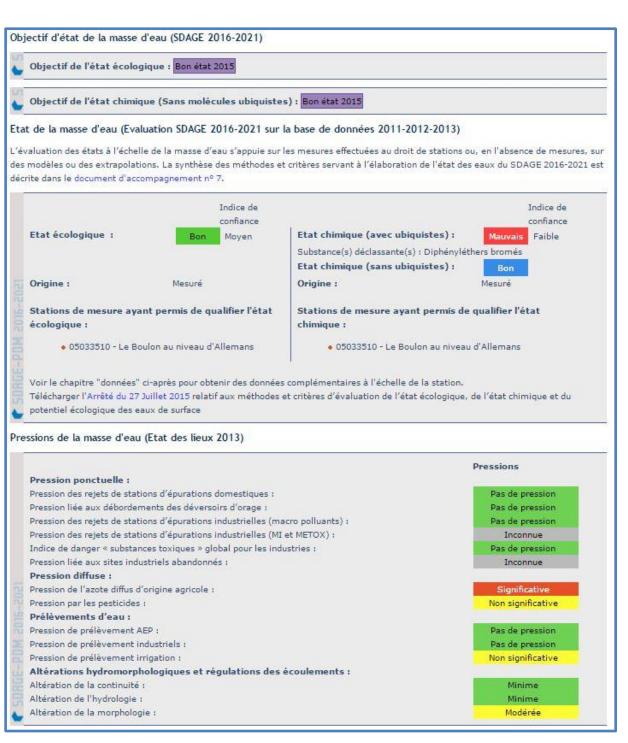


Profil historiquement redressé du Boulon (sans recalibrage)

| Eléments particuliers de l'état des lieux | | | |
|---|--|--|--|
| projet classement L.214-17 | non | | |
| | non | | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | | |
| présence espèces patrimoniales | non | | |
| risque inondation | non | | |
| fréquentation riveraine par le public | non | | |

Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

Le bassin versant du Boulon est très largement dominé par la céréaliculture qui s'étend en partie en bordure de cours d'eau. Les prairies bordent encore environ l'équivalent de la moitié du parcours.

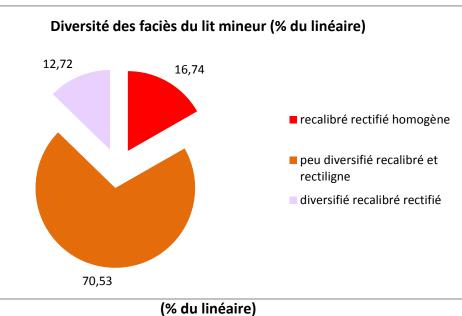


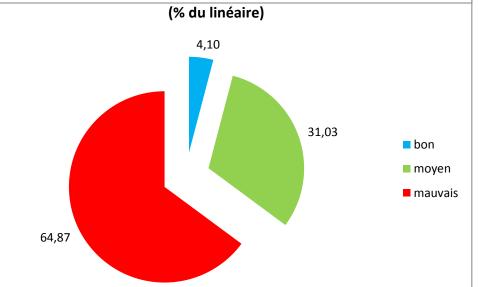
Etat du lit mineur :

Le Boulon présente un profil particulièrement rectifié, déplacé et dans une moindre mesure recalibré. Ces travaux s'avèrent relativement anciens (années 60/70 ?) par rapport à d'autres affluents (Meyré, Tournevalude), et les réajustements du lit s'avèrent moins perceptibles. On observe localement des segments en contexte d'incisions actives mais le lit apparaît globalement beaucoup stable que celui du Meyré.

Zones humides:

Compte tenu du recalibrage/déplacement du lit et des modes d'occupation des sols, les zones humides riveraines sont très peu présentes. On note la présence de quelques prairies humides dans la partie médiane et aval du ruisseau mais celles-ci sont relativement déconnectées du lit (recalibré ou déplacé par rapport au talweg): elles ne peuvent pas efficacement contribuer à l'amortissement des pics des crues, au soutien d'étiage et à l'épuration des eaux. Elles constituent toutefois un espace tampon avec les coteaux céréaliers.





Etat de la ripisylve :

La jeune ripisylve du Boulon est globalement en mauvais état compte tenu de problèmes variés : étroitesse et discontinuité (voire absence), présence de peupliers.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

On note:

- la présence d'un seuil de stabilisation en aval de la RD 709 en réponse au problème d'incision
- l'impact ponctuel du bétail sur le lit et la ripisylve (clôture absente ou trop proche)

Eléments clés :

- ⇒ Un ruisseau pérenne sur la moitié aval
- ⇒ Des problèmes de pollution diffuse agricole (nitrates)
- □ Une forte homogénéité du lit mineur et un contexte d'incision (relativement modérée)
- ⇒ Globalement une ripisylve de qualité médiocre (en cours de reconstitution sur certaines portions)

12.3.1 Fiche descriptive du Ruisseau des Planches

ETAT DES LIEUX : LE RUISSEAU DES PLANCHES

<u>Linéaire du cours d'eau : 6,6</u> km (environ 3.5 km géré par le

S.R.B Dronne)

Surface du bassin-versant : 18.8 km2

Fréquence des assecs en étiage : quasi-systématique

Module: 0,125 m3/s (CEMAGREF) QMNA5: 0,016 m3/s (CEMAGREF)

VCN10: 0? m3/s

Commune traversée : Tocane-St-Apre



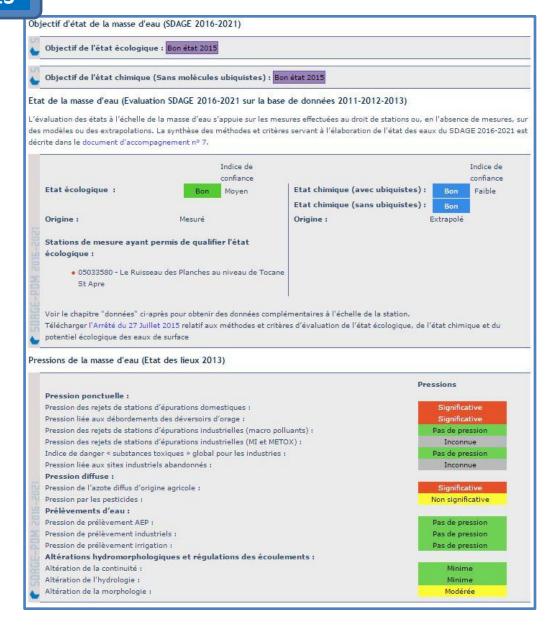
Secteur rectifié aval ayant fait l'objet d'une diversification des faciès (R1) – réajustement morphologique en cours

| Eléments particuliers de l'état de | es lieux |
|---------------------------------------|--|
| projet classement L.214-17 | non |
| | non |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie |
| présence espèces patrimoniales | non |
| risque inondation | non |
| fréquentation riveraine par le public | non |



Développement algal printanier dès la limite Tocane-Mensignac





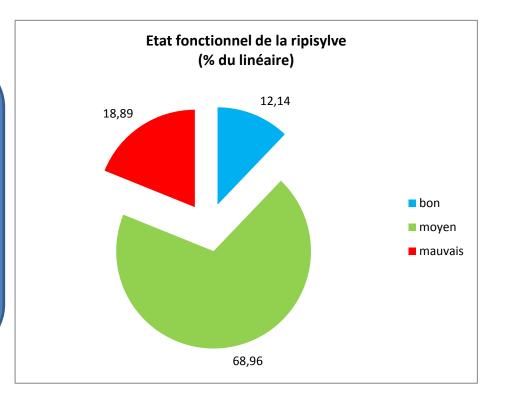
Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

Les modes d'occupation des sols à l'échelle du bassin versant sont assez diversifiés et équilibrés (espaces céréaliers, prairies, forêts) avec la présence de deux petits pôles urbains à l'extrême amont et aval : Mensignac (en amont) et Tocane (à l'aval).

A Tocane, le ruisseau est bordé en proportion équivalente de prairies de fauche et de parcelles de cultures puis passe en périphérie du bourg (zone d'activité et pavillons).

Etat du lit mineur :

Le tracé du ruisseau est fortement rectifié. Ces modifications sont pour l'essentiel anciennes (cf. cadastre napoléonien) mais de nouvelles rectifications plus récentes (années 70 ?) ont encore simplifié le parcours notamment sur la partie aval (aval route départementale). Ces travaux se sont accompagnés d'un recalibrage plus marqué. Les portions non affectées par ce type de travaux modernes se sont ajustés et ont retrouvé un gabarit satisfaisant et présentent une relative diversité de faciès. A l'échelle du ruisseau, il n'y a pas eu de mécanisme d'incision et de « surcalibrage » du ruisseau.



L'état de la ripisylve est globalement moyen. Dans la partie amont, elle est relativement jeune, et en cours de reconstitution où les pratiques riveraines sont encore drastiques.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

Etat de la ripisylve :

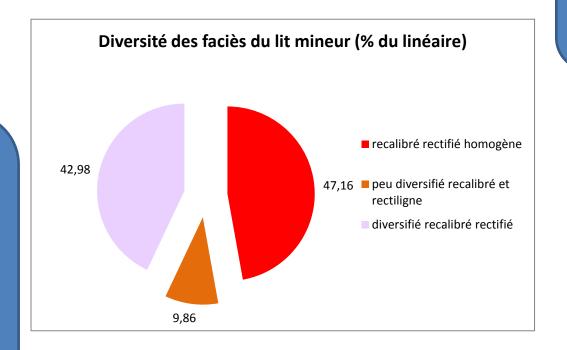
On note notamment la présence :

- De la traversée péri-urbaine de Tocane-St-Apre avec des risques d'inondation d'une usine (au niveau de l'ancien moulin)
- Seuil infranchissable au passage de l'ancienne voie ferrée
- STEP Mensignac + rejets non conformes Mensignac?

Zones humides:

L'essentiel des prairies que l'on rencontre en bordure du ruisseau est drainée (même si elles conservent un caractère humide en période hivernale). Compte tenu de ce caractère et de leur morcellement (en plus de fossés) elles ne constituent pas un espace tampon efficace d'un point de vue qualitatif avec les coteaux céréaliers.

Compte tenu des enjeux inondations à l'aval du bassin, la mobilisation rapide des espaces riverains agricoles lors des crues (compte tenu du gabarit du cours d'eau) ne doit pas être compromis (par des curages légers par exemple) pour limiter les risques sur les secteurs à enieux.



Les problématiques :

- Des problèmes de pollutions diffuses et de l'assainissement (STEP de Mensignac + assainissement autonome ?) se manifestant pour partie par de très forts développements algaux printaniers perceptibles dès la limite de Tocane/Mensignac
- ⇒ Des problèmes d'assecs quasi-systématiques (pression ressource ?, perte karstique- passage faille au lieu-dit les Planches ?)
- ⇒ Des risques d'inondation en périphérie du bourg de Tocane-Saint-Apre (zone d'activité notamment)

ETAT DES LIEUX : LE RIEUMANCON

<u>Linéaire du cours d'eau :</u> 4.2 km <u>Surface du bassin-versant :</u> 9.9 km2

Fréquence des assecs en étiage : fréquent

Module: 0,079 m3/s (CEMAGREF)
QMNA5: 0,009 m3/s (CEMAGREF)

VCN10: ? m3/s

Commune traversée : Tocane-Saint-Apre

Les modes d'occupation des sols :

L'agriculture céréalière prédomine largement les modes d'occupation des sols, notamment dans la partie médiane du bassin. En aval, le ruisseau traverse le bourg de Tocane-Saint-Apre où il reçoit les eaux pluviales, les rejets de la STEP et borde des jardins de particuliers.

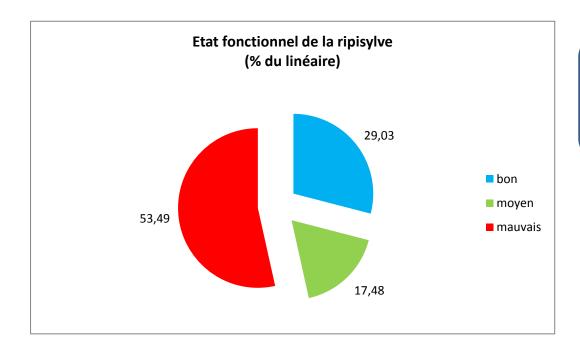




| Eléments particuliers de l'état des lieux | | | |
|---|--|--|--|
| projet classement L.214-17 | liste 1 non | | |
| | liste 2 non | | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | | |
| présence espèces patrimoniales | | | |
| risque inondation | traversée Tôcane-Saint-Apre (voiries, pavillons, STEP) | | |
| fréquentation riveraine par le public | non | | |

Etat de la masse d'eau (Evaluation SDAGE 2016-2021 sur la base de données 2011-2012-2013) L'évaluation des états à l'échelle de la masse d'eau s'appuie sur les mesures effectuées au droit de stations ou, en l'absence de mesures, sur des modèles ou des extrapolations. La synthèse des méthodes et critères servant à l'élaboration de l'état des eaux du SDAGE 2016-2021 est décrite dans le document d'accompagnement nº 7. Indice de Indice de confiance confiance Etat écologique : Etat chimique (avec ubiquistes): Faible Etat chimique (sans ubiquistes): Origine: Stations de mesure ayant permis de qualifier l'état écologique : • 05033570 - Le Rieumançon au niveau de Tocane St Apre Voir le chapitre "données" ci-après pour obtenir des données complémentaires à l'échelle de la station. Télécharger l'Arrêté du 27 Juillet 2015 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface Pressions de la masse d'eau (Etat des lieux 2013) Pressions Pression ponctuelle:



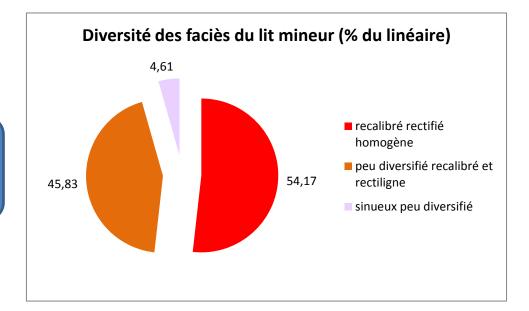


Etat de la ripisylve :

La qualité de la ripisylve du Rieumançon est médiocre, voire mauvaise où elle est très dégradée, notamment à l'aval du bourg de Tôcane-Saint-Apre.

Etat du lit mineur :

Le lit mineur de ce petit ruisseau été très largement rectifié, déplacé, et dans une moindre mesure recalibré. Il apparaît donc aujourd'hui très simplifié.



Zones humides et espèces :

Dans la partie médiane du parcours, le ruisseau borde quelques prairies en amont du bourg de Tocane. Facilement mobilisables, elles permettent dans une certaine mesure l'expansion des crues et limite l'aléa au niveau de la traversée de Tocane qui apparaît vulnérable.

Une petite population d'écrevisses à pattes blanches a été récemment (2016) détectée sur un des émissaires du cours d'eau, à l'aval de sources situées sur les têtes de bassin versant.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

On note la présence :

- De la traversée du bourg de Tocane-Saint Âpre (franchissements, rejets EP, jardins particuliers)
- La présence de la STEP de Tocane-Saint-Apre (soumise au risque d'inondation) avec un rejet « globalement » de bonne qualité
- Deux grands plans d'eau destinés à l'agrément

<u> Eléments clés :</u>

- Les risques inondations dans la traversée de Tocane-Saint-Apre
- Des problèmes de pollutions diffuses (nitrates, pesticides)
- La mauvaise qualité de la ripisylve au regard des pressions agricoles et urbaines (EP et EU) sur le plan qualitatif
- La présence d'une population relictuelle d'écrevisses à pattes blanches sur un des émissaires du ruisseau, en tête de bassin-versant

<u>Linéaire du cours d'eau :</u> 5,4 km Surface du bassin-versant : 12,5 km2

Fréquence des assecs en étiage : fréquent (pas moitié amont)

Module : 0,088 m3/s (CEMAGREF) QMNA5 : 0,011 m3/s (CEMAGREF)

VCN10: ? m3/s

Commune traversée : Tocane-St-Apre, Douchapt

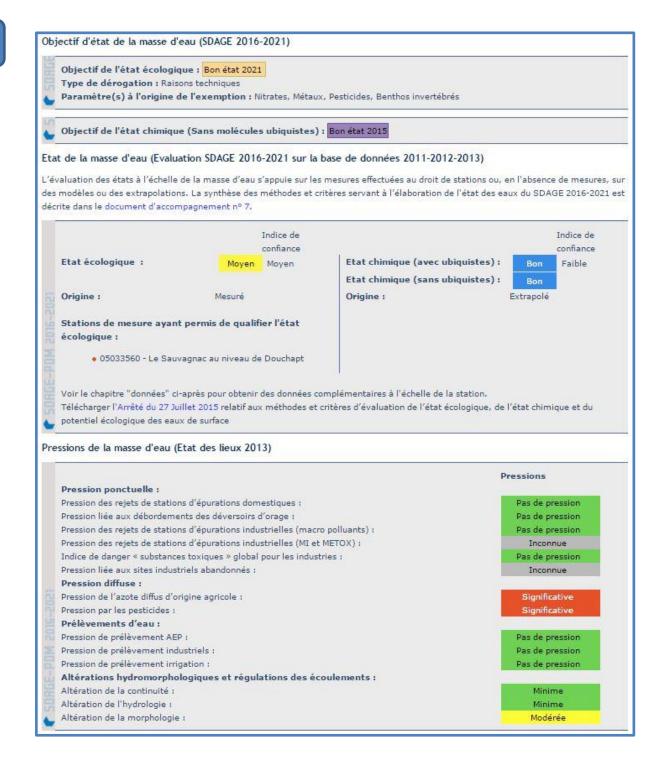
Les modes d'occupation des sols :

Les modes d'occupation des sols du bassin versant sont équilibrés : espaces forestiers, céréaliers et prairiaux sont présents en proportions équivalentes. Les espaces de grandes cultures se concentrent sur les versants et les interfluves. Le fond de vallée humide accueille de nombreuses prairies et boisements.

ETAT DES LIEUX: LE SAUVAGNAC





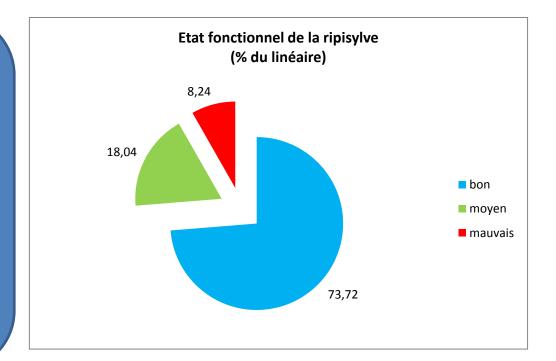


| Eléments particuliers de l'état des lieux | |
|---|--|
| projet classement L.214-17 | liste 1 non |
| | liste 2 non |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie |
| présence espèces patrimoniales | Vison d'Europe et Loutre probable |
| risque inondation | non |
| fréquentation riveraine par le public | très ponctuelle |

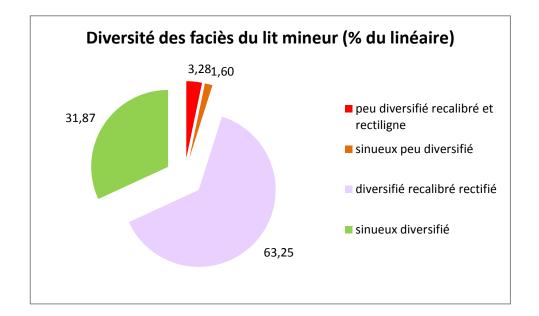
Le lit mineur du Sauvagnac a fait l'objet de rectifications anciennes (visibles sur le cadastre napoléonien) et plus récentes datant des années 80. Ces travaux ont été relativement « légers ». En l'absence de recalibrage trop sévère et compte tenu des possibilités d'expansion des crues au niveau des espaces riverains, la réponse du cours d'eau ne s'est pas accompagnée d'une incision généralisée : le lit, même sur des secteurs rectifiés présente une « bonne » diversité des faciès.

La partie aval du cours relativement sinueuse présente de fortes potentialités biologiques (en lien avec la Dronne pour les aspects piscicoles) réduites par le piétinement du bétail et les assecs.

On note un obstacle à la continuité écologique significatif à 250 m de la confluence qui limite fortement les possibilités d'échanges (montaison) avec la Dronne, et par conséquent les possibilités de repeuplement.



Obstacle à la CE (env. 35 cm) limitant les possibilités de colonisation piscicole via la Dronne Cf. état des lieux de la masse Dronne (FRFR2)



Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est globalement (et significativement) bon. Seules quelques petites portions marginales sont impactées par les pratiques riveraines et le bétail notamment (cf. pont aval RD 710).

Zones humides:

Le Sauvagnac présente un grand nombre de zones humides riveraines, et des habitats humides largement représentées (prairies et boisements). Ces zones humides assurent de nombreuses fonctions :

- Laminage des crues (intéressant sur le plan morphologique)
- Espace tampon et épuration des flux polluants émis principalement par les coteaux céréaliers
- Réservoir biologique (les possibilités d'échanges biologiques avec la Dronne pour les mammifères aquatiques sont limitées du fait de la présence de la Départementale 710, notamment pour le Vison)
- Soutien d'étiage

Malgré la présence de ces nombreuses zones humides, paradoxalement, le ruisseau connaît des assecs fréquents sur la seconde moitié de son cours. L'origine reste à ce jour indéterminée mais l'impact du recalibrage est pointé (zone de perte ?).

Usages riverains et ouvrages :

On note la présence :

- très ponctuellement d'un passage de chemin de randonnée
- d'un passage busé largement sous-dimensionné
- le moulin de Lavalade (avec un problème de répartition des débits à l'étiage : le canal d'amené étant privilégié par le propriétaire)
- la pression du bétail localement très forte à l'aval
- quelques plans d'eau riverains au cours d'eau

Eléments clés :

- De nombreuses zones humides riveraines et habitats naturels humides qui présentent une valeur patrimoniale certaine et un impact positif sur les pollutions diffuses.
- ⇒ Le problème d'assec de la partie aval
- ⇒ Un problème de Continuité Ecologique à 250 m de la confluence avec la Dronne
- ⇒ Un impact local fort du bétail à l'aval

ETAT DES LIEUX: LA PEYCHAY

12.3.4 Fiche descriptive de la Peychay

<u>Linéaire du cours d'eau :</u> 10,5 km <u>Surface du bassin-versant : 27.6 km</u>2

Fréquence des assecs en étiage : quasi-systématique

Module: 0,217 m3/s (CEMAGREF)
QMNA5: 0,016 m3/s (CEMAGREF)

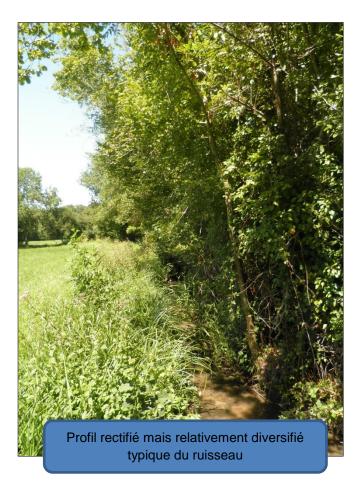
VCN10: ? m3/s

<u>Commune traversée</u>: Segonzac, Saint-Pardoux-de-Drône, Saint-Sulplice-de-Roumagnac, Saint-Martin-de-Ribérac, Saint-Méard-de-

Drône, Ribérac

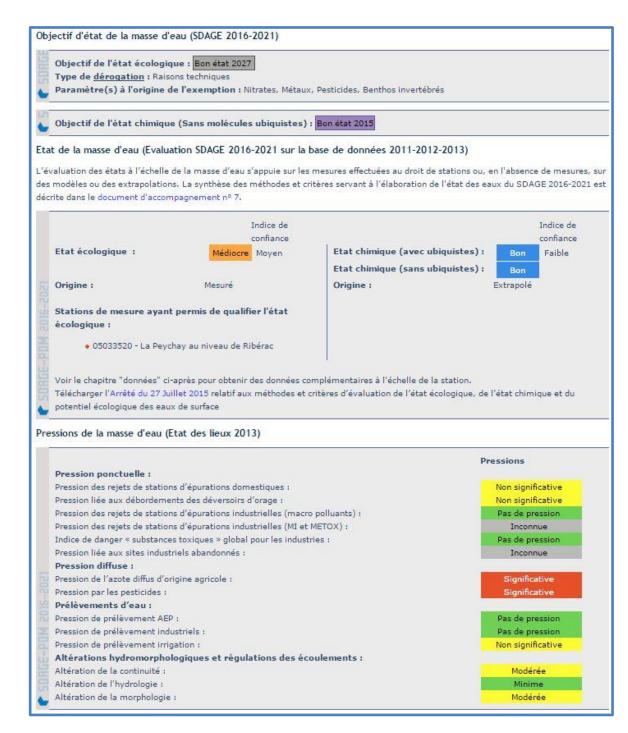
Les modes d'occupation des sols :

Les modes d'occupation des sols du bassin versant sont prédominés par la céréaliculture très présente, sauf dans le fond de vallée, notamment dans la partie médiane où on note la présence de nombreuses prairies relativement humide.

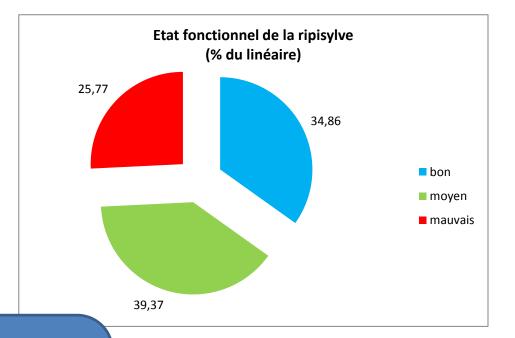




Le ruisseau sujet au problème d'assec répété au raison de pertes et de la présence de nombreux plans d'eau (impacts de prélèvements sur les débits estivaux ?)

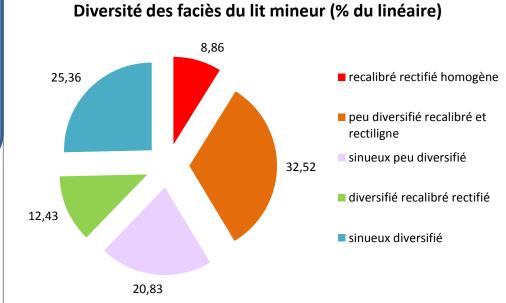


| Eléments particuliers de l'état des lieux | | |
|---|--|--|
| projet classement L.214-17 | liste 1 non | |
| | liste 2 non | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | |
| présence espèces patrimoniales | capture accidentelle d'un Vison d'Europe dans la partie amont du bassin | |
| risque inondation | non | |
| fréquentation riveraine par le public | non | |



La qualité du lit de la Peychay est relativement moyenne. La Peychay a été historiquement profondément remaniée (présence de 4 sites de moulins dont 1 disparu) mais n'a pas subi d'interventions modernes sévères (pas de recalibrage et rectification généralisé) : ceci explique la relative qualité du lit et la bonne connexion de la ripisylve.

Le tracé double du ruisseau dans la partie aval est encore marqué par la présence ancienne d'un moulin disparu.



Diversité des fesiès de liturius en 10/ de linésius

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

On note la présence :

Etat de la ripisylve :

- D'une série de 4 plans d'eau en amont pour une surface de 2.3 ha., certains étant destinés à l'irrigation, en plus des autres beaucoup plus petits situés à l'aval

La qualité de la ripisylve est globalement moyenne, avec des aspects contrastés en fonction des pressions riveraines (entretien drastique,

Il faut souligner la bonne connexion de la ripisylve qui lui donne la

possibilité d'avoir un rôle efficace sur l'épuration des eaux

superficielles et de la nappe dans la zone de contact avec le ruisseau. Elle reste néanmoins globalement fine, discontinue en

certains endroits, ces points étant limitant par rapport à la fonction

« épuration » au regard de l'enjeu qualité sur le bassin.

- La proximité d'un chemin communal avec un risque d'érosion
- 3 sites de moulins (cf. problème de répartition des débits en période estivale)
- L'impact ponctuel du bétail en divers points du ruisseau
- Le puits de captage des Coutures (captage prioritaire Grenelle) en marge immédiate du BV de la Peychay, fait l'objet d'un Plan d'Action Territorialisé pour identifier les flux de pollutions et mettre en place des actions limitant ces transferts (CA24, CD24, AEAG, SDE 24...)

Zones humides:

En l'absence de recalibrage, les prairies humides qui bordent la Peychay dans la partie médiane assurent un rôle positif sur le plan hydrologique puisqu'elles contribuent dans une certaine mesure au soutien d'étiage. Malheureusement, ce rôle reste largement insuffisant au regard des problèmes d'assecs rencontrés. On note la présence de petits et (très petits) boisements humides dans la partie amont de la vallée. 1 Vison d'Europe a été capturé lors d'une campagne de détection en 2006 (bien qu'il ne s'agisse pas du bassin le plus richement pourvus en habitats humides => corridor biologique entre la Dronne et la vallée du Salembre où l'espèce est détectée ?).

Eléments clés :

- Sévère problème d'assecs quasi-systématique dont le lien avec les plans d'eau amont doit être précisé
- Pollution diffuse (nitrates, pesticides) avec fort enjeu sur la qualité de l'eau (chocs ponctuelles de pollutions diffuses par la Peychay et contamination de la nappe alluviale de la Dronne où il y a un captage prioritaire Grenelle de Ribérac)
- Qualité très moyenne de la ripisylve au regard de l'enjeu qualité présent dans le secteur aval

<u>Linéaire du cours d'eau : 6,8</u> km Surface du bassin-versant : 16,5 km2

Fréquence des assecs en étiage : pas observé (moitié aval) -

possible en amont

Module: 0,120 m3/s (CEMAGREF)
QMNA5: 0,017 m3/s (CEMAGREF)

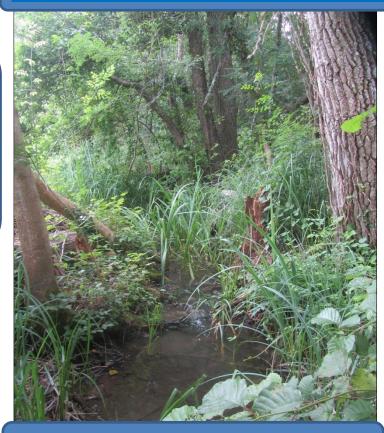
VCN10: 0? m3/s

Commune traversée : Saint-Martin-de-Ribérac, Ribérac

Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

Les modes d'occupation des sols à l'échelle du bassin versant sont très contrastés. La partie amont est largement dominée par la céréaliculture. Compte tenu de la simplification du parcellaire, le bassin versant est très ruisselant. La partie aval du bassin et le lit majeur accueillent des implantations urbaines et péri-urbaines largement exposées au risque d'inondation. Ribérac est le principal foyer urbain à l'échelle du territoire du syndicat. Le ruisseau, dans son cours amont, est bordé par bon nombre de prairies et boisements plus ou moins humides.

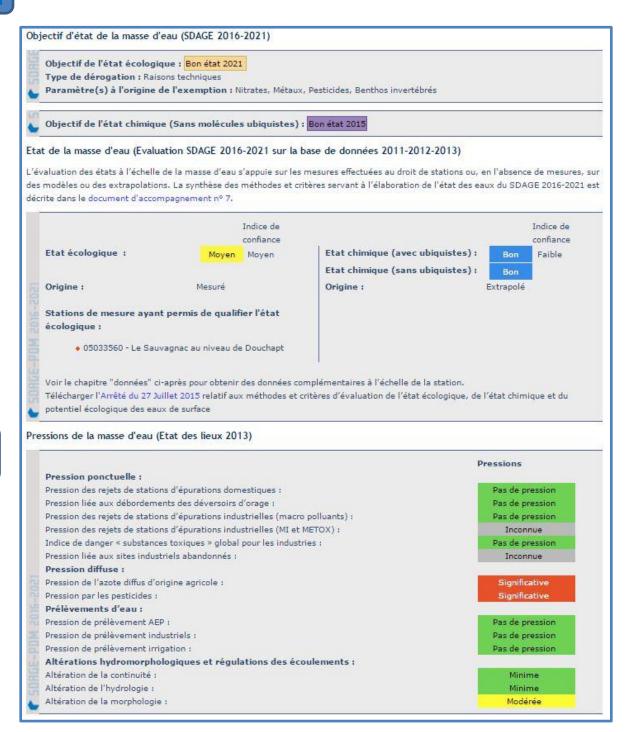
ETAT DES LIEUX: LE RIBERAGUET



Tracé diversifié en lien avec des zones humides fonctionnelles dans la moitié amont du basin



Ruisseau largement impacté dans sa traversée du bourg de Ribérac par les différents rejets du bourg et les opérations sur le lit

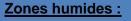


| Eléments particuliers de l'état des lieux | | |
|---|--|--|
| projet classement L.214-17 | non | |
| | non | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | |
| présence espèces patrimoniales | non | |
| risque inondation | non | |
| fréquentation riveraine par le public | non | |

Dans la moitié amont du bassin, le lit mineur du Ribéraguet a été historiquement profondément remanié: la présence d'anciens biefs de moulins témoigne d'une forte artificialisation passé du ruisseau. Avec l'abandon de ces usages, le ruisseau a pu évoluer localement de manière « naturelle » en lien souvent avec des zones humides dans un contexte de déprise locale du fond de vallée.

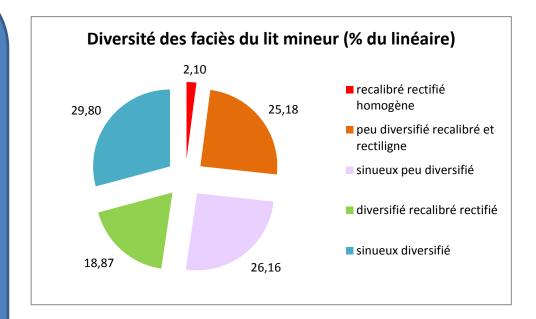
Au droit de certaines portions concentrées dans la partie médiane, le ruisseau n'a pas fait l'objet d'intervention et semble-t-il présente un tracé comparable à celui du cadastre napoléonien : il est alors sinueux plus ou moins diversifié. Ces faciès sont propices à une faune piscicole composée d'espèces de contexte intermédiaire qui atteste de la pérennité des débits du ruisseau.

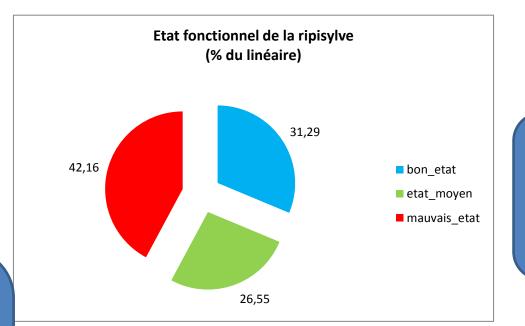
En aval de la zone d'activité de Ribérac, le cours du Ribéraguet est largement artificialisé avec deux passages couverts. Les interventions les plus récentes sur le lit



La moitié amont du bassin accueille de nombreuses zones humides en lien avec une relative déprise du fond de vallée.

Ces ensembles humides présentent un intérêt stratégique à la vue des modes d'occupation des sols en aval. Elles assurent l'essentiel des fonctions rencontrées et leur présence s'avèrent structurantes pour le fonctionnement hydrologique du bassin. On insistera sur les fonctions laminage des crues et soutien d'étiage. Elles contribuent pleinement à limiter l'impact qualitatif de la partie amont du bassin.





Usages riverains et ouvrages :

Le Ribéraguet constitue le ruisseau où les activités riveraines (autres qu'agricoles) sont les plus représentées, avec un nombre d'ouvrages conséquents. On note notamment les présences :

- Du parc d'activités en limite de Ribérac/Saint-Martin
- De la casse automobile et habitations riveraines de Saint Martin
- De la STEP de Saint-Martin-de-Ribérac
- Des passages busés sous l'hôpital de Ribérac et le passage du Ribéraguet
- D'un ancien site de moulin (St-Martin-de-Ribérac)

Des pollutions ponctuelles (avec des mortalités piscicoles) émises à hauteur de la ZA de St-Martin-de-Ribérac et Ribérac, en 2014 et 2015.

Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est très contrasté : les segments de ripisylve satisfaisant alternent avec les secteurs dégradés par les pratiques riveraines. Son état se dégrade sensiblement dans la traversée de Ribérac (absence de coulée verte).

Eléments clés :

- ⇒ Un cours d'eau pérenne sur les deux tiers aval
- ⇒ Les risques d'inondation à hauteur de la traversée de Saint-Martin-de-Ribérac et du bourg de Ribérac
- Des zones humides avec un impact positif sur les risques d'inondation, le soutien d'étiage et l'interception d'une partie des pollutions diffuses
- Des problèmes de la qualité de l'eau dans la traversée du bourg de Ribérac, dont les manifestations s'accroissent en période d'étiage (développement algal, odeurs) qui se rajoutent aux flux polluants émis par la partie amont du bassin agricole (nitrates) et le bourg de Saint-Martin-de-Ribérac. Des chocs ponctuels de pollution urbaine avec des mortalités piscicoles importantes (2014-2015)

Linéaire du cours d'eau : 7 km

Surface du bassin-versant : 14,7 km2

Fréquence des assecs en étiage : exceptionnel, pas d'assec

sur la moitié aval

Module: 0,119 m3/s (CEMAGREF) QMNA5: 0,020 m3/s (CEMAGREF)

VCN10: 0? m3/s

Commune traversée : Siorac-de-Ribérac, Vanxains, Ribérac

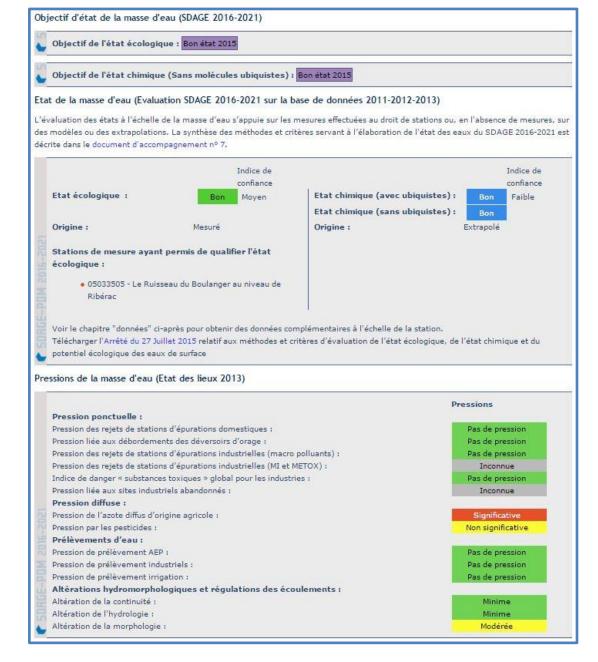
Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

Le bassin versant du Boulanger est largement prédominé par l'agriculture céréalière avec des paysages typiques des coteaux de la Dronne. Les prairies prédominent néanmoins encore largement en lit majeur. Celles-ci sont largement pâturées



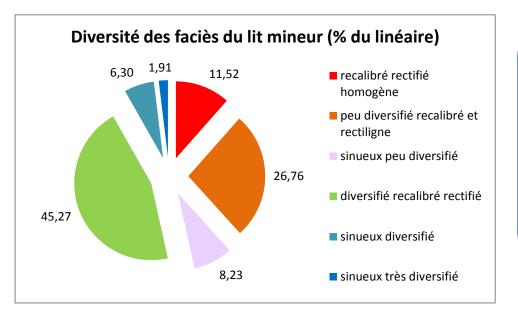
ETAT DES LIEUX: LE BOULANGER

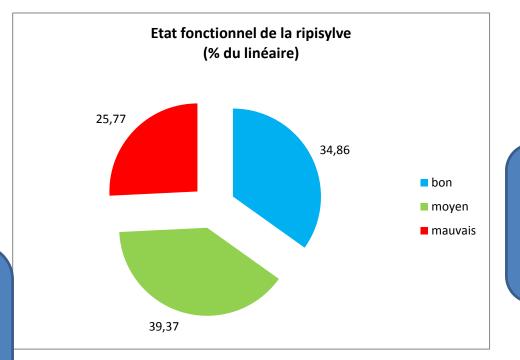




| Eléments particuliers de l'état des lieux | | |
|---|--|--|
| projet classement L.214-17 | non | |
| | non | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | |
| présence espèces patrimoniales | oui Loutre (collision routière) | |
| risque inondation | voirie communale à l'aval | |
| fréquentation riveraine par le public | non | |

Les interventions de rectification du Boulanger semblent relativement anciennes (années 70 ?) et antérieures au cadastre napoléonien). Globalement, le lit apparaît aujourd'hui relativement stabilisé. Le cours d'eau n'a pas été récemment recalibré (sauf exception) ; ce qui s'est fait à des époques plus récentes comme sur le Tournevalude, le Buffebale amont par exemple. Seules quelques petites portions ont été épargnées mais elles sont localement impactées par le bétail.





<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

On note le long du Boulanger :

- Dans la partie aval du bassin, le ruisseau longe à deux occasions une voirie communale sensible au débordement (pas de risque érosion avéré)
- La pression du bétail est localement très forte en plusieurs endroits sur la ripisylve et/ou le lit, notamment en amont et en aval du ruisseau
- La présence d'un grand plan d'eau de 2,4 ha (en dérivation) peut en cas de fermeture des vannes engendrer localement des assecs à l'aval.

Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est globalement bon à moyen à l'exception de secteur particulier impacté par le bétail (cf. partie amont) et au droit de tronçon riverain des voiries communales où pour des raisons d'emprises, la végétation arborée ne peut pas se développer.

Zones humides:

Le fond de vallée du Boulanger est resté relativement humide avec la présence encore abondante de prairies assez humides, le plus souvent largement pâturées. L'abondance de ces zones humides et les apports conséquents des sources dans la partie amont du bassin explique que le Boulanger souffre beaucoup moins que d'autres ruisseaux des assecs (assecs très partiels en 2011 et 2012).

Elément clés :

- Un ruisseau avec une bonne pérennité des débits
- Problème de pollution diffuse (nitrates 47 mg/l max mesuré en 2013)
- Localement, l'impact du bétail qui impacte sur le lit et la ripisylve, notamment à l'aval sur des secteurs à forte potentialité biologique proche de la Dronne
- Très localement, un risque d'inondation le long d'une voirie communale (2 sites)

13. Fiches synthétiques descriptives des Masses d'Eau pour les affluents du secteur Dronne aval

13.1 Fiche descriptive du Vindou

ETAT DES LIEUX : LE VINDOU

Linéaire du cours d'eau : 9 km
Surface du bassin-versant : 13 km2
Fréquence des assecs en étiage : fréquent

Module (Irstea): 0.086 m3/s QMNA5 (Irstea): 0.009 m3/s

<u>Commune traversée:</u> Vanxains, Chassaignes, Petit-Bersac, Bourg-du-

Bost

Les modes d'occupation des sols du bassin-versant :

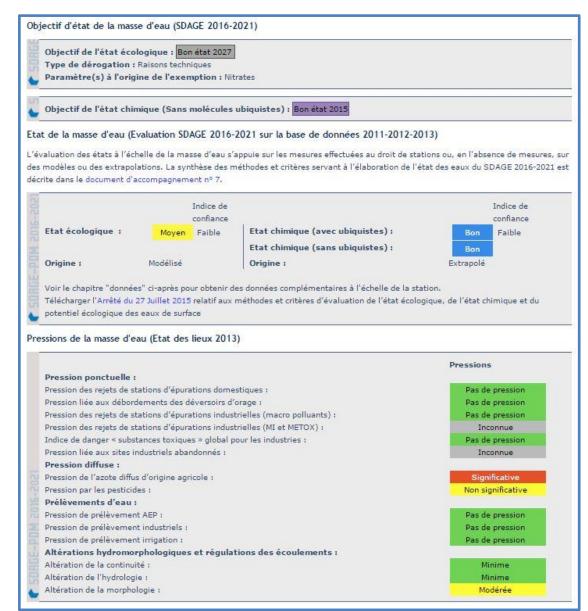
Le bassin versant du Vindou est largement prédominé par l'agriculture céréalière avec des paysages typiques des coteaux de la Dronne. Les prairies prédominent néanmoins encore largement en lit majeur. Celles-ci sont largement pâturées.



Profil rectifié et recalibré typique du ruisseau négativement impacté par le bétail

| Eléments particuliers de l'état des lieux | | |
|---|--|--|
| projet classement L.214-17 | non | |
| | non | |
| NATURA 2000 | site Natura 2000 Dronne moyenne concernant le secteur de confluence | |
| ZNIEFF | ZNIEFF 2 - Dronne de l'Isle à Brantôme concernant le secteur de confluence | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | |
| présence espèces patrimoniales | non | |
| risque inondation | non | |
| fréquentation riveraine par le public | non | |

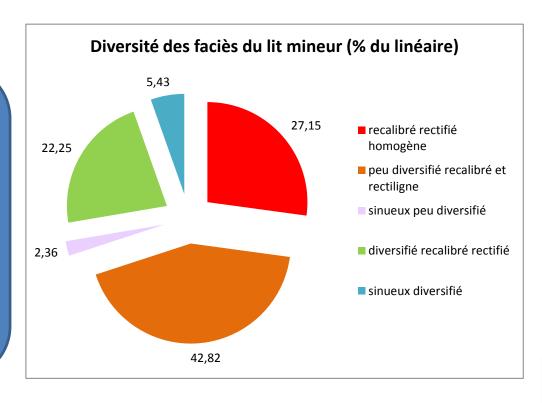






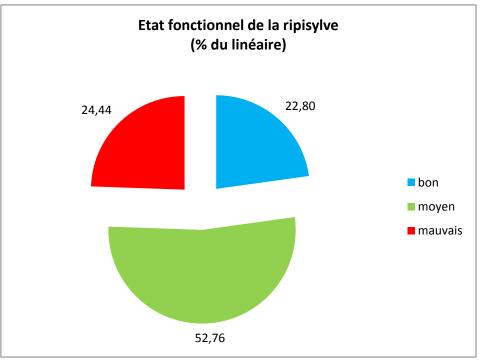
Le lit du Vindou a été très largement modifié et on ne retrouve que très localement l'aspect passé sinueux et diversifié du ruisseau. Le ruisseau a été pour l'essentiel rectifié et n'a pas été notablement surcalibré. On ne constate pas de phénomène d'incision marquée comme certains ruisseaux plus récemment remaniés (ex : Tournevalude/Meyré).

Le parcours est négativement impacté par la présence de petits seuils : clôtures en travers complètement encombrées, buses sous-dimensionnées, anciens sites de moulin. On compte 2 étangs implantés directement sur le lit dont un directement installé sur les sources. Localement le bétail est également très pénalisant sur le lit mineur.



Zones humides :

En l'absence d'incision du ruisseau et de surcalibrage prononcé du lit, le fond de vallée reste relativement humide et la présence de prairies abondantes constitue un élément positif sur le plan hydrologique (qui ne compense visiblement pas les prélèvements). La forte pression du pâturage limite néanmoins l'expression de milieux naturels humides.



Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est globalement moyen. La ripisylve du Vindou apparaît globalement relativement jeune et localement largement impactée par les pratiques riveraines dont le bétail. La présence d'un grand boisement en rive gauche constitue un point positif dans la balance.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

On note la présence de nombreux ouvrages liés au cours d'eau sur ou à proximité immédiate du ruisseau :

- au niveau des sources, un étang destiné à l'irrigation.
- Deux plans d'eau implantés sur le ruisseau (deux anciens sites de moulin)
- des étangs en dérivation (2)
- des étangs destinés à capter la nappe d'accompagnement pour les prélèvements

La pression du bétail est localement très forte en plusieurs endroits sur la ripisylve et/ou le lit, en plus de clôtures en travers du cours d'eau qui forment des micro-seuils favorisant l'envasement.

Eléments clés :

- Un problème de ressource lié très probablement aux prélèvements sur la source et les étangs connectés à la nappe, à l'origine des assecs fréquents
- Une morphologie très altérée suite aux recalibrages/rectifications/déplacements de diverses époques, avec plus localement des problèmes de seuils (anciens moulins, étangs, clôtures en travers)
- ⇒ Problème de pollution diffuse d'origine principalement agricole

ETAT DES LIEUX : La Rizonne de sa source au confluent de la Bauronne (FRFR544) + ruisseau des Ecluses (affluent RD)

Portion sinueuse de la Rizonne au travers de zones humides forestières sur le quart amont de la masse d'eau

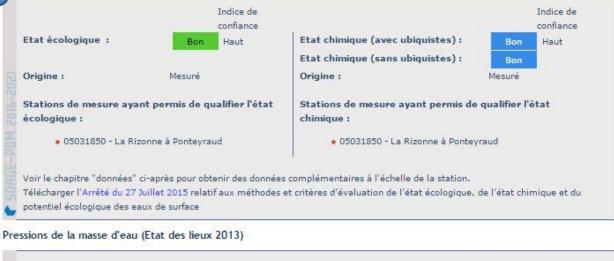
Portion sinueuse mais relativement peu diversifiée en contexte forestier

Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant amont de la Rizonne est très largement forestier typique des paysages de la Double caractérisé par la nature sabloargileuse. Le lit majeur exclusivement boisé à l'extrême amont, accueille pour l'essentiel des prairies pâturées et des espaces en déprise agricole qui ont permis l'implantation de milieux aquatiques remarquables. L'agriculture intensive céréalière en bordure de ruisseau est très peu représentée en amont puis se développe vers l'aval (rive nord). Les étangs sont nombreux et caractéristiques de cette entité paysagère. Le bassin versant présente un patrimoine naturel fort avec la présente de zones d'intérêt reconnu (ZNIEFF – type 1, NATURA 2000)

Etat de la masse d'eau (Evaluation SDAGE 2016-2021 sur la base de données 2011-2012-2013)

valuation des états à l'échelle de la masse d'eau s'appuie sur les mesures effectuées au droit de stations ou, en l'absence de mesures, sur s modèles ou des extrapolations. La synthèse des méthodes et critères servant à l'élaboration de l'état des eaux du SDAGE 2016-2021 est crite dans le document d'accompagnement nº 7.



Pression des rejets de stations d'épurations domestiques : Pression liée aux débordements des déversoirs d'orage : Pression des rejets de stations d'épurations industrielles (macro polluants) : Pression des rejets de stations d'épurations industrielles (MI et METOX) : Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries : Pression liée aux sites industriels abandonnés : Pression diffuse:

Pression de l'azote diffus d'origine agricole :

Pression ponctuelle:

Pression par les pesticides :

Prélèvements d'eau :

Pression de prélèvement AEP

Pression de prélèvement industriels :

Pression de prélèvement irrigation :

Altérations hydromorphologiques et régulations des écoulements :

Altération de la continuité :

Altération de l'hydrologie :

Altération de la morphologie :

Pressions

Non significative Non significative Pas de pression

Inconnue Pas de pression

Non significative

Non significative

Non significative Pas de pression Non significative

Minime

Fréquence des assecs en étiage : exceptionnelle par portion (2011) Module (Irstea): 0.611 m3/s QMNA5 (Irstea): 0.047 m3/s Communes : St-André-de-Double, Siorac-de-Ribérac, Vanxains, la Jemaye-Ponteyraud

Linéaire du cours d'eau : 16,6 km

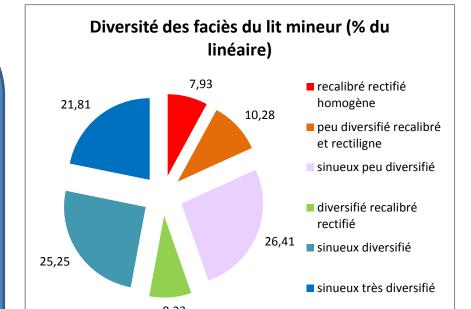
Portion anciennement rectifiée. très sableuse (Vanxains. l'Héritier)

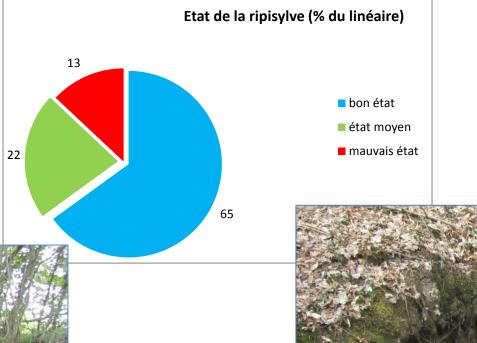
Les alluvions de la Rizonne reposent sur des argiles qui assurent l'étanchéité en dessous des formations sableuses perméables en surface. Compte tenu du caractère sableux des berges, le lit de la Rizonne est méandriforme très mobile. Ceci est à l'origine d'une diversité des faciès associés au méandrage. Les éléments grossiers (galets sidérolitihiques des terrasses riveraines) sont globalement largement déficitaires, probablement en raison du curage récent.

Cette intervention s'est accompagnée d'une réduction de 20 % du linéaire du lit mineur lors des rectifications. Ces travaux ont été réaliséspar tronçon car certains riverains se sont opposés à leur mise en œuvre. Ceci permet aujourd'hui de voir des portions de cours d'eau intéressante sur le plan morphologique qui témoignent d'un état peu dégradé du lit. Sur les secteurs recalibrés et rectifiés plus particulièrement, les argiles peuvent localement affleurer témoignant de phénomènes d'incisions.

Compte tenu du caractère sableux, le lit peut apparaître très homogène malgré une forte sinuosité et en l'absence de recalibrage apparent. Le bois mort dans le cours d'eau constitue alors le point déterminant de la capacité d'accueil du cours d'eau pour la faune piscicole (et espèces associées).

La vallée de la Rizonne accueillait anciennement de nombreux moulins (4 sur le secteur étudié) dont on observe encore les témoignages : ancien canal d'amené et de sortie plus ou moins en eau. Ces éléments hydrauliques ayant été supprimés lors du remembrement ou « naturellement », on peut penser qu'il y a des réponses morphologiques du cours d'eau se traduisant par une augmentation du gabarit du lit mineur (auparavant qui était souvent double).





Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est globalement très satisfaisant, ceci compte tenu de la faible pression exercée par les riverains au niveau des secteurs forestiers où il n'y a pas d'intervention inadaptées. Sur les secteurs hors contexte forestier, on observe des problèmes de divagation du qui constitue alors la principale pression sur la végétation.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

Mis à part l'activité forestière qui est réalisée à l'écart du cours d'eau (ce qui a permis l'implantation de zones humides riveraines en amont), c'est l'élevage qui constitue la principale activité riveraine du cours d'eau. On observe 13 clôtures qui traversent le ruisseau et 20 points d'abreuvement directs.

2 seuils pénalisent les échanges piscicoles au droit d'anciens sites de moulins. Ceux-ci sont d'autant plus pénalisants qu'ils ralentissent la recolonisation piscicole en cas de déconnection partielle du cours d'eau les années extraordinaires comme 2011.

A l'amont, on note la présence d'un étang en direct sur le cours d'eau. Cependant, la grande majorité des plans d'eau restent largement implantés sur les émissaires et affluents, pouvant impacter qualitativement et quantitativement la ressource en eau.

Zones humides :

Le fond de vallée est particulièrement riche en zones humides. Ce caractère s'explique par les traits de l'activité agricole (élevage, sylviculture, déprise), l'absence de recalibrage généralisé. La présence d'anciens sites de moulins avec de longs canaux (ex : ensemble du petit merlat au droit du moulin de la Roche) a dû très largement influencé leur fonctionnement et cette relation reste à préciser.



Substrat grossier (très peu représenté aujourd'hui) issu des terrasses fluviales riveraines

<u>léments clés :</u>

- ⇒ Une morphologie du lit mineur globalement « moyenne voire médiocre » malgré la sinuosité à l'origine d'une faible capacité d'accueil.Les problèmes locaux associés au recalibrage/rectification ayant homogénéisé le lit mineur et provoqué une incision du cours d'eau
- ⇒ Les problèmes de continuité écologique au niveau de deux anciens sites de moulins
- ⇒ Des problèmes de continuité avec deux affluents pérennes : le Font Clarou et les ruisseaux des Ecluses
- ⇒ L'impact de l'abreuvement du bétail et de sa divagation sur le lit et la ripisylve
- ⇒ Des habitats humides riverains nombreux

ETAT DES LIEUX: LE RUISSEAU DES ECLUSES (CF MASSE D'EAU RIZONNE AMONT: FRFR544)

Etat du lit mineur :

Bien que son nom témoigne d'une forte artificialisation passée avec la présence de deux anciens sites de moulins aujourd'hui plus ou moins en ruines, ce petit affluent de la Rizonne, long de 4.1 km, évoluant dans un contexte le plus souvent forestier ou prairial (hormis la partie amont) a été épargné des recalibrages/rectifications réalisé à grande échelle. Son tracé le plus souvent diversifié (et la pérennité des débits) est propice à l'accueil d'une faune piscicole (présence visuelle de chabot).Il a été localement recalibré au droit d'une peupleraie à l'aval de son cours et dans la partie amont.

Le ruisseau qui se jetait auparavant dans le canal d'amenée du moulin de la Roche a retrouvé un cheminement plus proche du talweg (ancien canal de fuite) mais présente des fronts d'érosion régressive rendant difficile les échanges piscicoles avec la Rizonne.



Etat de la ripisylve :

En l'absence de forte pression riveraine, la ripisylve est globalement dans un état bon. Elle est impactée négativement à hauteur de la peupleraie aval et du bétail à proximité de la confluence avec la Rizonne.

Zones humides:

Le fond de vallée est particulièrement riche en zones humides et habitats humides (aulnaie-frênaie, prairies humides principalement). Ces zones humides assurent des fonctions essentiels au cours d'eau : soutien d'étiage assurant une pérennité des débits du ruisseau, épuration (notamment pour la première qui intercepte les flux de la partie amont céréalière) et constitue un réservoir biologique très intéressant propice à la présence du Vison d'Europe et dans une moindre mesure à la Loutre.

Une pêche électrique a été réalisée au printemps 2013 indiquant une faune piscicole intéressante et conforme au milieu observé : truite et espèces accompagnatrices : chabot, vairon, loche, lamproie de Planer



Le ruisseau des Ecluses non impacté par les

Usages riverains et ouvrages :

On note la présence :

- d'un grand plan d'eau (à priori bien équipé en termes d'ouvrages de gestion)
- la proximité du ruisseau avec un chemin communal
- l'impact ponctuel de la divagation du bétail à l'aval

Eléments clés :

- Une pérennité des débits et une contribution significative des débits estivaux de la Rizonne
- Potentiellement un ruisseau refuge de la Rizonne mais un problème de continuité écologique entre le ruisseau et la Rizonne
- Un lit dégradé sur le tiers aval
- De nombreux habitats humides riverains

ETAT DES LIEUX : La Rizonne du confluent de la Bauronne au confluent de la Dronne (FRFR543)



Festalemps

activités, et petits bourgs. L'activité agricole du fond de vallée est principalement orientée vers l'élevage, l'herbage et dans une moindre mesure la céréaliculture.

Le bassin versant de la Rizonne est très largement occupé par la forêt caractéristique de la Double et dans une moindre mesure les prairies. La vallée de la Rizonne concentre les

Segment du lit mineur en bon état (belle sinuosité, charge grossière...) à St-Aulaye

Etat de la masse d'eau (Evaluation SDAGE 2016-2021 sur la base de données 2011-2012-2013)

L'évaluation des états à l'échelle de la masse d'eau s'appuie sur les mesures effectuées au droit de stations ou, en l'absence de mesures, sur des modèles ou des extrapolations. La synthèse des méthodes et critères servant à l'élaboration de l'état des eaux du SDAGE 2016-2021 est décrite dans le document d'accompagnement n° 7.

| | Indice de confiance | | Indice de confiance |
|--|--|---|--|
| Etat écologique : | Moyen Moyen | Etat chimique (avec ubiquistes) : | Non classé Inconnu |
| | | Etat chimique (sans ubiquistes) : | Non classé |
| Origine : | Mesuré | | |
| A . | | | |
| Stations de mesure ayant p écologique : | ermis de qualifier l'état | | |
| ecologique : | | | |
| • 05031820 - La Rizonne | e au niveau de St Aulaye | | |
| | et 2015 relatif aux méthodes et | omplémentaires à l'échelle de la station. critères d'évaluation de l'état écologique, de | l'état chimique et du |
| Pressions de la masse d'eau (Eta | at des lieux 2013) | | |
| Pression ponctuelle : | | Pr | essions |
| Pression des rejets de stations o | d'énurations domestiques : | | Non significative |
| Pression liée aux débordements | | | Non significative |
| Pression des rejets de stations d'épurations industrielles (macro polluants) : | | o polluants) : | Non significative |
| Pression des rejets de stations d'épurations industrielles (MI et METOX) : | | METOX): | Inconnue |
| Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries : | | | Non significative |
| Pression liée aux sites industriels abandonnés : | | ries : | |
| Pression liée aux sites industrie | | rnes: | Inconnue |
| Pression liée aux sites industrie Pression diffuse : | | rnes : | Inconnue |
| | ls abandonnés : | rnes : | Inconnue Non significative |
| Pression diffuse : | ls abandonnés : | rnes : | |
| Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origi | ls abandonnés : | rnes : | Non significative |
| Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origi Pression par les pesticides : | ls abandonnés : | rnes : | Non significative |
| Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origi Pression par les pesticides : Prélèvements d'eau : | ls abandonnés : ne agricole : | rnes : | Non significative Non significative |
| Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origi Pression par les pesticides : Prélèvements d'eau : Pression de prélèvement AEP : | ls abandonnés : ne agricole : riels : | rnes : | Non significative Non significative Pas de pression |
| Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origi Pression par les pesticides : Prélèvements d'eau : Pression de prélèvement AEP : Pression de prélèvement indust | ls abandonnés : ne agricole : riels : ion : | | Non significative Non significative Pas de pression Pas de pression |
| Pression diffuse: Pression de l'azote diffus d'origi Pression par les pesticides: Prélèvements d'eau: Pression de prélèvement AEP: Pression de prélèvement indust Pression de prélèvement irrigat | ls abandonnés : ne agricole : riels : ion : | | Non significative Non significative Pas de pression Pas de pression |
| Pression diffuse: Pression de l'azote diffus d'origi Pression par les pesticides: Prélèvements d'eau: Pression de prélèvement AEP: Pression de prélèvement indust Pression de prélèvement irrigat Altérations hydromorpholog | ls abandonnés : ne agricole : riels : ion : | | Non significative Non significative Pas de pression Pas de pression Non significative |

Linéaire du cours d'eau : 11km

<u>Linéaire géré par le SRB Dronne :</u> 11km <u>Surface du bassin-versant :</u> 84 km²

Fréquence des assecs en étiage : pas d'assec

QMNA5 (Irstea): 0.091 m3/s Module (Irstea): 1.22 m3/s

<u>Commune traversée</u>: La Jemaye-Ponteyraud – St-Privat en Périgord, Saint-Vincent-Jalmoutiers, Saint-Aulaye-Puymangou

| Eléments particuliers de l'état des lieux | |
|--|--|
| Projet classement L.214-17 | Liste 1 |
| N2000 | Vallées de la Double |
| ZNIEFF | Aucune |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie |
| Présence espèce patrimoniale [1]: Certaine; [2]: Très probable; [3] Probable (Sources: Faune Aquitaine, ONEMA, Observations terrain) | Cistude d'Europe [1] , Vison d'Europe [3], Loutre d'Europe [2], Lamproie de planer [2], Anguille [1], Damier de succise [1], Fadet des laîches [3] |
| Risque inondation | Possible (dans Saint-Aulaye) |
| Fréquentation riveraine par le public | Moyenne |

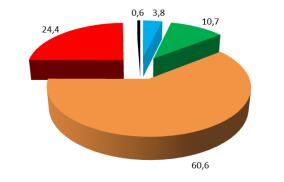


Le lit mineur de la Rizonne aval présente une morphologie globalement sinueuse à l'exception du dernier kilomètre avant la confluence avec la Dronne où le tracé est « artificiel » (création au moyen âge). Sur cette portion plus récente, le cours d'eau circule sur un matelas alluvial très mince.

Le cours d'eau a été recalibré et localement rectifié dans les années 80. Aujourd'hui, le cours d'eau transporte une charge globalement sableuse ce qui témoigne de la suppression du stock grossier lors du curage et de l'altération profonde de l'armure : seule quelques rares segments présentent encore une armure grossière constituée des galets sidérolithiques (centimétriques) originaires des terrasses basses présentes dans la vallée. Le lit mineur a connu des rééquilibrages localement de sa largeur (qui est passé de 8 à 9 mètres post recalibrage à 4 à 6 mètres). La dynamique d'incision est souvent active et on observe les lentiques d'argiles qui supportaient anciennement le plancher du cours d'eau.

L'analyse du cadastre napoléonien met en avant une réduction de 8 % du linéaire de l'époque (le canal d'amené des anciens moulins supprimés n'est pas intégré dans la réduction du linéaire). La réduction est plus marquée sur la moitié amont du cours d'eau (- 20 %) et la partie aval doit probablement en subir l'influence négative.

Diversité des faciès d'écoulement du lit mineur (% linéaire)



■ Diversifié sinueux

■ Diversifié rectiligne

Peu diversifié sinueux

■ Homogène rectiligne

■ Chenal lentique

Usages riverains et ouvrages :

La vallée de la Rizonne aval est caractérisée par la présence de nombreux points d'abreuvements (15) dans un contexte prairial, pouvant localement impacter le lit mineur et la ripisylve.

La présence de peupliers est notable sur l'ensemble du linéaire, de manière éparse à systématique.

1 ouvrage impactant la continuité écologique recensé (deux sur l'axe Rizonne). Ils sont d'autant plus pénalisants qu'ils ralentissent la recolonisation piscicole à l'amont en cas de déconnection partielle du cours d'eau les années extraordinaires comme 2011. A noter la présence d'un seuil équipé d'une vanne sur le terrain communal de Saint-Vincent-Jalmoutiers.

Trois autorisations de prélèvements (DDT24) ont été délivrées. Les volumes prélevables ne semblent pas totalement consommés (ressources : cours d'eau et nappe alluviale).

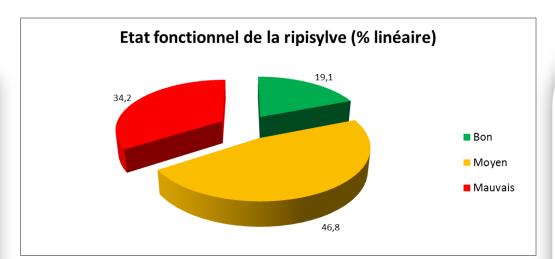
A noter la présence d'une aire d'agrément fréquentée régulièrement sur la commune de Saint-Vincent Jalmoutiers et où la ripisylve et les berges sont très dégradées.

Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement satisfaisant, compte tenu du contexte prairial riverain. Le facteur déclassant est la présence, d'épars à systématique, des peupliers au sein de la végétation rivulaire sur la moitié du linéaire.

La largeur est satisfaisante (2-3mètres en moyenne) pour une régénération globalement moyenne. Les pratiques riveraines sont parfois, non adaptées (entretien drastique et/ou plantation de peupliers) et la présence de points d'abreuvements peuvent ponctuellement, impactée la ripisylve.

Problème sévère de continuité éco. au niveau du « Moulin de Rafaly»



Eléments clés :

- Une morphologie du lit mineur dégradée malgré la sinuosité apparente s'accompagnant d'une faible capacité d'accueil
- ⇒ Une forte valeur patrimoniale du cours d'eau (4 ème affluent de la Dronne)
- ⇒ 1 problème notable de continuité écologique
- ⇒ Une forte valeur patrimoniale du fond de vallée (N2000)
- ⇒ Un impact significatif du piétinement du bétail sur la ripisylve



Le fond de vallée de la Rizonne est particulièrement riche en zones humides. Les vestiges d'anciens méandres et/ou système d'anciens moulins constituent aujourd'hui des sites remarquables. La pression agricole est cependant pénalisante sur ces habitats, avec notamment le piétinement des bovins. Les mosaïques d'habitats sur l'ensemble du linéaire sont riches et diversifiées (aulnaie-frenaie, roselière, cariçaie, prairies humides).

Le cheptel piscicole, relativement dégradé, correspond à une population de type intermédiaire (loche France, lamproie de planer, anguilles, chevesnes, gardons, goujons), favorablement influencé par des échanges avec la Dronne sur la partie aval.



Point d'abreuvement remarquable impactant le lit mineur et la qualité du cours d'eau



Aulnaie-Frenaie au sein de l'ancien tracé de la Rizonne au « moulin de la Gacherie » avec un piétinement important du





Lentille d'argiles grises aujourd'hui perchée par rapport au fond du lit témoignant de l'incision du lit mineur

Zone humide fonctionnelle entre canal d'amenée et Rizonne, au « Moulin de Rafaly » - Saint-Vincent- Jalmoutiers

ETAT DES LIEUX: LE MOUDELOU (FRFRR544_1)



Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant du Moudelou est majoritairement forestier, avec la présence de milieux humides dans sa moitié amont. Son dernier tiers aval présente une agriculture plus marquée avec la présence de prairies de pâturages et de fauche ainsi que quelques parcelles de grandes cultures. Le linéaire s'écoule principalement sur des dépôts détritiques (argiles, sables, graviers) et sur des calcaires karstifiés près de la confluence avec la Rizonne.

La tête de bassin conserve un caractère très humide.

Linéaire du cours d'eau : 9,5 km

Linéaire géré par le SRB Dronne : 9,5 km

Surface du bassin-versant : 25,7 km²

Fréquence des assecs en étiage : par tronçon (possible dans son

tiers médian)

Module (Irstea): 0.176 m3/s QMNA5 (Irstea): 0.010 m3/s

Commune traversée : Servanches (RD en amont) et Saint-Aulaye-

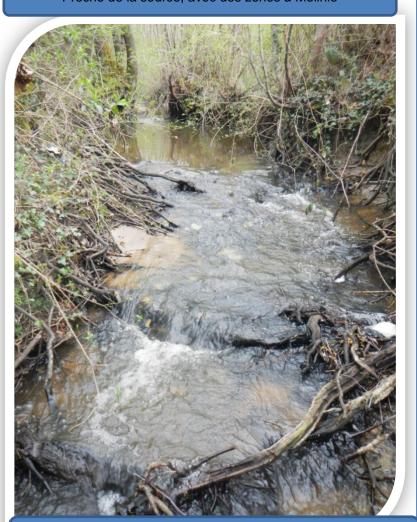
Puymangou (RG-RD)

Eléments particuliers de l'état des lieux Projet classement L.214-17 aucune liste N2000 aucun ZNIEFF Pas de ZNIEFF Catégorie piscicole 2 ème catégorie Présence espèce patrimoniale Cistude d'Europe [1], Lamproie planer [3], Loutre [1] : Certaine ; [2] : Très probable ; [3] Probabl d'Europe [2]; Vison d'Europe [3], Anguille [2], (Sources: Faune Aquitaine, ONEMA, Fadet des laîches [3], Damier de la Succise [2] Observations terrain) Fréquente "le pont Rouge" sur la D5 - Saint **Risque inondation** Aulaye Fréquentation riveraine par le Faible public



Lit mineur dans sa partie aval, assez homogène et légèrement recalibré

Proche de la source, avec des zones à Molinie



Lit mineur dans sa partie médiane, sinueux avec quelques bois mort. Propice pour les habitats piscicoles



Etat de la masse d'eau (Evaluation SDAGE 2016-2021 sur la base de données 2011-2012-2013)

L'évaluation des états à l'échelle de la masse d'eau s'appuie sur les mesures effectuées au droit de stations ou, en l'absence de mesures, sur des modèles ou des extrapolations. La synthèse des méthodes et critères servant à l'élaboration de l'état des eaux du SDAGE 2016-2021 est décrite dans le document d'accompagnement nº 7.

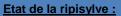




Le lit du Moudelou est sinueux sur l'ensemble de son linéaire. Les faciès d'écoulement sont diversifiés dans sa moitié amont. Le lit parcourt de nombreux habitats naturels humides. Dans sa moitié aval, les faciès deviennent légèrement plus homogènes malgré la sinuosité qui reste marquée. Un certain manque de bois mort peut être pointé.

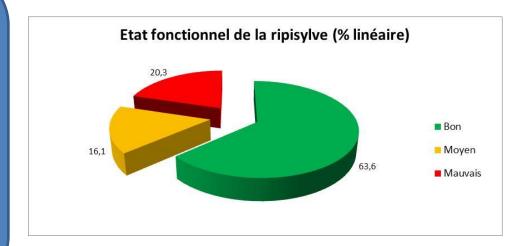
Les assecs impactent le cours d'eau dans son tiers médian. Le Moudelou a été légèrement recalibré par secteurs. A quelque exception près, le cours d'eau ne de manque pas de charge grossière.

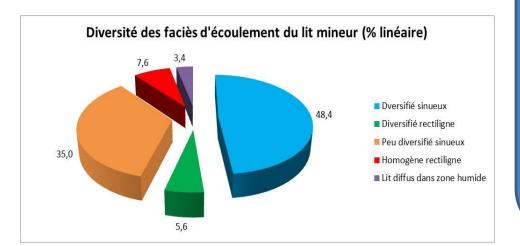
Le cours d'eau ne présente plus d'obstacle à la continuité écologique sur près de 6,5 km (sur les 9,5 km) suite à la réalisation d'une rampe à l'étang clos. C'est l'étang de la Latière en direct sur le lit qui constitue à ce jour l'obstacle amont.



A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement satisfaisant. Dans les 2/3 amonts du Moudelou, la végétation rivulaire présente des strates diversifiées à dominance de chêne. La partie aval se situe dans une zone péri-urbaine avec la présence de peupliers cultivars et une largeur de végétation rivulaire diminuant jusqu'à la confluence avec la Rizonne. La présence de cultures et de prairies peut expliquer l'état moyen de la ripisylve dans cette partie du bassin avec des pratiques inadaptées sur certains secteurs.

Certaines zones sont dégradées par le bétail ou bien par la présence de peupleraies. La présence d'une strate arbustive sur les secteurs de prairies peut constituer une régénération intéressante.





Eléments clés

- ⇒ Un ruisseau avec une valeur patrimoniale certaine, un ruisseau refuge de la Rizonne
- ⇒ Des zones humides et habitats naturels humides fréquents.
- ⇒ Les pratiques riveraines non adaptées (peupliers + entretien drastique)
- ⇒ Un impact ponctuel de l'abreuvement
- ⇒ Un lit globalement en bon état à quelques exceptions près
- ⇒ Le problème des rejets d'assainissement non collectif
- ⇒ L'impact quantitatif/qualitatif des étangs sur la ressource en eau

Usages riverains et ouvrages :

L'élevage, les grandes cultures et les peupleraies (3) constituent les principales activités riveraines du cours d'eau. 5 points d'abreuvement direct exercent une pression sur la ripisylve et le lit mineur. Toute la moitié amont est concernée par des forêts non entretenues et ne font pas l'objet d'une pression particulière.

67 étangs sont présents sur le bassin pour une surface totale d'environ 25 ha.

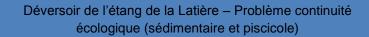
A noter la présence de déchets dans le lit mineur ainsi que de rejets d'eaux usées dans la partie aval du cours d'eau.

Zones humides et espèces :

La tête de bassin du Moudelou est au sein de zones humides de fond de vallées, constituées de saulaie avec des carex. Ce sont des zones à forte naturalité, jouant une fonction hydrologique prépondérante et susceptibles d'accueillir le vison d'Europe et où la Cistude d'Europe fut observée. Ponctuellement, on retrouve des prairies humides à mégaphorbiais, notamment dans la moitié amont du bassin.

Le Moudelou accueille une population relictuelle de truite fario et des espèces accompagnatrices (vairons) avec une relative pérennité des débits dans son tiers aval. Il constitue un ruisseau « refuge » de la Rizonne pour les espèces piscicoles intermédiaires et la reproduction fonctionnelle de la truite est potentiellement possible. Des alevinages sont réalisés par la FDPPMA24.







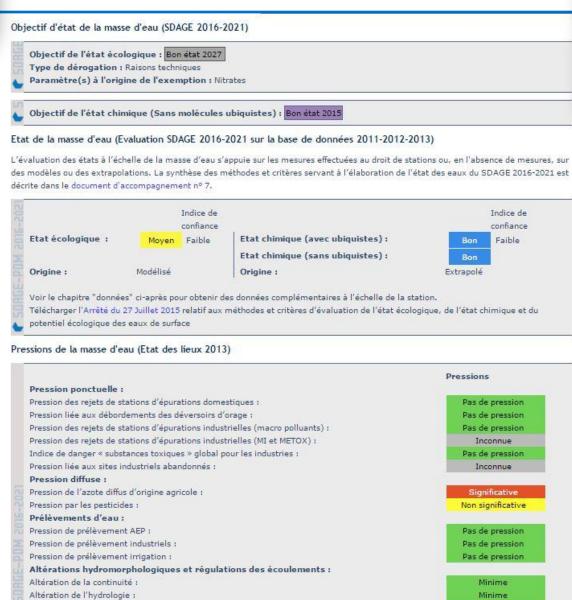
ETAT DES LIEUX : LE FONT CLAROU (FRFRR544_3)





Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant du Font-Clarou, situé en marge de la Double, est caractéristique des affluents de la rive droite de la Dronne (Vindou, Boulanger...). Les MOS sont très largement agricoles avec une prédominance de la grande culture, surtout sur la moitié amont du BV. La nature du sous-sol est de type karstique en amont et sablo-argileuse en aval. Le lit majeur accueille des prairies pâturées et des grandes cultures. Le lit du cours d'eau a été historiquement rectifié puis recalibré plus récemment sur quasiment toute sa longueur. La végétation rivulaire est fortement impactée compte tenu des pratiques riveraines moins pénalisantes sur la partie aval du parcours.



Altération de la morphologie :



Faciès lentique et ripisylve discontinue dans la partie aval

Linéaire du cours d'eau : 4.2 km

<u>Linéaire géré par le SRB Dronne :</u> 4,2 km <u>Surface du bassin-versant :</u> 10.7 km2

Fréquence des assecs en étiage : exceptionnel (2011)

Module (Irstea): 0.063 m3/s QMNA5 (Irstea): 0.005 m3/s

Commune traversée: St-Privat-en-Périgord (Festalemps -RD-

RG) et Vanxains (RD-RG)

Modérée

Le lit du Font Clarou est quasi-rectiligne sur l'ensemble de son linéaire. Les faciès d'écoulements sont très majoritairement homogènes. Le ruisseau a fait l'objet d'un recalibrage pendant les années 80. L'occupation riveraine des sols par l'agriculture est quasi-agricole et la pression est forte. Les berges sont souvent incisées et le fond du lit s'envase localement, renforcé par le fort impact du bétail.

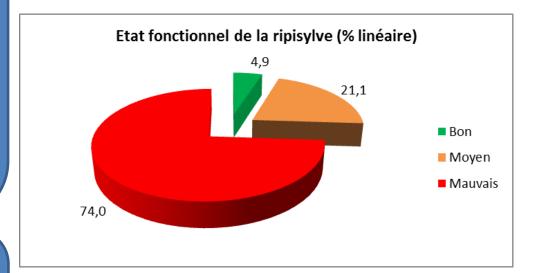
Les assecs ne semblent pas impactés ce cours d'eau malgré une ripisylve très limitée et un aspect morphologique artificialisée compte tenu de la présence de nombreuses sources sur la partie amont du bassin. Le cours d'eau à « l'Audibertie » a été déplacé pendant le remembrement agricole.

Sur environ 400 mètres, du « Pont du batard », à sa confluence avec la Rizonne, le lit présente une bonne capacité d'accueil avec une diversité de faciès. Il existe néanmoins un problème de continuité écologique avec la Rizonne.

Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement mauvais. Le bétail, la présence de peupliers de culture, l'absence ou le caractère clairsemé de la ripisylve contribuent souvent à déclasser les segments observés. Les modes d'occupation des sols riverains sont soient les grandes cultures (présence de bandes enherbées) mais pas sur les émissaires (en discontinus sur la carte IGN) ou les prairies de fauche/pâturage. Généralement, la ripisylve ne dépasse pas le mètre d'épaisseur.





Diversité des faciès d'écoulement du lit mineur (% linéaire) 15,3 diversifié rectiligne homogène rectiligne

Eléments clés :

- ⇒ De nombreuses sources assurent une pérennité des débits et une forte contribution aux écoulements de la Rizonne en période d'étiage
- ⇒ Une ripisylve très dégradée
- Un fort risque de pollution diffuse à l'échelle du bassin avec des taux de nitrates notablement supérieur à 50 mg/l (relevés mars 2018)
- ⇒ Une forte homogénéité du lit mineur lié au recalibrage/rectification
- ⇒ Un problème de continuité avec la Rizonne à hauteur de la confluence
- ⇒ Ponctuellement, l'abreuvement très impactant

Habitat humide : Roselière du Moulin de Souterane

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

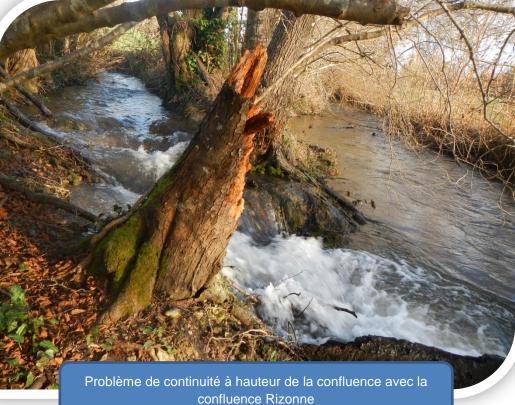
L'élevage et les grandes cultures constituent la principale activité riveraine du cours d'eau (prairies de fauche ou pâturées), ce derniers constituant une pression sur la ripisylve et le lit mineur (5 points d'abreuvement direct).

Les principales sources du ruisseau sont captées au niveau de trois étangs. L'étang de « Bellefont » constitue la source du Font-Clarou. Un ancien site de moulin est présent avec le canal d'amené à sec au « moulin de l'Audibertie » au contraire du « moulin de Souterrane ».

Zones humides et espèces :

Un habitat humide se situe au «Moulin de la Souterane », commune de Vanxains, dans sa partie aval. Une roselière ainsi qu'une mare artificielle sont présente au sein de peupliers cultivars.

La Fritillaire Pintade est présente en tête de bassin.



13.2.5 Fiche descriptive du Ribouloir



Proche de la source, avec des zones à Molinie



Lit mineur dans sa partie médiane, méandriforme actif et diversifié

ETAT DES LIEUX : LE RIBOULOIR (FRFRR289B_6)

Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant du Ribouloir est majoritairement forestier, avec la présence de milieux humides de fond de vallée dans les 2/3 amont, sur des dépôts détritiques (sables, argiles, galets). Son dernier tiers aval présente une agriculture plus marquée avec la présence de prairies de fauche et quelques parcelles de grandes cultures.

La tête de bassin conserve un caractère très humide avec localement, de fortes pentes au sein de pinède, chenaie et saules en bord de cours d'eau.

Linéaire du cours d'eau : 5,7 km

Linéaire géré par le SYMAGE Dronne : 5,7 km

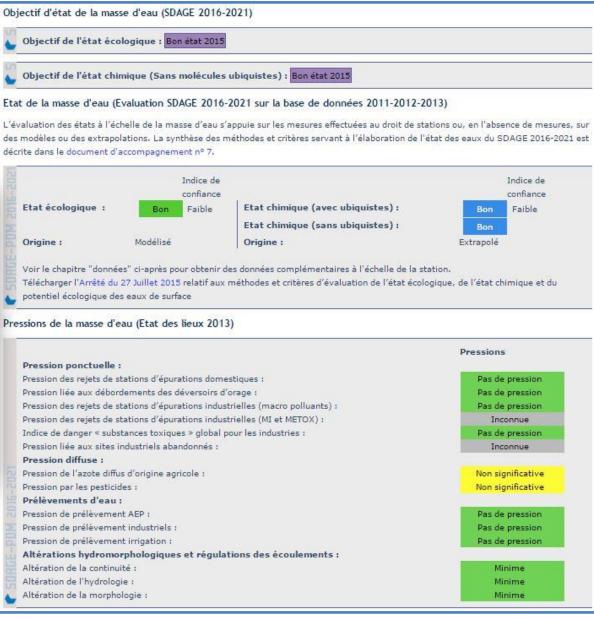
Surface du bassin-versant : 12 km²

Fréquence des assecs en étiage : fréquent sur le tiers amont

Module (Irstea): 0.047 m3/s QMNA5 (Irstea): 0.009 m3/s

Commune traversée: Saint-Aulaye-Puymangou (RD); et

Parcoul-Chenaud (RG)



| et/ | | |
|--|---|--|
| Eléments particuliers de l'état des lieux | | |
| Projet classement L.214-17 | Aucun | |
| N2000 | aucun | |
| ZNIEFF | Non | |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie | |
| Présence espèce patrimoniale [1]: Certaine; [2]: Très probable; [3] Probable (Sources: Faune Aquitaine, ONEMA, Observations terrain) | Cistude d'Europe [1] , Loutre d'Europe [1] ; Vison d'Europe [3], Fadet des laîches [3], Lamproie de Planer [1] | |
| Risque inondation | / | |
| Fréquentation riveraine par le public | Moyenne (partie aval : chemin de randonnée) | |



Lit mineur dans sa partie aval, homogène et rectifié

Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement satisfaisant. Dans les 2/3 amonts du Ribouloir, la végétation rivulaire présente des strates diversifiées à dominance de saule, chêne et aulne, avec un lit majeur occupé par des pins. La partie aval se situe dans une zone agricole avec la présence de peupliers cultivars et une largeur de végétation rivulaire diminuant jusqu'à la confluence avec la Dronne. Les pratiques associées à la présence de cultures et de prairies peuvent expliquer l'état moyen de la ripisylve dans cette partie du bassin.

Certaines zones sont dégradées par la présence de peupliers (localement). La présence d'une strate arbustive sur les secteurs de prairies peut constituer une régénération intéressante.

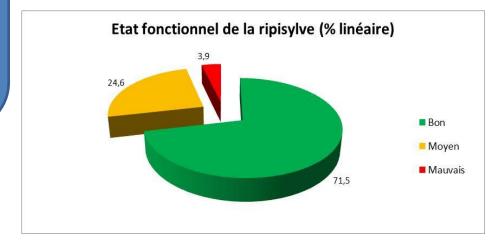
Etat du lit mineur :

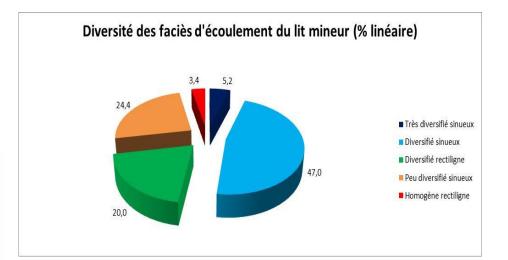
Le lit du Ribouloir est sinueux sur l'ensemble de son linéaire. Les faciès sont diversifiés dans sa moitié amont. Dans sa moitié aval, les faciès deviennent légèrement plus homogènes malgré la sinuosité qui reste marquée. Le ruisseau a été recalibré et légèrement rectifié dans les années 90

Les assecs semblent impacter ce cours d'eau lors des épisodes de sécheresses importants à l'exception du tiers aval qui bénéficient des apports des nappes dans les calcaires.



Seuil en ruine, à la sortie de l'étang à la « Jamette ». Impact continuité piscicole





léments clés :

- ⇒ Un cours d'eau avec une morphologie globalement satisfaisante
- ⇒ Une relative pérennité de débits sur la moitié aval
- Une sensibilité avérée aux assecs dans la partie amont, probablement sous l'influence de prélèvements qui se surajoute au contexte sableux
- De nombreux plans d'eau sur le bassin dont un en direct impact lourdement sur la continuité

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

L'étang au lit dit « Jamette » (partie médiane) est un point noir de la continuité écologique. Ce dernier est en direct sur le Ribouloir avec en sortie, la présence d'un seuil à l'état de ruine et en amont, le cours d'eau qui passe sur la DFCI. 6 étangs sont en direct sur les émissaires.

L'aspect agricole prédomine dans la moitié aval avec un pompage agricole en marge du cours d'eau élargi et un étang récepteur de drain. Deux abreuvements en direct impactent modérément le lit mineur.

Trois peupleraies dans la moitié aval (une en rive gauche et deux en rive droite) longent le cours d'eau. L'impact est moyen car les premières rangées de cultivars se trouvent en retrait du lit.

Le bassin versant accueille 25 plans d'eau représentant 6.9 ha.

Zones humides et espèces :

La tête de bassin du Moudelou est au sein de zones humides de fond de vallées, constituées de saulaie avec des carex. Ce sont des zones à forte naturalité susceptibles d'accueillir le vison d'Europe. Le reste du bassin ne présente pas de d'habitats humides particuliers.



Pompage agricole en marge du cours d'eau. Impact sur la

13.3 Fiche descriptive de Riou Nègre

<u>Linéaire du cours d'eau : 9 km</u>

<u>Linéaire géré par le SRB Dronne :</u> 9 km <u>Surface du bassin-versant :</u> 15,8 km2

Fréquence des assecs en étiage : Fréquent (amont D674), mince

filet d'eau en aval

Module (Irstea) : 0.106 m3/s QMNA5 (Irstea) : 0.005 m3/s

Commune traversée: La Roche-Chalais (RG-RD); Parcoul-

Chenaud et St-Aulaye-Puymangou (RD)

| Eléments particuliers de l'état des lieux | |
|--|---|
| Projet classement L.214-17 | Projet liste 1 |
| N2000 | aucun |
| Intérêt écologique | Axe migrateurs sur tout le cours (axe prioritaire pour la restauration de la circulation) |
| Site inscrit | Vallée du Riou Nègre |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie |
| Présence espèce patrimoniale [1]: Certaine; [2]: Très probable; [3] Probable (Sources: Faune Aquitaine, ONEMA, Observations terrain) | Cistude d'Europe [1], Lamproie planer [2], Loutre d'Europe [1] ; Vison d'Europe [3] Anguille [2], Fadet des laîches [3] |
| Risque inondation | Peu fréquente |
| Fréquentation riveraine par le public | Faible |



Lit mineur dans sa partie médiane, au sein d'une zone humide remarquable

ETAT DES LIEUX : LE RIOU NEGRE (FRFR289B_10)

Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant du Riou Nègre est majoritairement forestier, avec la présence de milieux humides de fond de vallées tout au long du linéaire. Son dernier quart aval (aval D674) est marqué par un cours d'eau morphologiquement sinueux dans un contexte plutôt agricole, la présence d'étangs en rive droite (anciennes gravières) ainsi que la présence d'espèces indésirables (bambous + peupliers). Le linéaire s'écoule principalement sur des colluvions en tête de bassin, puis sur des dépôts détritiques et enfin sur les terrasses alluviales de la Dronne.

L'essentiel du bassin s'écoule au sein des pinèdes et chênaies. Des problèmes en période sèches existent, avec un mince filet qui s'écoule dans la partie aval. Le linéaire proche de la confluence avec la Dronne est la zone présentant les désordres les plus importants. Le Riou Nègre est un axe prioritaire pour la restauration de la circulation piscicole et est en projet liste 1 (classement L.214-17).



L'évaluation des états à l'échelle de la masse d'eau s'appuie sur les mesures effectuées au droit de stations ou, en l'absence de mesures, sur des modèles ou des extrapolations. La synthèse des méthodes et critères servant à l'élaboration de l'état des eaux du SDAGE 2016-2021 est décrite dans le document d'accompagnement n° 7.



Pressions Pression ponctuelle: Pression des rejets de stations d'épurations domestiques : Pression liée aux débordements des déversoirs d'orage : Pas de pression Pression des rejets de stations d'épurations industrielles (macro polluants) : Pression des rejets de stations d'épurations industrielles (MI et METOX) : Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries : Pas de pressiones Pression liée aux sites industriels abandonnés : Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origine agricole : Pression par les pesticides : Non significative Prélèvements d'eau : Pression de prélèvement AEP : Pression de prélèvement industriels : Pas de pression Pression de prélèvement irrigation : Altérations hydromorphologiques et régulations des écoulements : Altération de la continuité : Altération de l'hydrologie : Altération de la morphologie :





Lit mineur dans sa partie aval : espèce indésirable en rive droite (bambous)

Le lit du Riou Nègre présente tous les faciès identifiés lors de ce diagnostic. Le cours d'eau est globalement diversifié avec environ 11% de son linéaire diffus au sein de zones humides (amont D674)

La morphologie du cours d'eau dans les 2/3 amont est globalement diversifiée et peu sinueuse. Un certain manque de bois mort peut être pointé. Dans son tiers aval, les faciès sont diversifiés et sinueux.

Les assecs impactent ce cours d'eau de par le substrat sableux et la pression sur la ressource en eaux via les étangs (53 plans d'eau pour 14 ha sur le bassin). Le Riou Nègre ne semble pas avoir été subit d'intervention physique au sein du lit mineur.

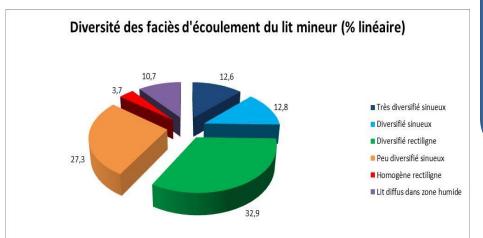
Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est satisfaisant sur l'ensemble du bassin versant. La largeur moyenne de la ripisylve est de 5 mètres, dans un contexte très forestier avec une bonne régénération. Les essences présentes sont le chêne et pins en tête de bassin et une végétation plus diversifiée en aval. Au niveau du lieu-dit « Bel-Air » sur la commune de Parcoul, proche de la confluence avec la Dronne, la végétation rivulaire est dégradée. La présence de bambous et peupliers en rive droite, couplée avec une largeur de ripisylve faible chez les riverains, et de robinier faux acacia en rive gauche sont les principaux facteurs déclassant dans cette zone. La présence de cultures et de prairies peut expliquer l'état moyen de la ripisylve proche de la confluence (pratiques inadaptées)



Dégradation de la ripisylve et du lit mineur associés à un abreuvement direct en aval





Eléments clés :

- ⇒ Un cours d'eau classé à enjeu pour les migrateurs
- ⇒ Des petits problèmes d'usages riverains impactant la ripisylve
- ⇒ Des habitats naturels humides abondants en amont de la RD, ceux-ci contribuant au soutien d'étiage

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

Les étangs constituent les principales activités riveraines du cours d'eau. 2 points d'abreuvement en direct exercent une pression modérée sur la ripisylve et le lit mineur. Les deux tiers amont sont concernées par des forêts non entretenues et ne font pas l'objet d'une pression particulière.

A noter la présence d'un tuyau noir qui pompe dans la nappe (?) et qui permet l'irrigation personnelle du riverain et quelques déchets dans le cours d'eau.

Zones humides et espèces :

La quasi-totalité du Riou Nègre présente un caractère humide en marge du cours d'eau. Des zones humides de fond de vallées, constituées de carex et/ou de saules ont été identifiées de manière ponctuelle sur le cours d'eau.

Une zone humide remarquable en amont du pont de la Départementale 674 (environ 900 mètres) est très dense et composée de roseaux, carex et saules. C'est une zone potentiellement pour accueillir une diversité de faune et flore intéressante. La D5 et D674 sont des obstacles pour la circulation des mammifères inféodés aux milieux aquatiques.



ETAT DES LIEUX : LE CHALAURE (FRFRR544_1)





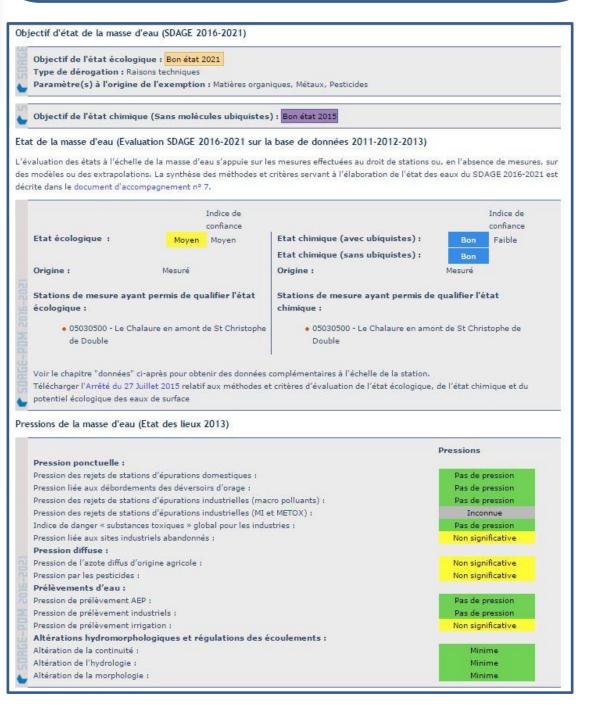
Lit mineur dans sa partie médiane, sinueux avec bois mort, favorable à la diversité du lit et l'accueil de la faune piscicole

Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant du Chalaure est caractérisé par des forêts et milieux semi-naturels (charmaie et chênaie) avec une agriculture plus présente dans la partie aval (notamment prairies de fauches).

Il marque la limite entre la Dordogne et la Gironde sur environ 9 km, entre la Roche-Chalais et la commune des Eglisottes et Chalaure. Des étangs longent de manière sporadique le cours d'eau et sont très présents sur les émissaires de la masse d'eau.

Le linéaire s'écoule principalement sur des dépôts détritiques (argiles, sables, graviers), rendant le Chalaure sensible aux assecs lors des périodes d'étiages, notamment dans cours aval. La partie aval du bassin est urbanisée de manière ponctuelle, ce qui s'accompagne d'une réel risque d'inondation notamment au niveau de la commune de Saint-Michel-de-Rivière.



<u>Linéaire du cours d'eau :</u> + de 21 km <u>Linéaire géré par le SRB DRONNE :</u> 19,8 km

Surface du bassin-versant : 91,8 km2

<u>Fréquence des assecs en étiage</u>: très fréquent, quasi-

systématique à l'aval Module (Irstea) : 0.592 m3/s QMNA5 (Irstea) : 0.025 m3/s

Commune traversée : Saint-Aulaye-Puymangou (tête de bassin), la

Roche Chalais (en grande partie RD)

| Eléments particuliers de l'état des lieux | |
|--|--|
| Projet classement L.214-17 | Liste 1 (Réservoir biologique) |
| N2000 | Vallées de la Double |
| Intérêt écologique | Axe migrateurs amphihalins : axe prioritaire pour la restauration de la circulation des poissons migrateurs amphihalins |
| ZNIEFF | Nauve du Soulard (ZNIEFF 720012868) |
| Catégorie piscicole | 2 ème catégorie |
| Présence espèce patrimoniale [1]: Certaine; [2]: Très probable; [3] Probable (Sources: Faune Aquitaine, ONEMA, Observations terrain) | Cistude d'Europe [1] , Vison d'Europe [3], Loutre d'Europe [1], Lamproie de planer [2], Anguille [2], Damier de succise [1], Fadet des laîches [3] |
| Risque inondation | Fréquente (commune St Michel de Rivière : le Biot) |
| Fréquentation riveraine par le public | Moyenne (partie aval : pêche) |



Lit mineur dans sa partie aval, rectiligne et diversifié

Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement satisfaisant. La largeur est satisfaisante (5mètres en moyenne). La partie aval (proche Dronne) se situe dans une zone péri-urbaine, avec une largeur de végétation rivulaire diminuant légèrement à partir du lieu_dit « Le Chalaure » (2-3 mètres en moyenne).

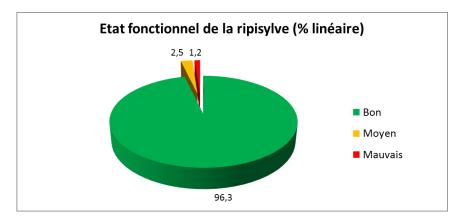
Globalement, la ripisylve présente des strates diversifiées à dominance de charmaie dans la zone médiane et supérieure. L'état sanitaire est bon. Le cours d'eau est préservé vis-à-vis des peupliers cultivars.

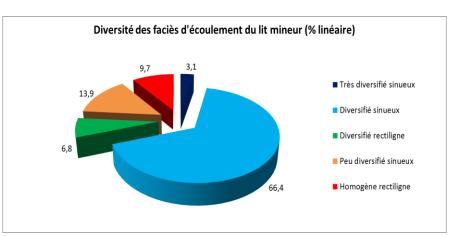
Etat du lit mineur :

Le Chalaure présente une belle sinuosité sur l'ensemble de son linéaire, avec une morphologie plus rectiligne dans sa partie aval. Les faciès d'écoulement sont diversifiés sur les 2/3 de son bassin, ponctuellement marqué par l'absence de bois mort, facteur de diversité sur ce type de cours d'eau. Le lit mineur est dégradé en raison d'un recalibrage sur un linéaire de 2 km cumulé dans sa moitié aval (dont 900m rectifié en l'aval). Les étiages sont sévères et se manifestent dans la moitié amont soit par des interruptions de débuts ou des assecs qui apparaissent fréquents.



Seuil non franchissable pour les petites espèces piscicoles sous le pont de la D105





Eléments clés :

- Une fragilité structurelle vis-à-vis de la ressource en eau qui se manifeste par des assecs quasi-systématiques sur le tiers moyen et aval
- Des altérations physiques (rectification/curage) du lit mineur qui se rajoute au contexte naturel vis-à-vis des assecs (mais qui n'explique pas à eux seuls les phénomènes)
- ⇒ Des plans d'eau très présents sur le bassin
- ⇒ Des habitats humides riverains remarquables le long du cours d'eau
- ⇒ Des obstacles à la continuité écologique sur le tiers aval du parcours (moulin du Chalaure en 33 avec un impact significatif + radier D105 qui constitue un obstacle pour des débits inférieurs au module)
- ⇒ Les inondations au lieu-dit « la Croix du Clair »
- ⇒ Site Natura 2000 « Vallées de la Double »

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

Sur les affluents du Chalaure, les principaux usages sont les étangs (dont de nombreux en direct). 299 plans d'eau (soit 79 ha) sont recensés sur le bassin versant, ayant un impact sur la ressource en eau

De nombreux ponts traversent le cours d'eau et peuvent être sujets à des érosions de berge. Un enrochement a été réalisé près de la départementale D674.

La forêt (charmaie-chênaie) prédomine sur ce bassin versant avec des prairies de pâture et de fauches (pour certaines, non entretenues).

Deux points impactant la continuité écologiques (piscicole) au niveau du « Moulin du Chalaure » (présence d'une ancienne scierie avec vannes en mauvais état + érosion régressive canal de fuite) et sous le pont de la D105 (seuil béton) sont à noter. Des inondations récurrentes surviennent à la « Croix du Clair » malgré la construction d'une digue, il y a environ 20ans. Un ancien canal d'alimentation « Le Biot » se reconnecte avec le Chalaure lors des hautes eaux et peut engendrer des inondations.

A noter la présence de déchets dans le lit mineur en aval, d'un fossé traité aux produits phytosanitaires et de quelques arbres en travers.

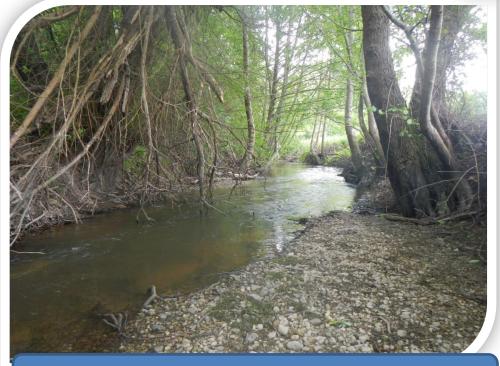
Zones humides et espèces :

Le bassin versant du Chalaure possède un réseau hydrographique intéressant et dense. De nombreuses nauves composent son réseau hydrographique, notamment au sein des zones boisées. Ponctuellement, des prairies humides, cariçaies et zones humides dans les forêts de charmaies font parties du paysage de la masse d'eau. Des zones sont susceptibles d'accueillir le vison d'Europe La présence du Damier de la Succise (Papillon) est confirmée via des observations terrain.

Le cheptel piscicole, relativement dégradé, correspond à une population de type intermédiaire (loche France, lamproie de planer, anguilles, chevesnes, gardons, goujons), favorablement influencé par des échanges avec la Dronne. Le Chalaure est un axe prioritaire pour la restauration de la circulation des poissons migrateurs amphihalins et il est en liste 1 (réservoir biologique).



Prise d'eau du Biot, situé en rive droite du Chalaure



Le lit aval du Chalaure à hauteur du segment recalibré et rectifié en cours de réajustement suite aux interventions sur le lit





Seuil de répartition du moulin du Chalaure – le site de moulin (33) constitue un obstacle significatif à la continuité écologique

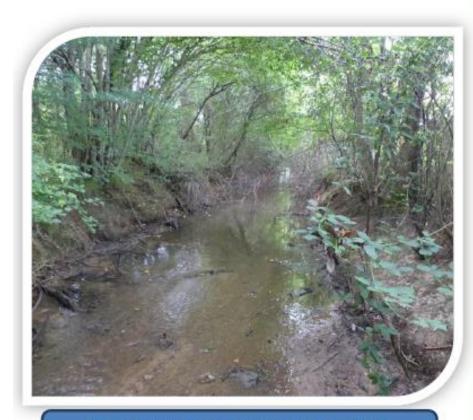
14 Fiches synthétiques descriptives des Masses d'Eau pour les affluents du secteur Nizonne

14.1 Fiche descriptive de la Nizonne (Lizonne de sa source à la confluence de la Belle)

ETAT DES LIEUX : La Lizonne de sa source au confluent de la Belle (FRFR483)



Portion sinueuse fortement recalibrée sous l'influence d'un ouvrage de répartition (Seuil du Moulin de Puyloubard - commune de Beaussac)

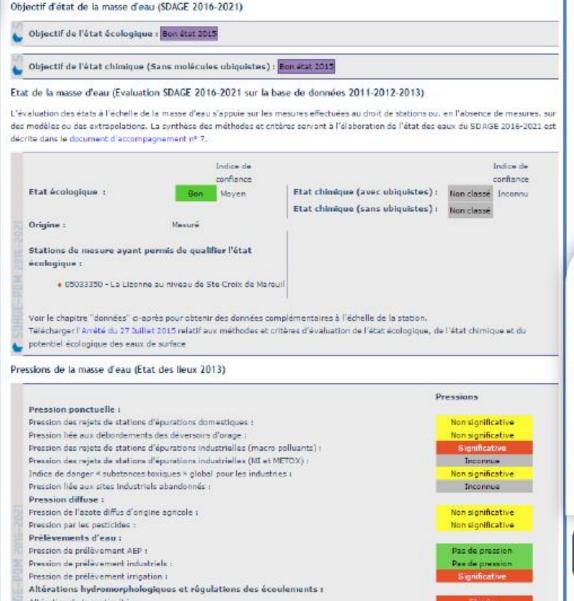


Portion fortement recalibrée et rectiligne avec un fort déficit sédimentaire ne présentant qu'un faible intérêt écologique

PRESENTATION DU BASSIN-VERSANT:

Le bassin versant amont de la Lizonne amont est largement forestier. Quant au lit majeur, il accueille pour l'essentiel des prairies pâturées et des espaces en déprise agricole. L'agriculture intensive céréalière en bordure de cours d'eau commence à se développer vers l'avail du linéaire (commune de Beaussac et des Graulges).

Le fond de vallée est particulièrement riche en zones humides dont un certain nombre remarquables. Ces dernières sont étroitement associés aux pertes des longs biefs (perchés par rapport au talweg) d'anciens moulins. Le fond de vallée est classé N2000 témoignant de la présence d'un patrimoine naturel remarquable.



Altération de l'hydrologie : Altération de la morphologie : Linéaire du cours d'eau : 23 km

Linéaire géré par le SRB Dronne : 20 km

Surface du bassin-versant : 99 km2

Fréquence des assecs en étiage : par tronçon

<u>Communes traversées:</u> St-Front/Nizonne, Champeaux et la Chapelle Pommier, Rudeau-Ladosse, St-Sulpice de Mareuil, Puyrénier, Beaussac, les Graulges



Zone d'abreuvement du bétail ayant un fort impact sur la morphologie et la qualité de l'eau (Commune de Saint-Front)

Le lit mineur de la Lizonne amont a subi de nombreuses modifications de son tracé et a largement été recalibré pendant la période du remembrement récent (années 70-80).

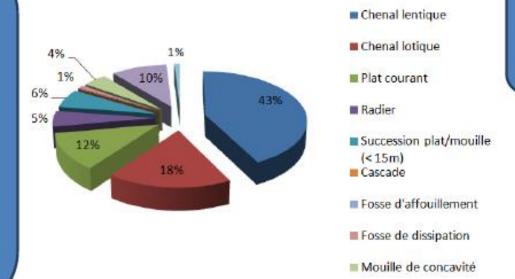
Les écoulements sont globalement dominés par les faciès lentiques, ces derniers sont induits par la présence de nombreux ouvrages de répartition qui provoquent un envasement important à l'amont de l'ouvrage et un déficit en sédiment à l'aval.

Les assecs sont peu fréquents sur le bassin grâce à la présence de multiples sources. Néanmoins, il a été constaté que plusieurs ouvrages de répartition ne respectent pas la notion de débit réservé provoquant l'assec de la Nizonne sur un linéaire important durant la période sèche (exemple du moulin de Lavaud et du moulin de Chanteranne - communes de Champeaux et la Chapelle Pommier).

Etat de la ripisylve :

L'état de la ripisylve est très variable. On observe des segments d'excellente qualité (25 %). A l'opposé, près d'un quart du linéaire présente une valeur fonctionnelle faible, souvent en raison de la pression exercée par le bétail. Plus de 40 points d'abreuvements ayant un fort impact ont été recensés.

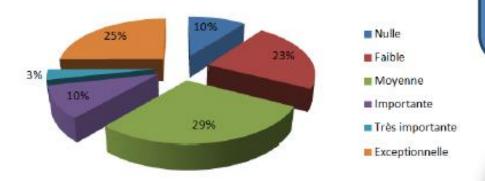
Diversité des faciès d'écoulement du lit mineur (% du linéaire)



Zones humides:

Le fond de vallée est particulièrement riche en zones humides. Ce caractère humide s'explique par les nombreux apports d'eau souterrains et le sous-sol qui présentent souvent des faciès para-tourbeux.

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)



Usages riverains et ouvrages :

C'est l'élevage qui constitue la principale activité riveraine du cours d'eau.

On observe 44 points d'abreuvement directs sur le cours d'eau.

On relève la présence de 12 ouvrages de répartition qui impactent fortement la migration piscicole et sédimentaire. Aucune utilisation de la force motrice de l'eau n'est à recensée sur le bassin de la Lizonne amont.



Eléments clés:

- Une morphologie du lit mineur globalement peu diversifiée largement soumise à la présence d'ouvrages (43% de chenal lentique). Il existe de nombreuses portions recalibrées provoquant une homogénéisation du lit mineur et une perte importante d'habitats.
- ⇔ Les nombreux problèmes de continuité écologique au niveau de 12 ouvrages de répartition
- D'impact important de l'abreuvement du bétail
- ⇒ La présence de nombreux habitats humides présentant un fort intérêt écologique

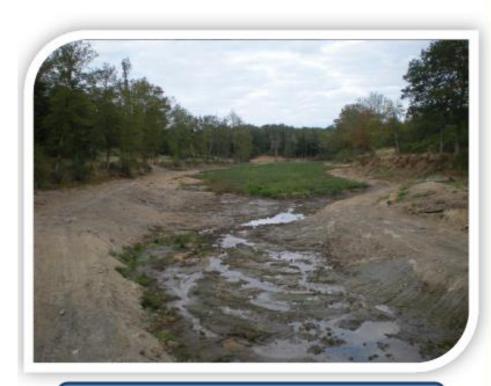


Secteur du lit naturel de la Nizonne court-circuité par la présence d'un ouvrage de répartition de moulin en mauvais état (moulin de Chanteranne)

ETAT DES LIEUX : LA BELLE (FRFR541)



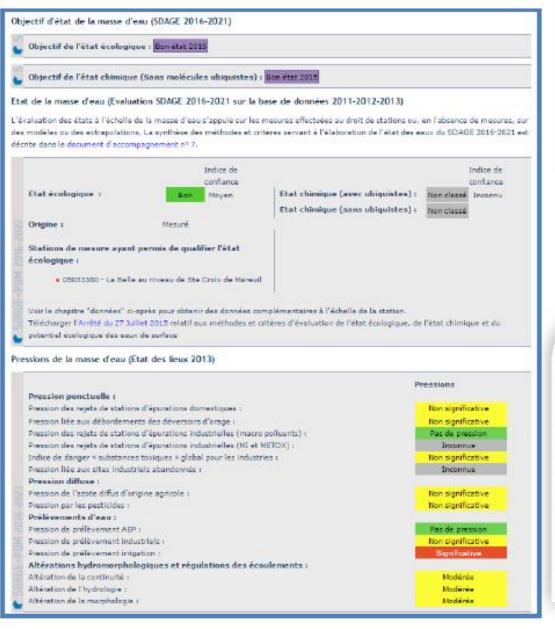
Déversoir du Moulin de Noaillac – Problème continuité écologique (sédimentaire et piscicole)



Impact de l'Etang rompu au niveau de la zone de source de la Belle (rupture de digue en 2008)

Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant de la Belle est majoritairement forestier, avec la présence de milieux humides dans sa moitié amont. Les deux-tiers aval présentent une agriculture plus marquée avec la présence de prairies de pâturages et de fauche ainsi que quelques parcelles de grandes cultures. La tête de bassin conserve un caractère très humide.



Linéaire du cours d'eau : 15 km

Linéaire géré par le SRB Dronne : 15 km

Surface du bassin-versant : 60 km²

Fréquence des assecs en étiage : par tronçon (possible dans son tiers

<u>Communes traversées</u>: Monsec, Vieux-Mareuil, Mareuil, Sainte-Croix de Mareuil



L'un des nombreux points d'abreuvement recensés impactant fortement la morphologie et la qualité de l'eau



Lit mineur dans sa partie amont, assez homogène avec un élargissement important

Le lit est largement recalibré sur la majorité du linéaire malgré la présence de quelques secteurs présentant une sinuosité intéressante (sur le tiers amont principalement).

Le cours d'eau présente de nombreux obstacles à la continuité écologique, principalement au niveau des ouvrages routiers présents dans les bourgs de Mareuil et Vieux-Mareuil. Par ailleurs, on note la présence d'anciens ouvrages de répartition, pour la plupart en mauvais état ainsi que de nombreux passages à gués. Aucune utilisation de la force tractrice de l'eau n'est faite sur le bassin (moulin de Lespinasse, moulin de Noaillac, Chez Maillé)

L'ensemble du linéaire est concerné par des zones d'accès direct par le bétail au cours d'eau. Ceci se traduit par une altération importante de la morphologie du cours d'eau et un colmatage du lit.

Etat de la ripisylve:

A l'échelle du bassin versant, l'état fonctionnel de la ripisylve est globalement insuffisant. La présence de cultures et de prairies limitrophes au cours d'eau peut expliquer ce constat. De plus, on constate des pratiques d'entretien inadaptées sur certains secteurs.

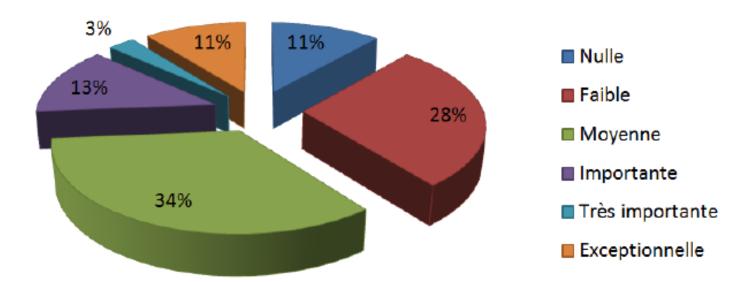
De nombreuses zones sont dégradées par le bétail ou par la présence de peupleraies. Néanmoins, la présence d'une strate arbustive sur les secteurs de prairies peut constituer une régénération intéressante.

<u>Usages riverains et ouvrages :</u>

L'élevage, les grandes cultures et les peupleraies constituent les principales activités riveraines du cours d'eau. 15 points d'abreuvement direct exercent une pression significative sur la ripisylve, la tenue des berges et sur le lit mineur. Les secteurs forestiers en limite de cours d'eau sont minoritaires.

La plus forte concentration d'étangs est localisée à l'amont du bassin avec une succession importante de bassins sur le lit de la Belle.

Valeur fonctionnelle (% du linéaire)

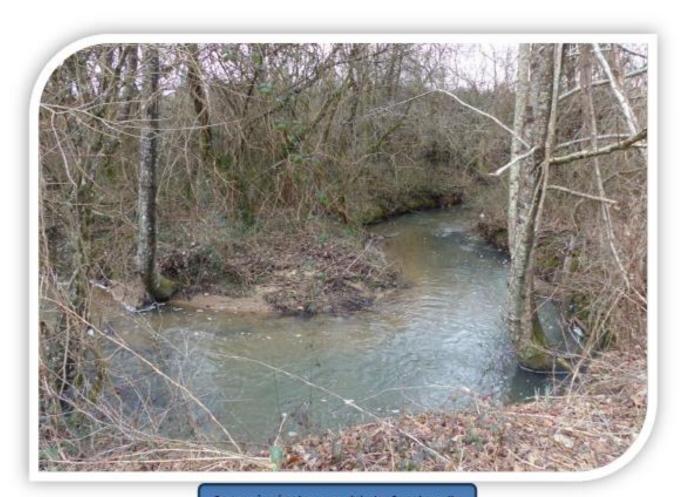


Eléments clés

- ⇒ Un ruisseau présentant un fort potentiel biologique (1er catégorie piscicole)
- Nombreux ouvrages de répartition en mauvais état
- ⇒ Les pratiques riveraines non adaptées (peupliers + entretien drastique)
- ⇒ Un impact significatif de l'abreuvement (15 points)
- Un lit globalement fortement impacté par les anciens travaux de curage à l'exception de quelques secteurs encore préservés
- ⇒ L'impact quantitatif/qualitatif des étangs sur la ressource en eau sur la partie amont du bassin



Secteur fortement recalibré avec ripisylve faiblement fonctionnelle







Peupliers le long du cours d'eau – ripisylve non adaptée

15.1 Fiche descriptive de la Manore

ETAT DES LIEUX : LA MANORE (FRFRR33 2)

Linéaire du cours d'eau : 9 km

Linéaire géré par le SRB Dronne : 9 km

Surface du bassin-versant : 33 km²

Fréquence des assecs en étiage : Jamais observé

Communes traversées : Rougnac, Edon

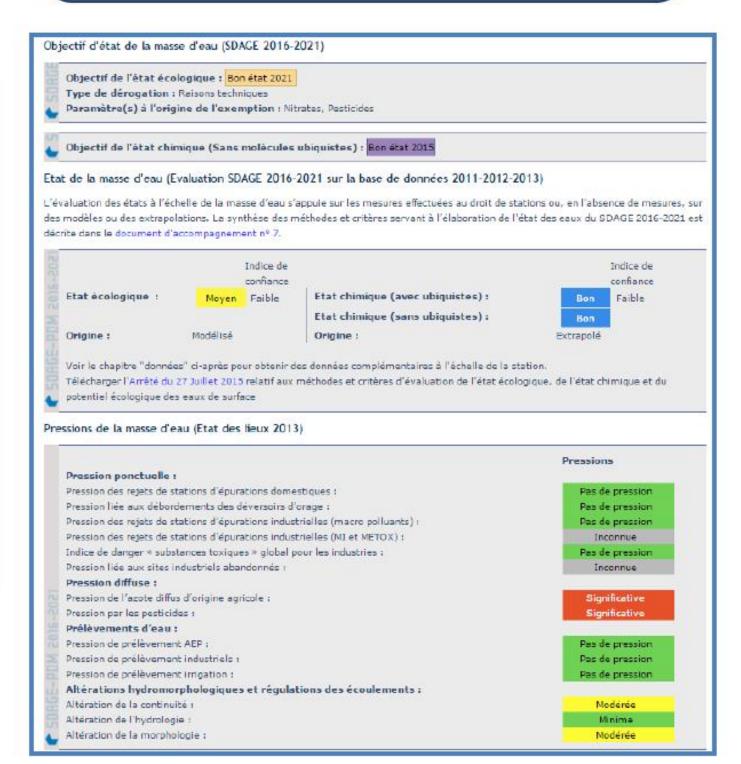


Ouvrage infranchissable au niveau de la confluence entre la Manore et la Lizonne (Château de la Rochebeaucourt), rendant tout échange biologique impossible entre les deux cours d'eau

Présentation du bassin-versant :

La Manore s'écoule sur des terrains argileux imperméables, l'absence de faille couplée à la présence de plusieurs sources permettent d'observer une pérennité des débits.

Le fond de vallée est globalement peu urbanisé à l'exception du bourg de Rougnac où l'on observe la présence de cultures et de prairies. L'amont du réseau hydrographique est ponctué par une succession de plans d'eau (Etangs du Repaire).



Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant la valeur fonctionnelle de la ripisylve est localement satisfaisante. Le fond de vallée du tiers aval est peu anthropisé avec une dominante forestière. Le reste du linéaire est dominé par les prairies de fauche et/ou de pâture.

Usages riverains et ouvrages :

On note la présence :

- de trois passages busés sous-dimensionnés pouvant impacter la CE
- des étangs du Repaire à l'amont du bassin (impact sur la ressource ?)
- la pression du bétail localement importante à l'aval
- de quelques plans d'eau riverains au cours d'eau



Observation d'une des sources de la Manore participant à la pérennité des débits

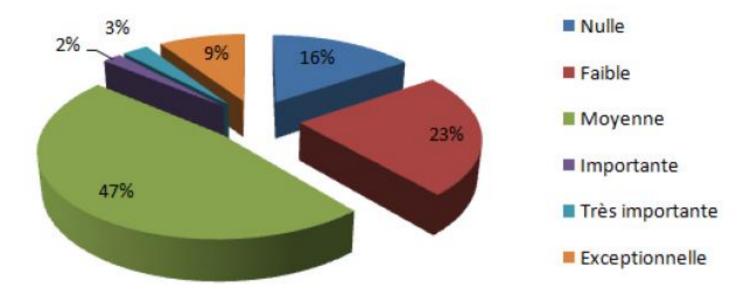
Etat du lit mineur :

Le lit mineur de la Manore a fait l'objet de rectifications anciennes principalement sur le secteur médian proche du Bourg de Rougnac. Ces travaux ont été relativement "légers", ainsi on ne constate pas d'incision généralisée.

La partie avai du cours d'eau est relativement sinueuse et présente une capacité biologique intéressante.

On note un obstacle à la continuité écologique majeur au niveau de la confluence avec la Lizonne (Château de la Rocheaucourt) qui limite très fortement les possibilités d'échange biologique entre les deux cours d'eau et par conséquent les possibilités de repeuplement.

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)



Eléments clés

- ⇒ Sévère problème de continuité écologique au niveau de la confluence avec la Lizonne (grosse chute infranchissable)
- ⇒ Nombreuses sources assurant une pérennité des débits
- ⇒ Un lit globalement impacté par les anciens travaux de curage sur la partie moyenne. La partie aval reste relativement préservée
- ➡ L'impact quantitatif/qualitatif des étangs "du Repaire" sur la ressource en eau sur la partie amont du bassin ?

ETAT DES LIEUX : LE VOULTRON (FRFRR33 3)

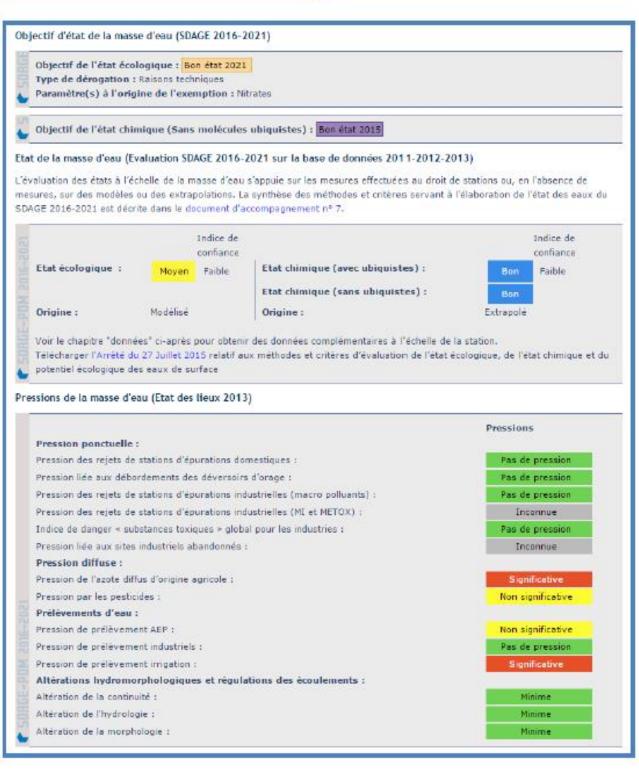
Présentation du bassin-versant :

La Voultron s'écoule sur un socie dur et des terrains argileux imperméables, l'absence de faille couplée à la présence de plusieurs sources et résurgences permet d'observer une réelle pérennité des débits.

Hormis, l'amont du bassin qui est occupé par d'importantes zones forestières, le fond de vallée est globalement anthropisé, en effeton observe la présence de nombreuses parcelles de cultures de mais ainsi que de prairie (fauche/pâturage). Il existe peu de zone humide sur le bassin malgré le fort contexte para-tourbeux des sols.



Section du Voultron avec ripisylve fonctionnelle connectée au cours d'eau



Linéaire du cours d'eau : 13 km

Linéaire géré par le SRB Dronne : 13 km

Surface du bassin-versant : 52 km²

Fréquence des assecs en étiage : Jamais observé

Communes traversées : Rougnac, Le Pontaroux, Saint-Cybard, Blanzaguet



zone de piétinement provoquant une altération de la qualité du lit et des berges



Observation d'un secteur recalibré lors de la période du remembrement avec absence d'une ripisylve fonctionnelle

Le fond de vallée a fait l'objet d'une profonde modification, ainsi au vue des cartes aériennes et du cadastre Napoléonien, on peut estimer que le Voultrona subit de profondes modifications de son tracé. En effet, plusieurs portions localisées en amont du bourg de Blanzguet-Saint-Cybard ont été déplacées et recalibrées. A cet endroit, le cours d'eau se retrouve "perché" par rapport au talweg.

On notera que la partie aval du cours d'eau reste relativement sinueuse et semble présenter une qualité écologique intéressante.

On note un obstacle à la continuité écologique majeur 850 m en amont de la confluence avec la Lizonne (guè de Pompeigne) ce qui limite fortement les échanges biologiques entre les deux cours d'eau (voir photo).

Usages riverains et ouvrages :

On note la présence :

- de trois ouvrages impactant largement la CE sur le tiers aval du linéaire (moulin de Perrine, Moulin du Pas, ouvrage franchissement routier)
- de réservoir destiné à l'irrigation "la piscine"
- la pression du bétail localement importante à l'aval
- de quelques plans d'eau riverains au cours d'eau



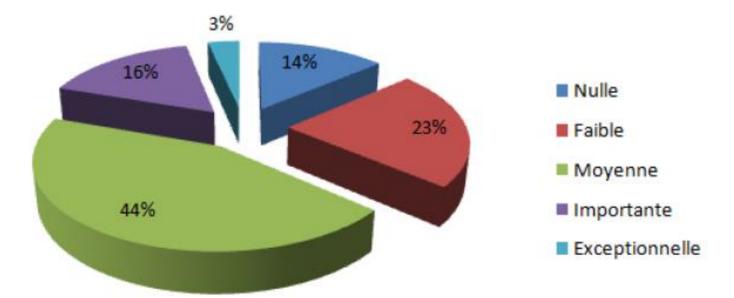
1" obstacle majeur à la continuité écologique 850 mêtres à l'amont de la confluence avec la Lizonne

Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant la valeur fonctionnelle de la ripisylve est globalement "moyenne" traduisant des situations très disparates. Sur le secteur aval, on constate que certaines pratiques riveraines non adaptées pénalisent la qualité de la ripisyle. Quant à la partie médiane, la ripisylve n'est pas toujours présente. La présence de peupliers cultivars est aussi largement détectée.

Sur certains secteurs, il sera nécessaire de travailler surla mise en lumière du ruisseau qui constitue un facteur décisif de la capacité d'accueil biologique du lit. En effet, un éclairage suffisant du lit mineur est gage d'une forte diversité biologique (en plus d'une diversification des faciès).

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)



Eléments clés

- ⇒ Cours d'eau de 1ère catégorie piscicole avec un fort potentiel biologique
- Sévères problèmes de continuité écologique non loin de la confluence avec la Lizonne qui pénalisent les échanges Voultron/ Lizonne
- ⇒ Présence de milieu para-tourbeux qui assure un soutien d'étiage
- Nombreuses sources assurant une pérennité des débits
- Un lit globalement impacté par les anciens travaux de curage sur la partie moyenne. La partie aval reste relativement préservée
- ➡ Ripisyle localement très dégradée

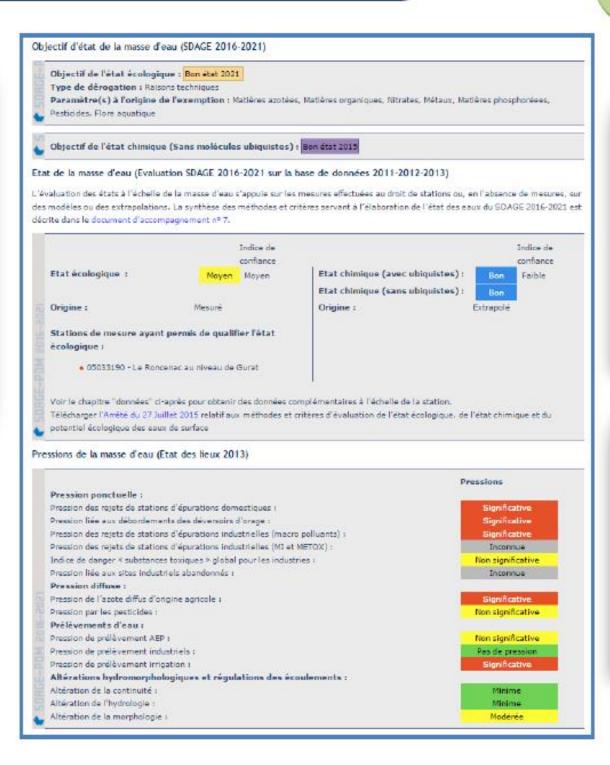
ETAT DES LIEUX : LE RONSENAC (FRFRR33 4)

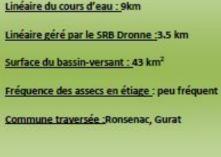
Présentation du bassin-versant :

Le Ronsenac coule sur des terrains durs à l'est et tendres à l'ouest. Les sources sont peu nombreuses mais productives toute l'année éloignant ainsi les risques d'assecs. Concernant le fond de vallée, ce dernier est partagé entre la maïsiculture, les prairies et les parcelles forestières éparses.

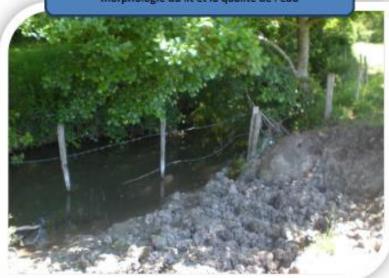
Le lit du cours d'eau a été historiquement rectifié puis recalibré plus récemment sur quasiment toute sa longueur. Les secteurs amont (commune de Ronsenac) et aval sont les plus touchés, la partie médiane conserve quelques portions qui présentent une sinuosité intéressante.

Ouvrage de répartition à l'origine du "canal des moulins" sur la commune de Gurat









Dans les années 70, le ruisseau a été recalibré de sa confluence avec la Lizonne jusqu'au lieu-dit « Bernard » le "Pas de Bissac", soit 2 km de cours d'eau avec un tracé complètement rectiligne et homogène (Cf Cadastre Napoléonien)

Néanmoins, le Ronsenac conserve un caractère sauvage, il présente localement des portions sinueuses avec une mosaïque d'habitat favorable au bon développement de la faune et la flore aquatique.

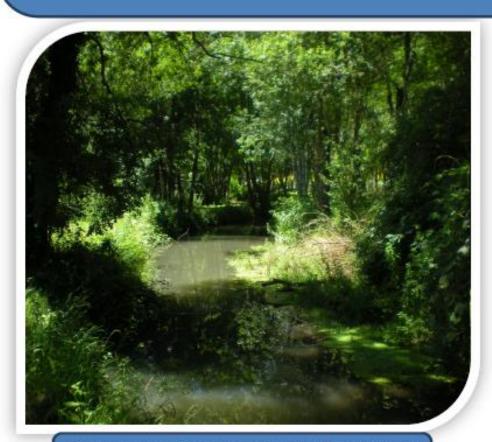
Localement on constate un fort impact via le piétinement par les bovins pouvant engendrer un colmatage du lit.

Usages riverains et ouvrages :

L'élevage et les peupleraies constituent les principales activités riveraines du cours d'eau. 9 points d'abreuvement direct exercent une pression sur la ripisylve et la morphologie du lit mineur.

On note la présence :

- de 2 ouvrages de répartition impactant la continuité piscicole et sédimentaire (Moulin de Goujat, Moulin de Gurat)
- Présence de quelques plans d'eau dans le lit majeur (impact ?)



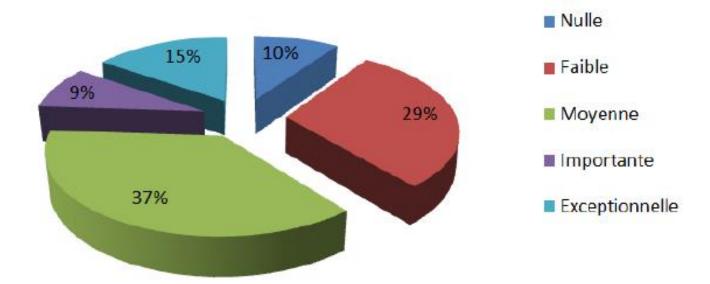
Lit mineur dans sa partie aval avec présence d'herbier aquatiques et ripisylve fonctionnelle

Etat de la ripisylve :

La ripisylve du Ronsenac possède un état fonctionnel hétérogène. Sur certains tronçons le bétail a un accès direct au cours d'eau et la ripisylve s'en retrouve dégradée. Sur les secteurs plus "sauvages", la ripisylve présente un bon état sanitaire avec des strates diversifiées.

La présence d'un grand boisement humide en rive gauche à l'aval du linéaire constitue un réservoir biologique intéressant.

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)



Eléments clés

- ⇒ Un lit localement dégradé suite au piétinement par les bovins
- ⇒ La rectification du lit mineur sur 1.6 km
- ⇒ Une forte homogénéité du lit mineur lié au recalibrage/rectification
- ⇒ Deux obstacles majeurs à la continuité au niveau d'ouvrage de répartition

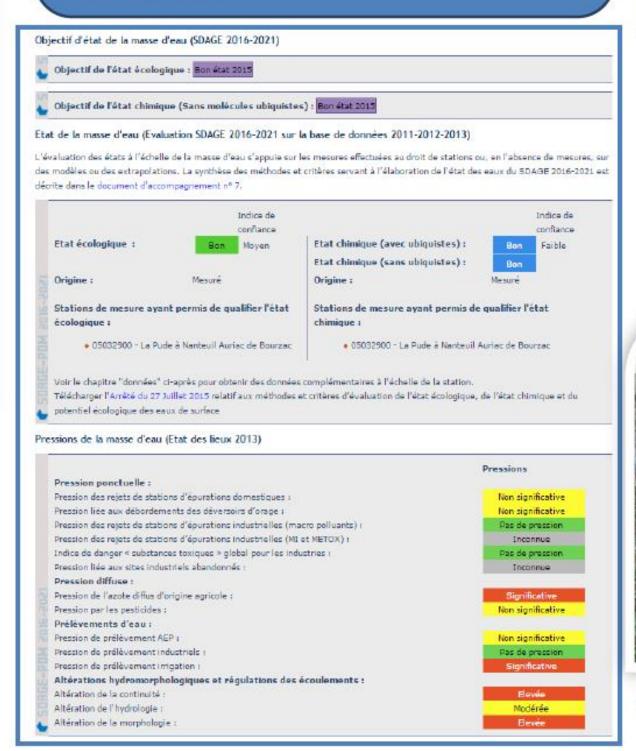
Lit recalibré et écoulement homogène, ripisylve absente

ETAT DES LIEUX : LA PUDE (FRFR542)

Présentation du bassin-versant :

Le fond de vallée du bassin de la Pude est largement dominé par la maisiculture. Le lit majeur accueille des prairies pâturées et des grandes cultures. Cours d'eau avec une pérennité des débits malgré une irrigation intense. Les sources et les résurgences sont nombreuses en aval du bassin

Le lit du cours d'eau a été historiquement rectifié puis recalibré plus récemment sur quasiment toute sa longueur. La végétation rivulaire est fortement impactée compte tenu des pratiques riveraines parfois inadaptées.



Linéaire du cours d'eau : 19,7km

Linéaire géré par le SRB Dronne : 19,7km

Surface du bassin-versant : 72 km²

Fréquence des assecs en étiage : possible sur le secteur amont

<u>Communes traversées</u>: Goût-Rossignol, Cherval, La Chapelle Grésignac, Nanteuil Auriac de Bourzac



Vannage non géré impactant fortement la continuité piscicole et sédimentaire (Château du Bourbet)

Le cours d'eau a été localement très fortement surcalibrée et rectifié. Il présente une physionomie simplifiée : tracé quasi-linéaire, berges hautes et instables avec des zones d'incision du lit très marquées.

Localement, elle présente néanmoins des secteurs légèrement sinueux témoignant du visage passé du cours d'eau. La partie moyenne de la Pude est l'une des moins abimée par le dernier remembrement.

Dans la partie aval, le cours d'eau est très réactif au ruissellement.

Etat de la ripisylve :

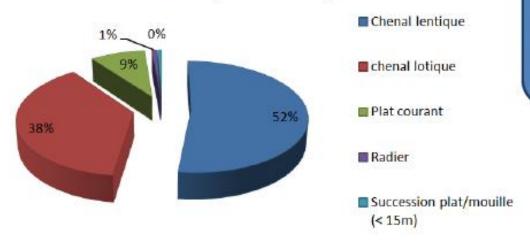
A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement mauvais. La présence systématique de cultures couplée à une gestion inadaptée semble être à l'origine de ce constat.

La ripisylve de la Pude se résume à une bande enherbée de quelques mêtres (voir photo).



Gestion de la ripisylve inadaptée sur certaines portions

Diversité des faciès d'écoulement du lit mineur (% du linéaire)

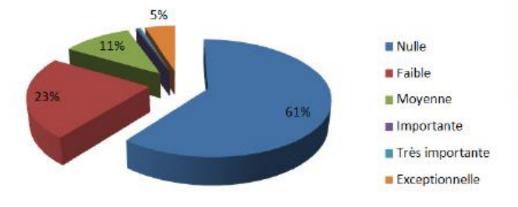


Usages riverains et ouvrages :

Les grandes cultures de mais constituent la principale activité riveraine du cours d'eau. Les prélèvements sur la ressource sont importants.

On note la présence de l'étang des Faures à l'amont du bassin, ce dernier sert de réserve pour l'irrigation.

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)



Zones humides et espèces :

Quelques anciennes tourbières enrichissent le paysage très ouvert et pauvre de la vallée. Mais l'usage récréatif (pêche) et la forte irrigation limite leur potentiel biologique.

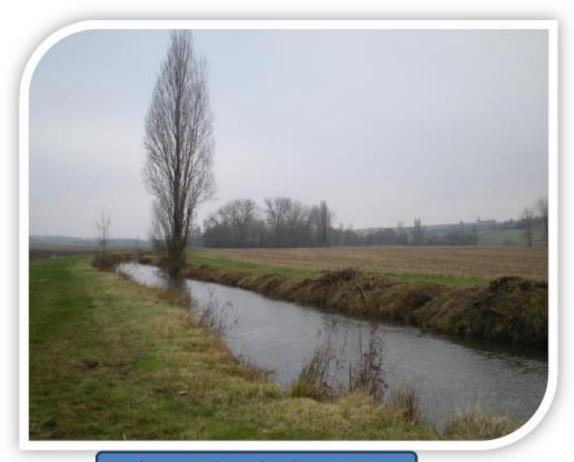
La Pude accueille une population piscicole principalement composée de poisson "blancs" comme le chevesne, le vairon, le goujon et le barbeau. Sur les secteurs où la pente est plus importante, quelques chabots ont pu être observés.

Eléments clés

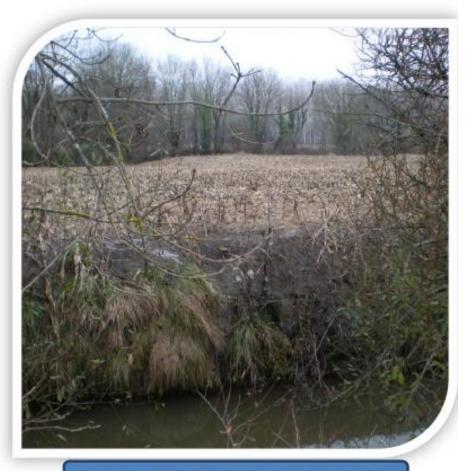
- De nombreuses sources assurent une pérennité des débits
- ➡ Une ripisylve très dégradée suite aux pratiques riveraines non adaptées.
- ⇒ Absence de bande enherbée sur certaines portions
- ⇒ Un fort risque de pollution diffuse à l'échelle du bassin
- ➡ Une forte homogénéité du lit mineur lié au recalibrage/rectification
- ➡ Nombreux problèmes de continuité sur l'ensemble du linéaire
- ⇒ Présence d'anciennes tourbières à l'aval du bassin



Habitat humide présent non loin des anciennes tourbières



Faciès peu diversifié soumis à la présence d'un ouvrage



Ripisylve peu fonctionnelle avec absence de bande enherbée

ETAT DES LIEUX : LA SAUVANIE(FRFRR33_6)



Portion avec des berges abruptes et instables, phénomène d'incision important



Zone d'abreuvement du bétail impactant significativement les berges et le lit mineur

Présentation du bassin-versant :

La Sauvanie s'écoule sur des terrains tendres et très karstifiés. La présence de failles couplée aux intenses prélèvements agricoles sont à l'origine des assecs quasi-systématiques constatés sur le bassin.

Hormis sur la zone amont du bassin où quelques zones forestières sont recensées, le fond de vallée est globalement occupé par des grandes cultures et des prairies.



Pressions Pression ponctuelle: Pression des relets de stations d'éourations domestiques : Pression liée aux débordements des déversoirs d'orage : Non significative Pression des rejets de stations d'équirations industrielles (macro polluents) : Pas de pression Pression des relets de stations d'épurations industrielles (NI) et METOX1 : Inconnue Indice de danger « substances toxiques » global gour les industries : Pas de pression Pression liée aux sites industriels abandonnés : Inconnue Pression diffuse : Pression de l'azote diffus d'origine agricole i Pression par les pesticides : Prélèvements d'ess : Pression de prélèvement AEF : Pression de prélèvement industriels : Pression de prélèvement imgation :

Modérée

Minime

Altérations hydromorphologiques et régulations des écoulements :

Altération de la continuité

Altération de l'hydrologie

Altération de la morphologie :



Faciès lentique avec déficit en sédiments grossiers significatif

Linéaire du cours d'eau : 14 km

Linéaire géré par le SRB Dronne :14 km

Surface du bassin-versant : 64 km2

Fréquence des assecs en étiage : systématique

Communes traversées : Cherval, Verteillac, Bertic-Buree, Allemans



Fond de vallée typique de la Sauvanie (prairie, végétation discontinue, abreuvement ...)

Comme l'ensemble des cours d'eau du Verteillacois, le ruisseau a été largement recalibré et dans une moindre mesure rectifié.

Sur certains secteurs la sinuosité du cours d'eau est bonne et s'accompagne d'une bonne diversité des faciès d'écoulement. Néanmoins, on constate une tendance à l'incision du lit plus ou moins active en fonction des tronçons. Cependant celle-ci reste moins marquée que celle la Lizonne aval et de la Pude.

La diversité des faciès est à l'origine des bonnes potentialités biologiques du cours d'eau, celles-ci sont néanmoins largement contraintes par les importants problèmes de prélèvement agricole à l'origine des assecs quasi-systématiques observés sur le bassin.

On notera également les problèmes de continuité écologique via la présence de nombreux moulins avec une absence de gestion des ouvrages.

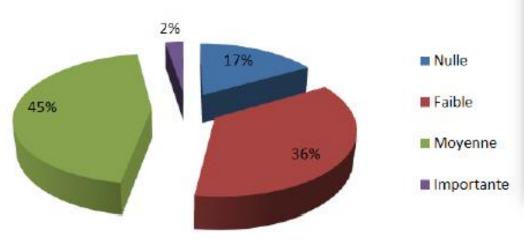
Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant, l'état de la ripisylve est globalement mauvais. De manière générale, la ripisylve se présente sous la forme d'un cordon peu large et discontinue.

De nombreuses zones sont dégradées par le bétail ou par la présence de peupleraies. Néanmoins, la présence d'une strate arbustive sur les secteurs de prairies peut constituer une régénération intéressante.

Prairies de pâtures sans ripisylve, présence de peupliers cultivars

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)





Problème de continuité piscicole

Usages riverains et ouvrages :

L'élevage et les grandes cultures constituent les principales activités riveraines du cours d'eau (prairies de fauche ou pâturées). Le diagnostic a permis de recenser 13 points d'abreuvement du bétail impactant significativement la ripisylve, la stabilité des berges ainsi que la qualité du lit mineur.

Eléments clés :

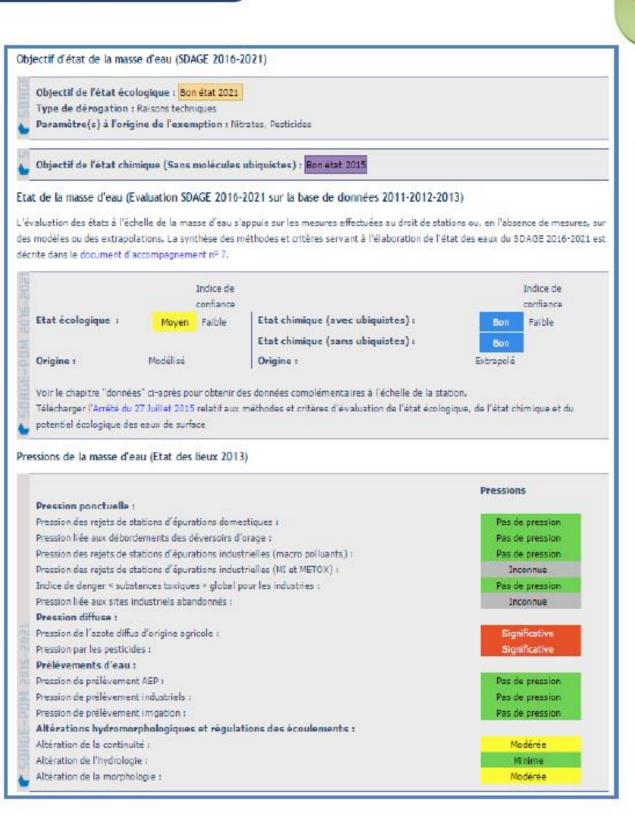
- Prélèvements importants sur la ressource
- ➡ Tracé largement recalibré et rectifié durant les années 80
- ⇒ Un fort risque de pollution diffuse à l'échelle du bassin
- ⇒ Abreuvement très impactant, principalement sur l'aval du bassin

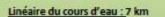
ETAT DES LIEUX : LA CENDRONNE (FRFRR33_7)

Présentation du bassin-versant :

Le bassin versant de la Cendronne est majoritairement dominé par la céréaliculture dont la maisiculture. Le fond de vallée ayant été largement simplifié, on retrouve un tracé principalement rectiligne sur la majorité du linéaire. On notera tout de même la présence de quelques prairies en bord de cours d'eau.

Illustration des assecs systématiques observés sur la Cendronne chaque année. On notera l'absence de ripisylve et le tracé rectiligne du lit





Linéaire géré par le SRB Dronne : 7 km

Surface du bassin-versant : 12 km²

Fréquence des assecs en étiage : Systématique (5 mois sur 12)

<u>Communes traversées</u>: St-Martial-de-Viveyrol, Bouteilles-St-Sebastien, Lusignac, St-Paul-Lizonne



Ripisylve de peuplier peu fonctionnelle

Le lit est largement recalibré sur la majorité du linéaire malgré la présence de quelques petits secteurs présentant une sinuosité intéressante. De manière générale, le lit mineur semble aujourd'hui très simplifié.

Etat de la ripisylve :

A l'échelle du bassin versant, la valeur fonctionnelle de la ripisylve est moyenne voir faible. Elle est soit très clairsemée, très fine sous forme de cordon, et/ou constituée de peupliers de culture. Les pratiques d'entretien sont parfois brutales.

Sur le tiers amont, la présence d'une strate arbustive sur les secteurs de prairies peut constituer une régénération intéressante.

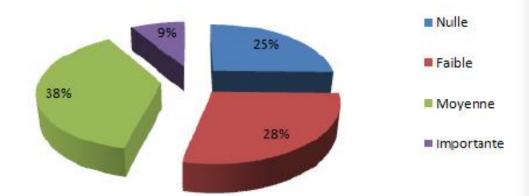
Usages riverains et ouvrages :

L'élevage, les grandes cultures et les peupleraies constituent les principales activités riveraines du cours d'eau. Les secteurs forestiers en limite de cours d'eau sont absents.

L'irrigation représente donc la principale pression à l'échelle de la masse d'eau. Les prélèvements (forages) apparaissent être à l'origine des assecs quasi-systématiques.

Aucun site de moulin n'est recensé sur le bassin.

Valeur fonctionnelle de la ripisylve (% du linéaire)





Présence d'ouvrage de type "buse" avec impact limité sur l continuité écologique

Eléments clés

- ⇒ Sévère problème de ressource à l'origine probable des assecs systématiques (5mois sur 12)
- ⇒ Les pratiques riveraines non adaptées (peupliers + entretien drastique)
- ⇒ Un lit globalement fortement impacté par les anciens travaux de curage dans les années 80
- ⇒ La continuité écologique n'est pas compromise sur l'ensemble du linéaire